

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE** Rapaces

• Bilan 2015 •



Rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon pèlerin - Faucon crécerellette - Autour des palombes - Pygargue à queue blanche
Rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

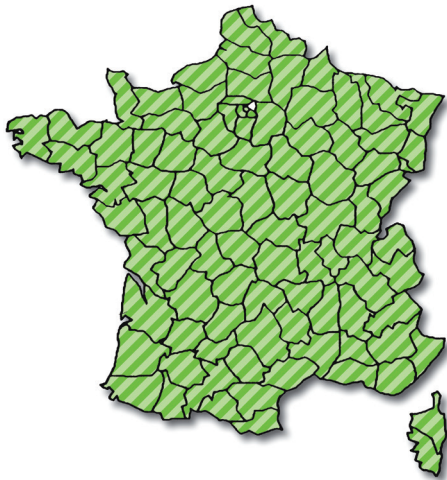
SOMMAIRE

1. Les rapaces diurnes

• Élanion blanc	5
• Milan royal	7
• Gypaète barbu.....	11
• Vautour percnoptère.....	12
• Vautour fauve.....	13
• Vautour moine.....	14
• Circaète Jean-le-Blanc.....	15
• Busards cendré, Saint-Martin, des roseaux	18
• Aigle pomarin.....	30
• Aigle royal	30
• Aigle botté	33
• Aigle de Bonelli.....	36
• Balbuzard pêcheur.....	37
• Faucon pèlerin	40
• Faucon crécerellette.....	49
• Autour des palombes.....	51
• Pygargue à queue blanche.....	54

2. Les rapaces nocturnes

• Effraie des clochers	56
• Grand-Duc d'Europe.....	59
• Chevêche d'Athéna	65
• Chevêchette d'Europe	69
• Chouette de Tengmalm	69



 Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2014

ATTENTION !

Les cartes présentées ici sont à la fois des cartes de répartition supposée des espèces croisées avec la localisation des départements dans lesquels une surveillance s'effectue.

 Espèce présente, mais pas de surveillance

 Espèce présente et surveillance

 Espèce absente mais surveillance

La répartition supposée des espèces concerne les espèces nicheuses et est basée sur les connaissances établies pour l'année 2012. Les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Bilan global de la surveillance en 2015

ESPÈCES	Estimation de la population nationale*** 2002*	Couples contrôlés en 2015		Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
		Nombre	Estimation du pourcentage de la population nationale			
Élanion blanc		189-222		153	98	124
Milan royal	2 650***	552	20 %	899	196	1148
Gypaète barbu	37	56	100 %	15	408	352
Vautour percnoptère	1	88	100 %	48	219	305
Vautour fauve	570	887		629	27	88
Vautour moine	9	33	100 %	16	24	65
Circaète Jean-le-Blanc	2 600	316	12 %	208	331	519
Busard cendré	4 500	1 390	31 %	2 373	568	4 418
Busard Saint-Martin	9 300	764	8 %	1 059		
Busard des roseaux	1 900	261	14 %	159		
Aigle Pomarin	0	1	100 %	1	2	15
Aigle royal	420	324	63 %	115	236	408
Aigle botté	500	186	37 %	200	103	225
Aigle de Bonelli	23	33	100 %	38	81	-
Balbusard pêcheur	42	90	98 %	107	40	246
Faucon pèlerin	1250	632	61 %	1158	723	1255
Faucon crécerellette	72	765	100 %	773	33	317
Autour des palombes	5 500	95	2 %	142	>60	439-639
Pygargue	-	1	100 %	1	4	-
Effraie des clochers	-	556		2211	141	172
Grand-duc d'Europe	-	843		654	550	613
Chevêche d'Athéna	-	771		839	284	206
Chouette de Tengmalm	-	297-303			-	-
Chevêchette d'Europe	-	278				
Total 2015		9 408- 9 447		11 798	>4 128	10 915-11 115
Rappel 2014		8 692-8 611		10 752	4 280	≥ 11 057
Rappel 2013		6 993-6 996		5 645	3 382	9 829
Rappel 2012		7 347-7 350		9 409	4 302	14 056

*Estimation basée sur les résultats de l'Enquête "Rapaces nicheurs de France" - J-M. Thiollay et V. Bretagnolle (2002) Ed. Delachaux et Niestlé

** chanteurs ou couple ou nidification

*** estimation basée sur une enquête faite en 2008

**** estimation en couples

Les diurnes



Gypaète Barbu © Bruno Berthemy

Élanion blanc

Elanus caeruleus

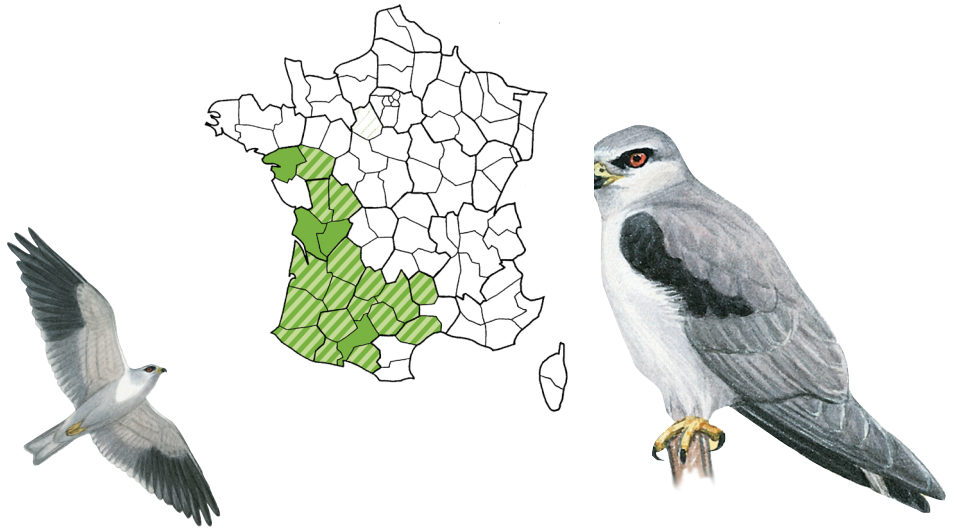
Espèce vulnérable

Le suivi de 2014 était très partiel. Celui de 2015 est bien plus complet avec 200 couples recensés.

L'élanion continue son expansion géographique et numérique.

Les 51 couples suivis ont produit 193 jeunes soit 3 jeunes par couple, ce qui est plutôt bien. Mais cette espèce est capable de réaliser plusieurs nichées successives.

YVAN TARIEL (LPO)



AQUITAINE

• **Landes (40) et Pyrénées Atlantiques (64)**

120-150 couples nicheurs ont été suivis cette année.

• **Nord Aquitaine :**

Dordogne (24), 5-6 couples nicheurs;
Gironde (33) 1 à 3 couples nicheurs;

Lot-et-Garonne (47) 4 couples nicheurs;

COORDINATION : PASCAL GRISSER (LPO AQUITAINE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• **Hérault (34)**

Pas de donnée de reproduction en 2015. Quatre données concernant des individus seuls ont néanmoins été validées par le CHR-LR, confirmant la présence de l'espèce dans le département, au moins en erratisme.

COORDINATION : THOMAS MARCHAL (LPO HÉRAULT)

• **Lozère (48)**

Un couple découvert paradant, s'accouplant et construisant le 29 mai lors de prospections busards. Première couvée (3 juv) prédâtée fin juillet peu avant l'envol (Buse ou Milan royal supposés). Seconde nichée (autre nid à 200 m du premier) réussie avec 3 jeunes à l'envol fin octobre. Troisième ponte supposée mais disparition des oiseaux le 12 novembre. Site non réoccupé en 2016. Territoire très fourni en petits rongeurs en 2015, le couple ne chassant que dans un seul champ sur un à deux hectares uniquement. Nids dans un Pin sylvestre d'un bosquet à 870 m d'altitude.

COORDINATION : FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MIDI-PYRÉNÉES

• **Ariège (09)**

Comme l'année dernière, aucun autre couple n'a été détecté, tandis que celui-ci continue à se reproduire avec succès. Le nombre de jeunes à l'envol est notable : 8, soit ici 2 nichées de 4 jeunes. Un tel succès confirme la qualité trophique du site qui accueille ce territoire d'élanions.

COORDINATION : SYLVAIN REYT (ANA)

• **Aveyron (12)**

Historiquement, un couple d'Élanion

Bilan de la surveillance de l'Élanion blanc - 2015

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
AQUITAINE						
Dordogne	5-6	/	/	/	/	/
Gironde	4	/	/	/	/	/
Lot-et-Garonne	1-3	/	/	/	/	/
Landes et Pyrénées-Atlantiques	120-150	/	/	/	/	/
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Hérault	0	/	/	/	0	0
Lozère	1	1	1	3	4	10
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège	1	1	1	8	3	3
Aveyron	3	3	3	3	6	5
Haute-Garonne	0	/	/	/	/	/
Hautes-Pyrénées	23	23	23	80	4	50
Tarn	1	1	1	2	3	3
Tarn-et-Garonne	3	2	2	4	6	15
Gers	16	11	11	22	10	/
Lot	3	2	2	4	4	8
PAYS-DE-LOIRE						
Loire-Atlantique	0	/	/	/	/	/
Maine-et-Loire	/	2	2	7	5	30
Poitou-Charentes						
Deux-Sèvres	6	3	3	10	39	/
Vienne	2	2	2	10	14	/
Charente	0	/	/	/	/	/
Charente-Maritime	0	/	/	/	/	/
TOTAL 2015	189 - 222	51	51	153	98	124
Rappel 2014	83	32	32	≥82	61	51

blanc s'était reproduit sur le Causse noir en 1998 mais à 500 m de l'Aveyron (commune de Lanuéjols – Gard) puis 2 couples reproducteurs en 2014 dans le sud du département (6 jeunes à l'envol). Cette année, l'espèce continue de progresser puisque ce sont 3 couples qui ont été suivis : 2 ont échoué lors de l'élevage des jeunes (plumées de poussins prédatés trouvés au pied des nids) et un couple a mené 3 jeunes à l'envol. Plusieurs autres observations ont été réalisées cette année dans le département de janvier à novembre mais elles ne concernaient à chaque fois qu'un seul individu (adulte ou 1ère année émancipé).

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO 12)

• Gers (32)

Espèce toujours en expansion dans le département, tant en effectif qu'en distribution. L'espèce est observée maintenant régulièrement dans tout le département, même dans des zones très céréalières où chaque micro-habitat favorable peut être exploité (friches, pelouses ou prairies relictuelles, bandes enherbées...). Le nombre d'observations est exponentiel, même si le nombre de couples suivis présentés ici ne permet pas d'illustrer la croissance démographique de la population départementale. Une zone a fait l'objet d'un suivi plus complet, dans la vallée de l'Adour, en partenariat avec le Comité 65 de Nature Midi-Pyrénées. 5 couples nicheurs ont été localisés côté Gers, dont 4 producteurs de 10 jeunes à l'envol. Dans le reste du département, 11 couples ont été localisés, dont 4 producteurs de 12 jeunes à l'envol (2 couples ayant produit 2 nichées de 1 à 3 jeunes).

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Pas de données communiquées.

COORDINATION : MATHIEU ORTH

• Hautes-Pyrénées (65)

Un effort de prospection a été réalisé en 2015 par rapport à 2014. 26 couples reproducteurs ont été identifiés. Ils ont réalisés 38 tentatives de reproduction (couvaion démarrée) dont 11 échecs. 27 reproductions réussies pour un minimum de 83 jeunes à l'envol. Au final, même si 3 couples n'ont pas mené à bien de reproduction (constatée), il y a plus de reproductions que de couples présents avec une productivité minimum de 3,2 jeunes par couple reproducteur.

COORDINATION : CHRISTOPHE COGNET (NMP)

• Lot (46)

L'Elanion blanc était connu dans le Lot sur un seul site depuis quelques années sans preuves formelles de nidification. En 2015, 1 seul oiseau (adulte) a été observé sur ce même site toujours sans preuve de nidification. En début d'été, deux nouveaux sites ont été découverts à plusieurs kilomètres du premier. Parmi ces 2 nouveaux sites, un a accueilli 1 couple qui,

vraisemblablement a effectué 2 nichées (1x1 jeune + 1x2 jeunes). La reproduction n'a pu être formellement prouvée sur le second nouveau site mais 1 oiseau de 1ère année y a été observé. En 2015, nous avons donc 1 site avec 1 seul oiseau adulte, 1 site avec reproduction probable et 1 site avec reproduction certaine et 2 nichées. En janvier 2016, des oiseaux sont toujours présents dans le secteur des nouveaux sites. Compte-tenu de ces découvertes inédites en 2015, nous allons tenter de mettre en place un suivi plus serré en 2016 en le complétant avec des prospections car la région se prête bien à l'installation de nouveaux couples.

COORDINATION : PHILIPPE TYSSANDIER (LPO Lot)

• Tarn (81)

Ces dernières années les observations d'Élanions se sont multipliées dans le Tarn, en lien avec la dynamique observée au niveau régional. Après quelques suspicions sans suites apparentes, le premier cas de reproduction certaine de l'espèce a, enfin, été noté en 2015 dans le département (coteaux agricoles de l'ouest tarnais) !

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO Tarn)

• Tarn-et-Garonne (82)

L'essor de l'Élanion blanc est net dans ce secteur des terrasses de la Garonne avec 3 couples cantonnés en 2015 et de multiples observations d'individus isolés, notamment à partir de la fin de l'été.

COORDINATION : AMALRIC CALVET (SSNTG)

PAYS-DE-LOIRE

• Maine et Loire (49)

Deux couples suivis, distants d'environ 32 kms. Couple n° 1 : 1ère observation, 12/03. Nichée de 4 juv. Premiers vols le 1/08. Milieu : bocage assez bien conservé. Encore beaucoup d'arbres et de prairies. Couple n°2 : 1ère observation, 20/04. 2 nichées : 1 juv dont le premier vol vers le 8/07 puis 2 juv dont les premiers vols ont lieu le 19/09. Milieu : bocage très dégradé ; beaucoup plus de cultures que de prairies.

COORDINATION : JEAN-MICHEL LOGEAIS (LPO ANJOU)

• Loire atlantique (44)

Pas de suivi cette année.

COORDINATION : DIDIER CLEVA

POITOU-CHARENTES

• Deux-Sèvres (79)

En 2015, l'installation en Deux-Sèvres se confirme, après la première reproduction de 2012 et les deux de 2014. Un maximum de 6 couples sont détectés dont 3 produisent 10 jeunes à l'envol. Un cas de double nichée est observé dans le nord du département, avec l'envol de 2 jeunes le 15 juin puis de 3 jeunes le 6 septembre, alors qu'un autre couple est suivi non loin en Maine-et-Loire. On note également l'envol tardif d'un jeune le 23 novembre, à une dizaine de kilomètres au sud. Dans le sud-est, un couple produit 3 jeunes début septembre, alors qu'un autre

couple niche à deux kilomètres en Vienne ! Trois autres couples sont observés dont deux paradant en août et octobre sur des sites éloignés, apparemment sans suite. L'étendue des milieux favorables et la relative discrétion de l'espèce laisse penser qu'ils ont pu, comme un certain nombre d'autres couples, nous échapper.

COORDINATION : CLÉMENT BRAUD
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES DEUX SÈVRES)

• Charente (16)

Pas de reproduction cette année.

COORDINATION : DAVID NEAU (CHARENTE NATURE)

• Charente-Maritime (17)

Pas de données communiquées.

COORDINATION : PHILIPPE JOURDE

Milan royal

Milvus milvus

Espèce vulnérable

2015 restera l'année de tous les records pour le milan royal. Témoin d'un réseau particulièrement dynamique, le nombre de couples nicheurs suivis a encore augmenté, passant de 500 en 2014 à 552 en 2015. Grâce à des conditions météorologiques globalement bonnes et, pour la plupart des régions, à une forte abondance de campagnols, la reproduction a été un véritable succès : 2,00 juvéniles par nichée et 1,63 juvénile par couple reproducteur en moyenne pour le territoire national. Au total, pas moins de 899 jeunes ont pris leur envol cette année en France ! Avec 177 jeunes à l'envol pour 91 couples nicheurs, c'est le département du Cantal qui apporte la plus grosse contribution à ce suivi. Cependant, ce sont la Bourgogne et la Champagne-Ardenne qui détiennent les meilleurs succès de reproduction avec respectivement 2,44 et 2,18 jeunes par nichée, talonnées de près par l'Auvergne. Les autres régions sont légèrement en dessous de la moyenne nationale, mais affichent tout de même de très bons résultats ! Ce bilan fait donc du bien et vient compenser les deux années précédentes, qui, rappelons-le, avaient été assez catastrophiques pour l'espèce.

VIOLENE CHAMPION ET FABIENNE DAVID (LPO)

ALSACE

• Bas Rhin (67) et Haut Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2015 sur toute l'Alsace pour la septième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 22 à 26 couples) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 15 couples). 51 jeunes à l'envol ont été observés cette année. Hormis ces 2 bastions, 4 à 5 couples ont été recensés dans le Pays de Hanau, 1 dans un Ried et 1 sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 42 et 48 couples. 3 cas d'empoisonnement ont été recensés en 2015 : 2 milans royaux morts ont été trouvés et un a été recueilli au centre de soins de la LPO Alsace (il a été relâché). La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie.

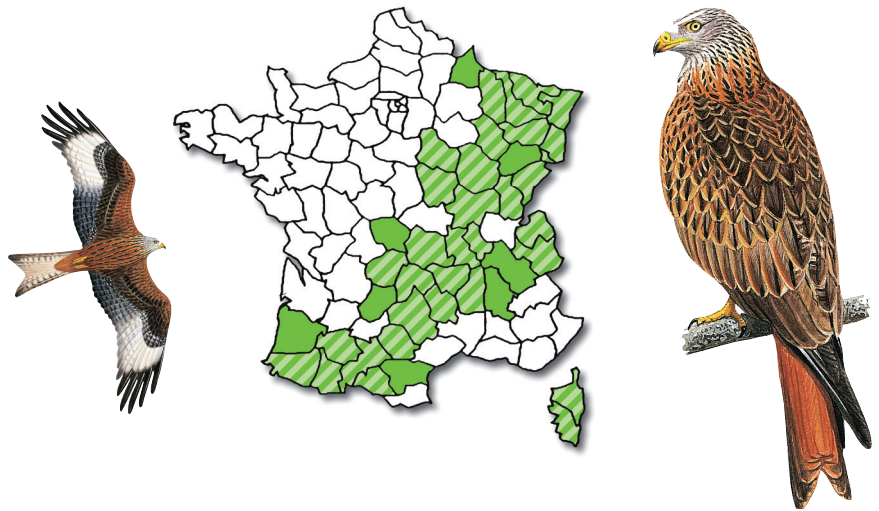
COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER ET
VADIM HEUACKER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Vallée d'Ossau

Le suivi de la vallée d'Ossau a été très partiel cette année tant en termes de nombre de territoires occupés contrôlés que de relevés des paramètres de reproduction, puisque la structure opératrice en charge de cette



zone ne participe plus depuis 2015 à cette action. Les seuls chiffres disponibles ont été produits dans le cadre d'une surveillance annuelle et élargie aux différents rapaces de la vallée et grâce à une implication personnelle du garde, anciennement en charge du suivi.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PNP)

Pays basque Garazi – Baigorri

Suivi réalisé en totalité par un observateur salarié, grâce à l'appui financier du programme Interreg Necropyr POCTEFA. Malgré 23 journées de terrain, des imprécisions persistent quant au succès reproducteur de certains couples dont les nids sont difficilement accessibles. Le nombre de jeunes à l'envol est très probablement situé entre 16 et 18, soit une productivité de 0,89 à 1 jeune par couple cantonné. Le premier envol est constaté le 5 juin, date la plus précoce notée en 5 ans de suivi.

COORDINATION : AURÉLIEN ANDRE (SAIAK)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Reproduction inédite du Milan royal sur la Planèze de Saint-Flour en 2015 grâce à l'absence de précipitations et à de très importantes populations de campagnols des champs et plus localement des pullulations de campagnols terrestres. Sur la base du gros suivi réalisé en 2014, grâce à la forte implication d'un bénévole (Sébastien Heinerich), et avec l'installation de nouveaux couples, ce sont 90 nids occupés qui ont été suivis cette année ! 14 échecs sont à déplorer mais avec 15,6 %, c'est le taux d'échec le plus faible enregistré sur la zone d'étude. 177 jeunes ont été élevés, soit un succès de reproduction record de 1,97 juvénile par couple sur ce secteur (contre 1,27 en moyenne depuis

2005). La taille moyenne des familles à l'envol est aussi remarquable avec 2,33 jeunes par couple ayant réussi (contre 1,71 en moyenne). On note seulement 9 familles à 1 jeune mais 36 familles à 2 jeunes et ce qui est inédit sur la Planèze, 28 nichées à 3 jeunes (soit plus que pendant les 10 années précédentes !) et pour la première fois en Auvergne, 3 couples élèvent chacun 4 jeunes !

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute Loire (43)

Plaine de Paulhaguet - gorges de l'Allier

Petite baisse de régime dans le suivi et perte de quelques couples ; au lieu des 22 nids suivis en 2014, seulement 18 le sont cette année. On ne déplore qu'un seul échec soit 5,6 %, taux le plus faible enregistré depuis 10 ans. La météo (sans précipitation ce printemps) apparaît donc comme le facteur influençant le plus le taux d'échec. Le succès de reproduction avec 39 jeunes produits par 17 couples égale presque le record de 2008 avec 2,17 jeunes par couple, ce qui est bien au dessus de la moyenne pour cette zone d'étude (1,60) et même supérieur à la taille moyenne des familles à l'envol (2,08) ! Les familles se composent de 3 nichées à 1 jeune, 6 à 2 jeunes et 8 à 3 jeunes, soit une moyenne de 2,29 jeunes par couple ayant réussi, 3e meilleure valeur pour cette zone d'étude.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Puy de Dôme (63)

Plateaux ouest de la chaîne des Puys

Un peu de baume au cœur après l'année noire de 2014 grâce à une météo idyllique et donc 1 seul échec, soit le taux le plus bas noté sur cette zone d'étude (4,8 %). En revanche, nous soupçonnons des problèmes d'empoisonnement sur un secteur où 3 couples ont disparu entre

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2015

REGIONS	Couples reproduc- teurs/nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproduc- teur	Taille des familles à l'envol	Surveil- lants	Journées de suivi
ALSACE	36	26	51	1,42	1,96	18	90
Bas-Rhin et Haut-Rhin	36	26	51	1,42	1,96	18	90
AQUITAINE	15	8	13	0,87	1,63	3	30
Pyrénées-Atlantiques (vallée d'Ossau)	-	-	-	-	-	1	7
Pyrénées-Atlantiques (Pays basque Garazi Baigorri)	15	8	13	0,87	1,63	2	23
AUVERGNE	129	113	253	1,96	2,16	8	81
Cantal (Planèze de Saint-Flour)	90	76	177	1,97	2,33	3	44
Haute-Loire (Plaine de Paulhaguet/ gorges de l'Allier)	18	17	39	2,17	2,29	2	12
Puy-de-Dôme (Plateaux ouest Chaîne des Puys)	21	20	37	1,76	1,85	3	25
BOURGOGNE	27	25	66	2,44	2,64	3	53
Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre (Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre)	27	25	66	2,44	2,64	3	53
CHAMPAGNE-ARDENNE	17	15	37	2,18	2,47	5	40
Haute-Marne	17	15	37	2,18	2,47	5	40
CORSE	105	76	113	1,08	1,51	9	141
Haute-Corse (Vallée du Reginu)	56	44	60	1,07	1,36	7	33
Corse du Sud (Ajaccio)	49	32	53	1,08	1,66	2	108
FRANCHE-COMTE	13	11	22	1,62	1,81	3	50
Doubs/Jura (Vallée de la Loue et du Lison)	11	9	19	1,73	2,11	2	35
Territoire de Belfort (Sungdau belfortain)	2	2	3	1,50	1,50	1	15
LANGUEDOC-ROUSSILLON	14	12	22	1,57	1,83	-	-
Lozère	14	12	22	1,57	1,83	-	-
LIMOUSIN	8	7	14	1,75	2,00	1	17
Corrèze (Gorges de la Dordogne)	8	7	14	1,75	2,00	1	17
LORRAINE	90	80	170	1,89	2,13	25	241
Lorraine	90	80	170	1,89	2,13	25	241
MIDI-PYRENEES	66	54	91	1,41	1,69	29	194
Ariège (Couserans)	11	10	18	1,64	1,80	10	87
Aveyron (gorges de la Truyère)	15	12	25	1,67	2,08	4	27
Gers	0	0	0	0,00	0,00	1	1
Haute-Garonne (Arbas)	6	6	10	1,67	1,67	1	12
Hautes-Pyrénées (Haut-Adour)	8	5	7	0,88	1,40	5	26
Hautes-Pyrénées (vallée des Gaves)	10	7	14	1,40	2,00	4	22
Hautes-Pyrénées (vallée d'Aure)	14	14	17	1,21	1,21	2	18
Tarn	2	-	-	-	-	2	1
RHONE-ALPES	32	23	47	1,63	2,01	92	211
Ardèche (plateau ardéchois et Haut Vivarais)	5	5	9	1,80	1,80	6	30
Haute-Savoie	10	7	14	1,40	2,00	50	155
Loire	15	9	20	1,33	2,22	8	-
Rhône (Monts du Lyonnais et du Beaujolais)	0	0	0	0,00	0,00	27	26
Savoie	2	2	4	2,00	2,00	1	-
TOTAL 2015	552	450	899	1,65	1,99	196	1148
Rappel 2014	505	403	648	1,28	1,61	235	1155

2014 et 2015 ! Ailleurs, nous notons l'installation ou la réutilisation de sites abandonnés par 4 nouveaux couples, composés essentiellement d'oiseaux marqués, originaires de la zone d'étude. Leur productivité est toutefois faible, notamment en l'absence de populations notables de campagnols sur la zone d'étude cette année. 22 couples ont été suivis (dont un, composé de deux oiseaux marqués, n'a pas déposé de ponte après deux échecs successifs !), 20 couples produisent 37 jeunes à l'envol, soit un succès de reproduction de 1,76 jeune par couple, bien supérieur à la moyenne (1,34). La taille des familles à l'envol est modeste pour les raisons évoquées précédemment. Ainsi on note 9 nichées à 1 jeune, 5 à 2 jeunes et 3 à 3 jeunes, soit en moyenne 1,85 jeune par couple ayant réussi, ce qui est nettement inférieur à la moyenne de cette zone d'étude (2,03).

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Cette année, 82 indices de nidification (30 certains, 12 probables et 40 possibles) ont été relevés en Bourgogne. Les importantes pullulations de Campagnols des champs ont fait que l'année 2015 a été exceptionnellement bonne en terme de productivité avec une moyenne de 2,64 jeunes à l'envol par couple producteur. Plus de 69 jeunes ont été produits cette année, parmi lesquels 59 ont été bagués et marqués.

COORDINATION : LOÏC MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Pour l'ensemble de la Haute-Marne, sur les 17 nids suivis pour lesquels il y a eu incubation, 15 ont réussi leur reproduction (soit un taux d'échec de 17 %) et ont produit 37 jeunes à l'envol, soit un succès de reproduction de 2,17 jeunes à l'envol par couple reproducteur et 2,47 jeunes par nichée.

La cause des échecs n'est pas connue. L'un d'entre eux s'est produit alors que les jeunes étaient âgés de 15-20 jours, ce qui est plutôt rare en l'absence d'orages importants à la fin du mois de mai et au début du mois de juin. Ces 2 échecs concernent la ZPS du Bassigny.

Il est important de spécifier qu'un des couples situé dans la zone d'étude du Bassigny a mené à l'envol une nichée à 4 jeunes, une première régionale qui s'inscrit dans une année qui devrait rester comme une des plus productives à l'échelle locale mais aussi nationale (pullulation de campagnols et conditions météo plutôt favorables).

Avec 2011, cette année est la plus productive depuis la mise en place du suivi en 1996.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Corse du Sud (2A)

Pour la zone d'étude d'Ajaccio, 49 couples reproducteurs ont produit 53 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur de 1,1 est légèrement inférieur à celui de 2014. Cette année, 13 oiseaux ont été marqués. De nombreux contrôles de milans marqués ont été effectués (> 500), répartis au niveau des dortoirs connus de la région ajaccienne et des décharges.

COORDINATION : SÉBASTIEN CART (CEN CORSE)

• Haute-Corse (2B)

En 2015, dans la ZPS vallée du Reginu et ses proches environs, 56 couples reproducteurs ont produit 60 jeunes à l'envol. Cette année, 18 oiseaux ont été marqués aux ailes dans le cadre du programme de marquage (98 au total depuis 2010). Des contrôles sont régulièrement effectués loin du lieu de naissance (décharges de la plaine orientale, dortoirs centre Corse).

COORDINATION : LUDOVIC LEPORI (CEN CORSE)

FRANCHE-COMTÉ

• Doubs (25)

Plateau de Besançon

Données non communiquées cette année.

• Doubs (25) et Jura (39)

Bassin du Dugeon et Remoray

Données non communiquées cette année.

Vallées de la Loue et du Lison

Deuxième année de suivi sur le territoire des vallées de la Loue et du Lison et 5 nouveaux sites de nidification localisés. Au total, 12 sites contrôlés occupés, 9 couples producteurs pour un minimum de 19 jeunes à l'envol.

COORDINATION : EMMANUEL CRETIN et ANTOINE MERCIER (SYNDICAT MIXTE DE LA LOUE)

• Territoire de Belfort (90)

Sundgau belfortain

Cette année, seulement 2 couples ont été suivis. Les 4 autres couples connus et suivis les années précédentes, n'ont pas été retrouvés cette année. 3 jeunes ont pris leur envol, soit un succès de reproduction de 1,50 jeune par couple nicheur. Le territoire comprend de nombreux couples de Milans noirs, entraînant vraisemblablement une forte rivalité avec le Milan royal. Il est possible que ce soit la cause de l'abandon de certains sites par le royal.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Lozère (48)

Margeride, vallée du Lot, causse de Sauveterre

13 couples ont été suivis sur le secteur Margeride et Aubrac, qui accueille la majorité des couples nicheurs du département avec des densités atteignant une dizaine de couples aux 100 km² dans

le nord-ouest de la Margeride. 2 couples ont été suivis dans le secteur de la vallée du Lot. C'est de nouveau une bonne année, avec seulement 2 échecs sur 14 tentatives de reproduction et un succès reproducteur de 1,57 équivalent à 2014. Les deux échecs sont dus à un effondrement et à un affaissement de l'aire. La météo clémente et surtout l'abondance des Campagnols terrestres dans certains secteurs du nord de la Lozère expliquent ces bons résultats. Néanmoins, plusieurs plumées de jeunes ont été trouvées à proximité d'aires donnant quand même 1 à 2 jeunes à l'envol, probablement liées à des chutes du nid ou à des prédateurs. Un cadavre d'adulte non analysable a été retrouvé sur un site accueillant 1 couple territorial. L'utilisation de la bromadiolone s'étend en Lozère avec des autorisations en pleine période de reproduction dans la vallée du Lot. Si aucun oiseau marqué nicheur n'a été observé, une marque retrouvée au sol début juillet à proximité d'une aire suggère la reproduction pour la 2^e année consécutive sur le même nid de la femelle marquée poussin en Lozère en 2010, à 7 kilomètres de son actuel site de nidification.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Gorges de la Dordogne

La zone échantillon des gorges de la Dordogne suivie depuis 2007 possède une population d'une dizaine de couples. En 2015, 11 couples ont été dénombrés dont 8 nicheurs certains. Nous avons observé 14 jeunes à l'envol sur 7 couples ayant réussi leur reproduction. Cette population semble stable depuis 2007 et ceci malgré des mouvements réguliers marqués par des disparitions et apparitions de couples cantonnés. Pour la troisième fois depuis 2007, le succès à l'envol est supérieur à 1. Celui-ci est très proche de 2014, avec 1,75 jeune à l'envol par couple.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

L'année 2015 se caractérise par une bonne saison de reproduction pour le Milan royal en Lorraine, conséquence d'une pullulation de campagnols. En effet, 90 couples nicheurs ont été comptabilisés et 170 jeunes ont pris leur envol.

2 nichées de 4 jeunes ont été relevées, ce qui est remarquable pour l'espèce. On note la présence de nouveaux couples dont 2 oiseaux marqués en 2012 et originaires de Lorraine.

De nouveau cette année, des programmes de formation auprès de l'ONF et de l'ONCFS ont eu lieu au printemps avec de bons retours d'observations. 30 jeunes ont été bagués et marqués.

On peut estimer la population lorraine de Milans royaux à 120 couples. Malgré cette évolution positive du nombre de couples

nicheurs, une inquiétude très importante se profile pour l'avenir du Milan royal à cause du retournement massif des prairies naturelles au profit des cultures céréalières.

COORDINATION : GUILLAUME LEBLANC (LOANA) ET DIDIER VACHERON (RESEAU AVIFAUNE ONF)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Le suivi sur la zone du Couserans a, cette année, permis de confirmer l'occupation de 14 sites, mais seuls 12 couples ont pu être suivis dont un ne s'est pas reproduit. 2 couples n'ont pas été suivis faute de localisation précise. Les résultats de la reproduction sont satisfaisants, atteignant 1,64 jeune par couple reproducteur et une taille des familles de 1,80. Un échec a été constaté mais n'a pas pu être expliqué, les 3 jeunes d'un couple ayant brusquement disparu. La qualité du suivi cette année a permis d'affiner la densité d'occupation de la zone (de l'ordre de 14 couples pour 100 km²) ainsi que certains paramètres de la reproduction.

COORDINATION : JULIEN VERGNE ET JORDI ESTEBE (ANA)

• Aveyron (12)

En 2015, 17 à 19 couples sont présents et 15 couples ont pondu. 25 jeunes se sont envolés. Trois échecs ont été constatés lors de l'incubation ou de l'élevage des jeunes (dont un nid tombé suite à un coup de vent). Bilan pour cette année, un taux de reproduction de 1,67 jeune à l'envol par couple ayant pondu, ce qui est assez bon pour le site. A noter que 4 oiseaux bagués et marqués dans les gorges de la Truyère se sont reproduits, auxquels il faut ajouter un oiseau marqué en Espagne. Le bénévolat est toujours en chute libre sur ce suivi (4 journées bénévoles en 2015, 6 en 2014, 7 en 2013, 19 en 2012 et 34 en 2011...).

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Comme depuis plusieurs années, toujours un couple nicheur connu dans le sud du département du Gers, sans contrôle du nombre de jeunes à l'envol. Le second site anciennement occupé n'accueille toujours pas de nouveau couple.

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Sur les 25 km² prospectés, 9 sites ont été contrôlés, 6 étaient occupés et 6 couples ont été suivis. Tous ont réussi leur reproduction, menant au total 10 jeunes à l'envol. Trois aires n'ont pas été retrouvées faute de temps.

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON (LPO HAUTE-GARONNE)

• Hautes-Pyrénées (65)

Haut Adour

Le suivi de la zone du Haut-Adour a, cette année, permis de localiser 2 couples non détectés l'an passé. La densité d'occupation se précise (13 couples pour 100 km²), sachant que 3 autres couples n'ont pas pu

être trouvés ni suivis, mais leur présence est confirmée, ce qui conduirait à une densité proche de la moyenne pyrénéenne, soit environ 17 couples pour 100 km².

Concernant la reproduction, les paramètres affichent une dynamique timide avec seulement 0,88 jeune par couple reproducteur et une taille des familles atteignant difficilement 1,4 jeune par couple producteur. Cette année, une tentative de suivi a été amorcée en aval de cette zone, sans succès. Cependant, la pression d'observation devra être confortée l'an prochain.

COORDINATION : AURÉLIE DE SEYNES (LPO MISSION RAPACES)

Vallée des Gaves

Le suivi sur la vallée des Gaves a permis cette année de confirmer le nombre de couples suspectés l'an passé. 2 couples, dont la reproduction a été confirmée, ont été localisés. Les résultats de la reproduction sont contrastés, produisant une moyenne satisfaisante pour la zone mais encore timide pour l'espèce avec un succès reproducteur de 1,4 jeune par couple reproducteur (3 échecs ont été constatés) mais donc, une taille des familles (avec 2 nichées à 3 jeunes) qui atteint 2 jeunes par couple producteur. La densité d'occupation confirme par contre une population nicheuse bien représentée atteignant 20 couples pour 100 km².

COORDINATION : JEAN-MICHEL LOGEAS (LPO ANJOU)

Vallée d'Aure

Sur une population précédemment évaluée à 35 couples, 9 couples présents n'ont pas été suivis car les aires n'ont pas été localisées. Leurs comportements manifestent de possibles nidifications. 4 couples absents, et 5 autres couples n'ont pas fait l'objet du suivi, jusqu'alors assuré par le Parc national des Pyrénées. Enfin, 1 couple en marge de la zone n'a pu être contrôlé. Au final, 16 couples ont été suivis et se sont reproduits, menant un minimum de 19 jeunes à l'envol. Malgré une saison favorable, le succès reproducteur reste timide avec à peine 1,2 jeune par couple reproducteur, et la taille des familles médiocre, n'atteignant que 1,2 jeune également en moyenne (tous les couples suivis ayant réussi leur reproduction). Le bilan est mitigé avec une bonne représentation de la population nicheuse (25 couples) et une densité de plus de 19 couples pour 100 km², mais une dynamique de reproduction fragile.

COORDINATION : PATRICK HARLE (RESEAU AVIFAUNE ONF), GERMAIN BESSON ET CYRIL DENISE (PN DES PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

Pas de suivi des quelques couples tarnais cette année faute de temps. Seuls 3 sites (dont un occupé depuis la fin des années 1980) ont été contrôlés en début de période. Ils étaient occupés par des couples cantonnés dont au moins 2 en cours d'incubation. La population tarnaise est estimée entre 5 et 10 couples.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

La zone échantillon "Sources de la Loire" a été occupée par 5 couples. Au total, 9 jeunes ont été notés sur ce secteur, soit 1,8 jeune par couple nicheur.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

En 2015, la population de milans royaux de Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 23 à 29 territoires dont 10 couples nicheurs certains produisant un total de 14 jeunes à l'envol.

Pour la seconde année, le suivi de l'espèce s'inscrit dans le Plan d'action régional. L'effort de prospection s'est concentré dans la zone d'étude "Bornes-Filières" d'une superficie de 270 km² (95 % de l'intensité de prospection annuelle). Sur ce territoire, 6 couples nicheurs certains produisent 10 jeunes à l'envol. A cela s'ajoutent 9 couples probables.

Bien que la colonisation sur la zone d'étude semble se stabiliser, la progression est toujours de mise dans le reste du département. La population haute-savoyarde ne cesse de s'accroître avec de nouveaux territoires découverts chaque année.

En seulement 8 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie avec un nombre croissant de territoires réoccupés chaque année, et ce malgré les fortes densités de Buse variable (localement 2 couples par km²) et de Milan noir.

Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude sur le département, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assurée.

COORDINATION : XAVIER BIROT-COLOMB (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

L'année 2015 a été marquée par un taux d'échec élevé (40 %) mais rattrapé par un nombre de jeunes à l'envol par couple producteur élevé (2,22). Pour la première fois, 3 individus reproducteurs sont marqués dont 2 individus sont nés dans la Loire en 2012 et le troisième (de la même année) vient du Cantal.

COORDINATION : NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

En 2015, aucun couple de Milan royal n'a été recensé dans le département du Rhône contrairement à 2014.

COORDINATION : NOÉMIE BOUVET (LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

Cette année, 6 couples ont été recensés parmi lesquels 3 se sont reproduits avec succès, menant au moins 5 jeunes à l'envol (pour l'un des couples, le nombre de jeunes à l'envol n'est pas connu).

COORDINATION : BÉNÉDICTE CHOMEL (LPO SAVOIE)

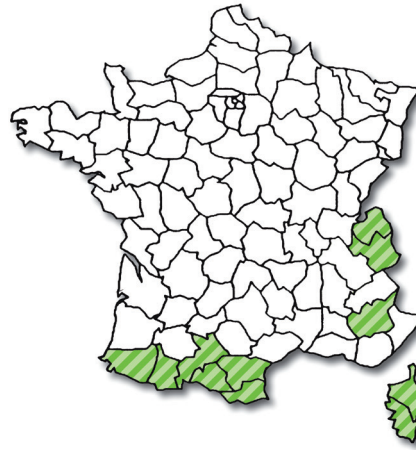
Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

Espèce en danger

Une année similaire aux précédentes, avec une augmentation de la population lente mais régulière. La situation en Corse reste préoccupante. Le succès de reproduction est bon dans les Alpes alors qu'il reste faible dans les Pyrénées.

YVAN TARIEL (LPO)



Bilan de la surveillance du Gypaète barbu - 2015

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples suivis	Pontes	Eclo-sions	Jeunes à l'envol	Surveil-lants	Journées de surveillance
ALPES							
Alpes de Haute Provence	1	1	1	1	1	54	222
Alpes-Maritimes	1	1	1	1	1		
Haute-Savoie	4	4	2	2	2		
Savoie	4	4	2	2	2		
CORSE							
Haute-Corse	6	6	2	1	0	4	40
PYRÉNÉES							
Pyrénées-Atlantiques	8	8	6	1	1	350	90
Hautes-Pyrénées	14	14	9	3	2		
Haute-Garonne	3	3	1	1	1		
Ariège	9	9	6	3	3		
Pyrénées-Orientales	5	5	5	4	2		
Aude	1	1	1	1	0		
TOTAL 2015	56	56	36	20	15	408	352
Rappel 2014	53	53	42	>=24	18	443	78

ALPES

• **Alpes de Haute-Provence (04), Hautes-Alpes (05), Alpes-Maritimes (06), Drome (26), Isère (38), Savoie (73), Haute-Savoie (74).**

La majorité des couples sont situés dans les Alpes du Nord (8/10) mais la productivité a été plus forte dans les Alpes du Sud avec deux poussins à l'envol pour deux couples en 2015.

Le couple historique du Bargy ne semble pas avoir pondu, c'est la première fois depuis 1997. Les deux poussins nés en Haute-Savoie ont été bagués au nid avant envol dans le cadre du projet pilote d'amélioration du suivi de la population.

COORDINATION : MARIE HEURET, ETIENNE MARLE (ASTERS)
ET LES PARCS NATIONAUX DE LA VANOISE, DES ECRINS,
DU MERCANTOUR ET LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS

• Haute-Savoie (74)

La Haute-Savoie compte 4 couples adultes. 1 non nicheur, en cours d'installation depuis 2011, 2 qui produisent chacun 1 jeune, et le plus ancien qui ne pond pas,

pour la 1ère fois depuis 1996. Ce dernier a raté sa nidification en 2013 et s'est déplacé avec succès en 2014. Ceci est probablement dû aux dérangements induits par la lutte contre la brucellose qui, de plus, a très fortement fait baisser la population de bouquetins. En dehors des 4 territoires connus, 13 données proviennent du pays du Mont-Blanc, dont 2 adultes - 18 du sud du massif des Aravis, où un couple adulte est très probablement en cours d'installation - 4 du massif du Chablais, dont 1 adulte - 1 du sud du massif des Bornes. Les données proviennent de 154 bénévoles, dont 152 de la LPO et 2 de la FRAPNA. Elles représentent 113 jours d'observation.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

CORSE

• Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)

Suite aux contrôles de 10 sites connus et aux prospections, l'effectif de la population est actuellement de 6 couples. 100 % des sites connus ont été contrôlés. Ces 10 territoires

sont occupés par 6 couples d'adultes. Parmi les 6 couples, 2 couples ont pondu mais il n'y a eu aucun jeune à l'envol. La productivité est donc 0 jeune/couple (n=6).

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN

(PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

PYRÉNÉES

• **Pyrénées-Orientales (66), Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Atlantiques (64)**
Voir les données du tableau.

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)
ET LE RÉSEAU CASSEUR D'OS (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES,
FÉDÉRATION DES RÉSERVES NATURELLES CATALANES, ONCFS,
ONF, NATURE MIDI-PYRÉNÉES, SAIK, CERCA NATURE,
ASSOCIATION DES NATURALISTES ARIÉGEAIS, NATURE COMMINGES,
LPO AUDE,

LPO AQUITAINE, FDC 31, 66 ET 09,
ASSOCIATION DES PÂTRES DE HAUTE MONTAGNE, ETC.).

• Aude (11)

Echec en cours d'élevage imputé à la présence ponctuelle d'un troisième individu sur le site.

YVES ROULLAUD (LPO AUDE)

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus

Espèce en danger

L'effectif national est proche de 90 couples territoriaux, mais ne dépasse plus ce palier. On peut espérer dans la prochaine décennie atteindre le seuil des 100 couples. Pour cela, il faudra que l'ensemble des actions projetées dans le futur PNA puisse se mettre en œuvre avec des moyens suffisants. Cette sous-population demeure toujours particulièrement fragile du fait de sa fragmentation, des pertes d'habitat, etc. Sans action continue et volontaire, il sera également difficile d'assurer le continuum géographique entre les deux noyaux de population français, assez lâche et toujours incertain aujourd'hui, les couples les plus orientaux du massif pyrénéen étant toujours menacés et sans pérennité assurée dans le contexte actuel et les couples du Languedoc bien peu nombreux.

ERICK KOBIERZYCKI (LPO PYRÉNÉES VIVANTES)

POPULATION DES PYRÉNÉES

• Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), et Pyrénées-Orientales (66)

En 2015, sur un peu plus d'une centaine de secteurs connus, 94 secteurs ont été contrôlés sur l'ensemble du versant Nord de la chaîne pyrénéenne. 71 couples territoriaux sont recensés. 56 couples reproducteurs ont donné 39 jeunes à l'envol. La saison de reproduction n'a pas été particulièrement favorable. La productivité et le succès de reproduction sont faibles. Seulement 36 couples ont produit au moins 1 jeune à l'envol.

Remerciements à l'ensemble des observateurs et de leurs structures : SAIK, ONCFS 31 et 64, LPO Aquitaine, HEGALDIA, GEOB, PNP (secteurs Aspe, Ossau, Val d'Azun, Luz, Aure), RNR Pibeste, NMP, ADET, ONF, ANA, LPO Aude, GOR, FRNC

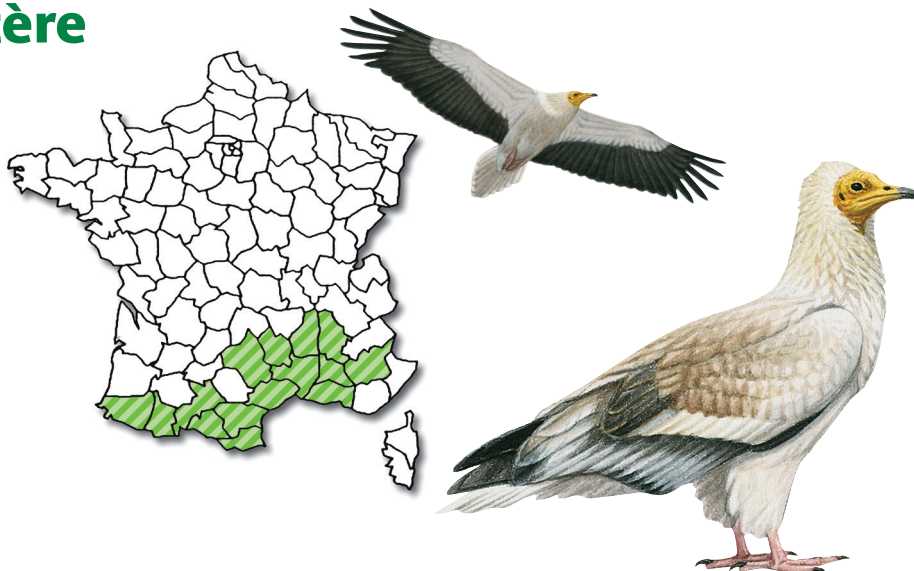
COORDINATION : ERICK KOBIERZYCKI (LPO MISSION RAPACES)

POPULATION DU SUD-EST

• Alpes de Haute-Provence (04), Ardèche (07), Aveyron (12), Bouches-du-Rhône (13), Drôme (26), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48) et Vaucluse (84)

Voir les données du tableau.

COORDINATION : CÉCILE PONCHON (CEN PACA)



Bilan de la surveillance du Vautour percnoptère - 2015

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples reproducteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
PYRENEES					
Ariège (09)	9	7	5	140	305
Aude (11)	4	2	3		
Haute-Garonne (31)	4	3	3		
Pyrénées Atlantiques (64)	39	31	19		
Hautes-Pyrénées (65)	13	11	7		
Pyrénées-Orientales(66)	2	2	2		
SUD-EST					
Alpes de Haute Provence (04)	1	1	1	79	/
Ardèche (07)	3	3	1		
Aveyron (12)	1	1	1		
Lozère (48)	1	0	0		
Bouches-du-Rhône (13)	1	1	1		
Drôme (26)	1	1	1		
Gard (30)	2	2	2		
Hérault (34)	1	1	0		
Vaucluse (84)	6	5	2		
TOTAL 2015	88	71	48	219	305
Rappel 2014	88	75	60	229	>300

Vautour fauve

Gyps fulvus

Espèce rare

Les populations réintroduites restent dynamiques. Les capacités du milieu en sites de nidification et en nourriture sont loin d'être atteintes. Malgré ces bonnes nouvelles, la fake news des 'vautours qui attaquent' est toujours présente.

YVAN TARIEL (LPO)

MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12 et 48)

La colonie des Grands Causses continue sa progression avec un nombre de couples et de jeunes à l'envol toujours supérieur aux années précédentes. Si des nouveaux nids sont découverts chaque année, aucun nouveau secteur n'a été colonisé par l'espèce. Le succès de reproduction de 0,74 se situe dans une valeur qui est bonne pour cette espèce. Quelques placettes d'équarrissage naturel ont encore été créées en 2015.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER (LPO MISSION RAPACES)

RHONE-ALPES

• Drôme (26)

Baronnies

Après une année de stagnation, le nombre de couples reproducteurs a de nouveau connu une phase d'augmentation en 2015. Nombre de pontes et nombre de jeunes à l'envol record.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER ET JULIEN TRAVERSIER
(ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

Vercors sud

Une colonie en constante évolution (+10 couples) avec un taux de réussite à l'envol (60,38%) dans la moyenne de cette colonie.

COORDINATION : .M. PROUVEUR

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

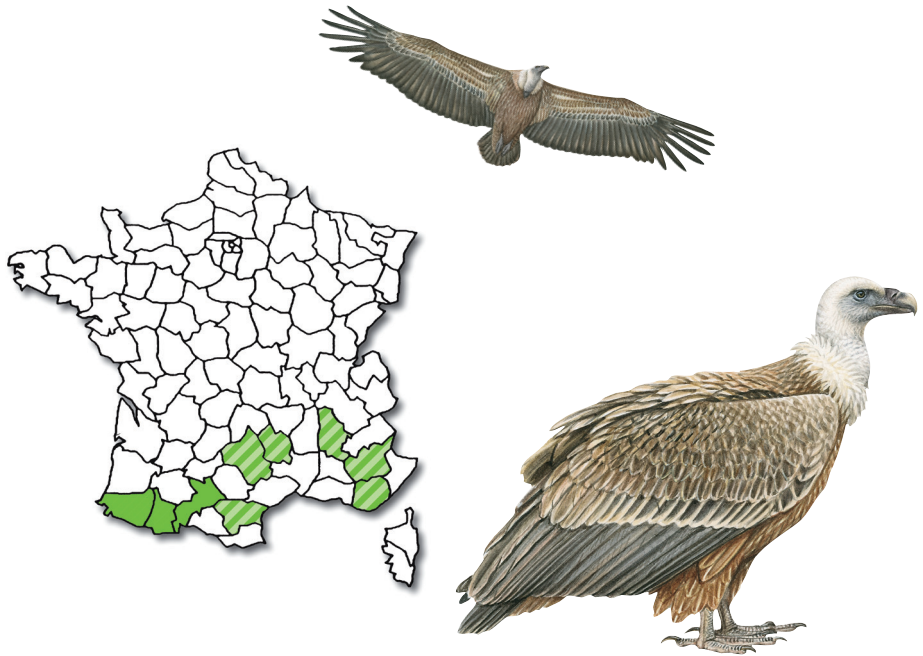
Avec 5 nouveaux couples nicheurs en 2015, le rythme de la progression depuis 2012 est quasi continu, les nouveaux couples se sont tous installés au cœur de la colonie d'origine. Le couple isolé sur un site distant de 9 km des premiers nids de la colonie d'origine tient toujours bon malgré un harcèlement régulier du couple d'Aigle royal local.

COORDINATION : YVES ROULLAUD (LPO11)

PROVENCE-ALPES- COTE D'AZUR

• Alpes-de-Hte-Provence (04) et Var (83) Verdon

La colonie continue de s'accroître avec 16 couples nicheurs de plus qu'en 2014 (+14%)



Bilan de la surveillance du Vautour fauve - 2015

RÉGIONS	Couples reproducteurs	Couples producteurs (=Jeune à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
Aude (11)	26	22	12	9
Grands Causses (48, 12)	498	372	4	-
Baronnies (26)	184	117	6	50
Vercors (26)	53	32	-	-
Verdon (04, 83)	126	86	5	29
TOTAL 2015	887	629	27	88
Rappel 2014	730	544	10	36

et 6 jeunes à l'envol de plus (+7%, 80 j. en 2014). Le succès de reproduction de 68 % est dans la moyenne des 5 dernières années.

Pour sensibiliser les grimpeurs, 11 affichettes concernant 31 voies d'escalade susceptibles de perturber la reproduction des vautours ont été installées, certaines avec les enfants du club d'escalade « Lei Lagramusas » de la Palud-sur-Verdon et le PNR du Verdon.

La pratique de la highline s'est poursuivie sur un secteur précis avec 6 nids historiques. Cette année, sur les 3 nids occupés, un seul poussin s'est envolé (succès 33%), ce qui présage un abandon prochain de ce secteur.

Observateurs : Typhaine Lyon, Mélissa

Conord, Maugan Raoul, Manon Joly-Laugier, Sylvain Henriquet

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET (LPO PACA)

Vautour moine

Aegypius monachus

Espèce vulnérable

La croissance de la population française qui bénéficie pourtant de réintroduction dans le Verdon et les Baronnies reste faible. Le gros noyau des Grands-Causse semble stagner malgré une bonne reproduction observée chaque année.

YVAN TARIEL (LPO)

MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causse (12, 48 et 34)

La petite population de Vautours moines des Grands Causse n'augmente toujours pas cette année son nombre de couples reproducteurs. Ce sont, comme en 2014, 21 couples qui ont niché et produit 12 jeunes. Une donnée intéressante nous est venue de Catalogne où 2 oiseaux nés dans les Grands Causse se sont reproduits avec succès en 2015 (Info Mario Alvaez Keller). Tous les poussins ont été bagués au nid sauf un car le site n'a été découvert qu'après l'envol du jeune... (Observation par Thierry David d'un juvénile non bagué se faisant nourrir...).

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER (LPO MISSION RAPACES)

RHÔNE-ALPES

• Baronnies (Drôme, 26)

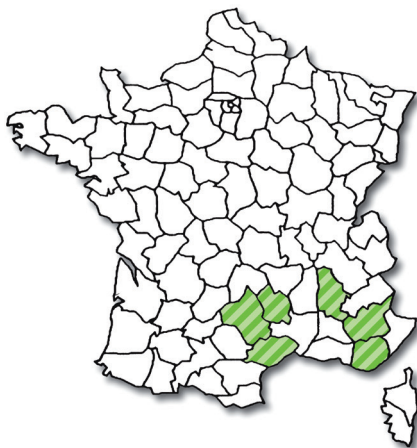
Deux nouveaux couples se sont reproduits en 2015. Pour la première fois, un oiseau né et bagué en nature dans les Baronnies s'est reproduit. Un poussin a été récupéré affaibli le jour du baguage. Il est mort, le soir, même en centre de soins. Les résultats de l'autopsie ne sont à ce jour pas connus. Les trois jeunes à l'envol ont tous été identifiés dans les 3 mois après l'envol. Les couples sont formés d'oiseaux nés en nature ou relâchés dans les Baronnies, relâchés dans les gorges du Verdon ou nés en nature dans les Grands Causse. Près de 60 individus différents ont été identifiés au moins une fois dans le massif au cours de l'année 2015.

COORDINATION : CHRISTIAN TESSIER ET JULIEN TRAVESIER
(ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

• Verdon (Alpes de Haute-Provence-04 et Var-83)

Le couple de Vautour moine du Verdon s'est reproduit avec succès pour la troisième année consécutive. Jean (le mâle né au zoo de Planckendael et réintroduit en 2008) et Exo1 (la femelle exogène) ont élevé un poussin. Glu



Bilan de la surveillance du Vautour moine - 2015

DÉPARTEMENTS	Couples territoriaux	Couples nicheurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causse	23	21	12	9	/
Baronnies	9	9	3	6	50
Verdon (04, 83)	1	1	1	9	15
TOTAL 2015	33	31	16	24	65
Rappel 2014	32	29	20	9	/

(bagué le 25 juin avec une bague gravée GLU) a quitté son nid entre le 1er et le 3 septembre. Un autre couple formé par Nestor et Valouse s'était cantonné et avait commencé à construire un nid mais probablement trop près d'un chemin. Observateurs : Marc Pastouret, Typhaine Lyon, Mélissa Conord, Maugan Raoul, Manon Joly-Laugier, Vincent Roustang, Sylvain Henriquet.

SYLVAIN HENRIQUET ET TIPHAIN LYON (LPO PACA)

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Espèce rare

Au cours de la saison 2015, trois cent neuf couples contrôlés ont donné deux cent huit jeunes à l'envol, soit une réussite de 67 %.

2015 aura donc été une année positive dans la continuité de 2014 puisque cette année-là, les circaètes avaient également fait preuve d'une fécondité remarquable (65 %). Depuis le début du suivi national en 2002, la saison 2015 se classe parmi les trois meilleures enregistrées.

Bien sûr, toutes les régions et/ou départements n'ont pas connu le même succès. Ainsi, dans le Centre, l'Aude, l'Aveyron et la Haute-Savoie par exemple, la reproduction a été moyenne voire médiocre en raison notamment de conditions météorologiques défavorables. Ailleurs par contre, les conditions optimales du printemps et de l'été ont favorisé les réussites. Cela a été notamment le cas dans une partie du Massif central (nord Languedoc, sud Auvergne) et en Bourgogne. Les signes prometteurs d'installation en Bretagne sont restés sans suite.

Depuis que le suivi existe, c'est-à-dire depuis quatorze ans, 3825 couples ont été contrôlés et 2209 jeunes se sont envolés (taux de réussite de 58 %). L'ampleur et la qualité du travail accompli montrent, si besoin était, la vitalité du réseau Circaète. Ce suivi n'a, rappelons-le, aucun équivalent ailleurs en Europe. Ceci est de nature à nous encourager pour continuer nos efforts d'investigation.

BERNARD JOUBERT

AQUITAINE

• Dordogne (24)

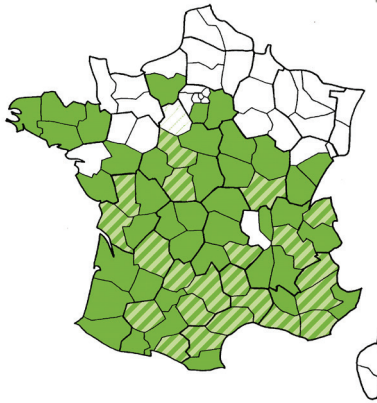
Sur les 4 couples connus et suivis, un couple ne s'est pas reproduit, pour la deuxième année consécutive : problème de vieillesse, de stérilité ? Les 3 autres couples ont mené à bien leur reproduction. Le circaète est régulièrement observé ça et là dans le département.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

18 couples sur les 80-85 du département sont suivis : 16 dans la haute vallée de l'Allier (ouest du département) - 1 sur les plateaux du Devès (centre) - 1 dans le massif du Mézenc (est). 14 jeunes envolés, soit un taux de réussite de 0.78, un des meilleurs depuis 20 ans. Des conditions climatiques idéales, notamment au printemps, expliquent ce bon bilan. Au pré-printemps, le premier oiseau sur site est noté le 7 mars, date record. Quatre dates de ponte ont pu être déterminées avec précision dans le haut-Allier (du



1er au 9 avril inclus). Dans cette région, deux couples connaissent un échec (cause inconnue), et le résultat de reproduction de deux autres couples n'est pas connu avec exactitude - probablement nul - malgré une forte pression d'observation. Dans ces deux cas, il y a eu soit un échec, soit une absence de ponte. Les oiseaux fréquentaient les sites habituels mais pas d'observation de jeunes volants.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

BOURGOGNE

• Saône et Loire (71)

Au cours de cette année, sept sites sont occupés et suivis ; six couples mènent à terme leur reproduction. Pour ce qui concerne le septième couple, il n'a pas été possible de localiser l'aire ni d'avérer la présence d'un jeune. La situation météorologique de 2015, plutôt favorable, dans notre région a sûrement favorisé la reproduction de cette espèce. Remerciements à C.Gentilin, M.Giraud, D. et P.Mallet, F.Tillier.

COORDINATION : ARLETTE DEVELAY (AOMSL)

BRETAGNE

• Côtes d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Morbihan (56)

Aucune recherche n'a été entreprise au printemps faute d'observations prometteuses les années passées. Un cantonnement a cependant été noté au mois d'août dans le secteur habituel, les Monts d'Arrée dans le Finistère.

COORDINATION : ERWAN COZIC

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Nombreuses difficultés cette année pour connaître le succès de la reproduction, beaucoup de nids peu visibles du sol et la sécheresse poussait les jeunes à se tapir dans le nid les rendant invisibles ! Cette chaleur pourrait-elle être la cause de certains échecs ?

Remerciements : D.Hacquemand (ONF), C.Gambier (ONF), P.Roger, L.Charbonnier, F.Pelsy.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Indre (36)

Des deux couples de l'année précédente, un seul est revenu occuper son site. La femelle ayant été vue sur différents perchoirs à plus ou moins 50 et 300m de l'aire occupée en 2014 (mais jamais dans la même zone), j'en ai conclu qu'il n'y avait pas eu de ponte. Pour l'autre couple, des multiples travaux forestiers dans 3 parcelles touchant celle occupée l'année passée sont peut-être la cause de leur non présence. A noter, que dans ces deux cas, des couples d'Autour se sont eux reproduits avec succès.

COORDINATION : VINCENT PHILIPPE

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Année pas terrible (intempéries printanières), certains couples ne nichant même pas, et avec un taux d'échec de près de 25%. De plus, un observateur assidu a fait défaut, ce qui se traduit par un déficit d'une dizaine de couples non suivis.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Hérault (34)

Parmi les 42 sites occupés, un n'est occupé que par un seul oiseau. Un autre est déserté par le couple (installation d'un nouveau couple d'aigle royal). Deux autres sites sont à l'évidence impactés par l'aigle royal. Les 38 couples suivis donnent 26 jeunes à l'envol (dont un hors zone de suivi habituel). 3 couples ne se reproduisent pas. Parmi les autres sites, il y a 2 échecs avérés (incubation). Un nouveau couple est trouvé proche du domicile de l'observateur ! Une femelle seule retrouve un compagnon après un an de solitude (absence de reproduction) et un mâle seul depuis 3 ans retrouve une femelle (ils se reproduisent avec succès). Remerciements : N.Delroix, P.De Becker.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

• Parc national des Cévennes : Lozère (48), Gard nord (30)

Comme en 2014, les conditions météorologiques ont été optimales pour notre population Cévenole. Nous

atteignons un taux de reproduction de 0,74 jeune par couple qui ne s'était pas vu depuis 10 ans. 28 jeunes se sont envolés pour 38 couples suivis cette année. Le nombre de couples suivis (38) est en baisse en 2015 mais le nombre de sites contrôlés reste satisfaisant (65). C'est sur cette base de présence des oiseaux que les périmètres de quiétude sont mis en place. Le suivi permet quant à lui de baguer les jeunes et d'étudier le déroulement de la reproduction. Remerciements : A.Avesque, R.Barraud, G. Coste, R.Descamps, B.Descaves, J.-M. Fabre, D.Hennebaut, G.Karcewski, T.Nore, J.-L. Pinna, V.Quillard, B. Ricau.

COORDINATION : ISABELLE ET JEAN-PIERRE MALAFOSSE (PNC)

MIDI-PYRENEES

• Aveyron (12)

7 couples sont suivis dans le secteur de Millau et tous ont pondu. Un couple échoue en cours d'incubation pour la seconde année consécutive sur le même nid, la martre est soupçonnée. Sur deux sites, les jeunes proches de l'envol ont été vus sur l'aire, mais ne sont ensuite pas contactés à l'envol (prédation ? électrocution?). La productivité (jeunes envolés/couples suivis) est faible (0,43) mais la densité des couples est très forte: ces 7 couples se répartissent sur 30 km².

COORDINATION : RENAUD NADAL ET ROBERT STRAUGHAN (LPO 12)

• Ariège (09)

Année mitigée concernant le suivi, un manque de temps et quelques autres aléas n'ont pas permis de le mener à bien cette saison. Malgré cela, 11 sites ont été contrôlés sur la vingtaine possible sur la zone d'étude. Toujours des sites compliqués où l'on n'arrive pas à savoir si les oiseaux ont réellement déménagé, abandonné le site où sont dans un vallon proche. Beaucoup d'efforts restent à faire pour ceux-là. Sinon, pour les 8 couples suivis, 7 se sont reproduits et 1 n'a a priori pas niché. 2 échecs sur les 7 restant avec comme résultat 5 jeunes à l'envol. Les réussites proviennent surtout de sites réguliers avec en prime un nouveau site avec 1 jeune à l'envol ; ce nouveau site est trouvé dans un secteur où on le recherchait depuis quelques années sans succès jusqu'à cette saison. Pour la saison 2016, il y aura moins de pression d'observation, l'accent sera tout de même mis sur quelques sites difficiles où il y a des indices intéressants. Quelques zones de montagne seront prospectées à partir d'indices de fréquentation. Remerciements : B. Barathieu, F.Couton, A. Barrau, B.Bouthillier.

COORDINATION : SYLVAIN FREMAUX (NMP)

• Lot (46)

En 2015, les résultats de la reproduction ne sont connus que pour 11 couples, soit environ 13 % de la population nicheuse

Bilan de la surveillance du Circaète Jean-le-Blanc - 2015

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs (=jeune à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Dordogne	4	4	3	3	1	13
AUVERGNE						
Haute-Loire	18	18	16-18	14	2	40
BOURGOGNE						
Saône-et-Loire	7	7	6-7	6	6	33
CENTRE						
Indre	1	1	0	0	1	5
Loir-et-Cher	17	8	5	5	6	17
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	137	42	38	29	6	18
Hérault	39	38	27-35	26	3	67
Lozère et Gard - Parc National des Cévennes	61	38	34	28	20	/
MIDI-PYRENEES						
Ariège	8	8	7	5	5	10
Aveyron	8	7	7	3	2	5
Lot	14	11	8-11	8	6	10
Tarn	10	7	5-7	5	5	12
Gers	1	1	1	1	1	/
POITOU-CHARENTES						
Charente-Maritime, Deux-Sèvres	9	9	4	3	1	14
PACA						
Alpes de Haute-Provence	71	39	34	22	120	200
Bouches-du-Rhône et Var	11	11	10	8	5	21
Hautes-Alpes	26	26	25	18	31	0
RHONE-ALPES						
Isère	37	31	22	17	35	/
Loire	11	6	6	3	7	/
Haute-Savoie	17	4	4	4	68	54
TOTAL 2015	507	316	262-278	208	331	519
Rappel 2014	509	368	304-311	241	290	580

lotoise estimée. 8 de ces 11 couples, soit 72,7 %, ont mené un jeune à l'envol. La valeur inhabituellement élevée de la proportion de couples producteurs peut s'expliquer par la prise en compte, dans les résultats du suivi, de plusieurs sites uniquement contrôlés en fin de saison, ce qui aboutit à une certaine sous-évaluation de la proportion des couples ayant échoué. En effet, parmi les sites uniquement contrôlés de façon tardive, ont été intégrés à l'échantillon suivi, ceux où la nidification a réussi (présence d'un jeune constatée), ceux où la reproduction a échoué alors que les couples étaient toujours présents au moment du contrôle. Les sites apparemment vacants n'ont par contre pas été pris en compte car certains ont pu être occupés en début de saison puis désertés suite à un échec de la nidification.

Remerciements : M. Delmas, L. Fridrick, R.Nadal (LPO 46), D. Petit

COORDINATION : VINCENT HEAULME ET NICOLAS SAVINE (SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)

• Tarn (81)

10 sites occupés par un couple ont été contrôlés en 2015 dans le Tarn dont 7 ont fait l'objet d'un suivi. 5 couples ont mené leur jeune à l'envol et 2 ne se sont pas reproduits ou ont connu un échec précoce.

Remerciements : C.Aussaguel, G.Bismes, F.Couton, S.Maffre, P.Tirefort, A.Calvet

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Gers (32)

1 couple, suivi tardivement dans un secteur atypique (une zone céréalière peu boisée), produit un jeune à l'envol. Remerciements à J.Calas de Nature Midi-Pyrénées.

COORDINATION : JACQUELINE CHAPPELLE (GROUPE ORNITHOLOGIQUE GERMOIS)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17) / Deux-Sèvres (79)

9 sites sont contrôlés occupés cette année. Comme en 2014, 3 couples

seulement ont réussi à élever 1 jeune. Le nid du bois de la Villedieu (Sylve d'Argenson - 79) n'a pas été trouvé mais a produit probablement 1 jeune.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO)

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

• Alpes de Haute-Provence (04)

Pour cette 5e année de coordination du suivi, l'objectif reste la connaissance exhaustive des sites de reproduction dans les Alpes de Haute-Provence, avec pour finalité leur prise en compte avant tous travaux forestiers. 122 sites de reproduction sont identifiés en 2015. Le suivi de la reproduction, secondaire, est peu fiable : le taux de reproduction atteint 0,56 en 2015 (22 succès/39 couples).

Les échanges d'informations, de données et d'avis avec les partenaires (PNR du Verdon) et gestionnaires forestiers (ONF, CRPF) sont exemplaires et concrétisent sur le terrain l'objectif du suivi.

Nous tenons à remercier tous les membres du groupe circaète 04, incluant les gestionnaires forestiers (agents ONF, techniciens CRPF et Coopérative Provence Forêt), le PNR du Verdon, les correspondants locaux impliqués dans le suivi et la transmission d'informations.

COORDINATION : CÉDRIC ARNAUD

• Est des Bouches-du-Rhône (13) et ouest du Var (83)

Cette année, sur les 17 sites connus, 11 ont pu être visités. Sur ces 11 sites suivis, 10 couples se sont reproduits et 8 ont donné chacun 1 jeune à l'envol. On peut noter qu'actuellement la commune de Marseille héberge 4 couples, ce qui est assez remarquable. Un couple, certainement d'installation récente, dans la partie nord-est du parc national des Calanques, ne s'est pas reproduit.

Remerciements : J.-C. Tempier et R. Pelissier, CEN PACA ; ONF13, ONF 83 et CG13.

COORDINATION : RICHARD FREZE (CEN PACA)

• Hautes-Alpes (05)

28 sites de reproduction ont été suivis cette année dans les Hautes-Alpes. 5 nouveaux sites et 2 sites non suivis depuis plusieurs années viennent s'ajouter aux sites habituels. Après 12 années passées depuis le dernier suivi, le couple de Poligny occupe toujours le même secteur ! Pour Veynes Est, après plusieurs années de recherche, nous trouvons enfin le site : ils ont choisi un sommet de pin sylvestre situé sous une piste forestière. C'est la femelle qui nous y guidera le 27 mars : après nous avoir survolés en fin d'après-midi, elle disparaît dans un secteur propice. Nous nous déplaçons pour avoir un meilleur angle de vue. Nous la retrouvons posée sur un pin, puis peu après, le mâle la rejoint pour l'accouplement. Petite pause, puis le

mâle enchaîne avec la recharge de l'aire. Nous nous rendons sur place le 7 août, des plumes, duvets, pelotes et même une colonne vertébrale de reptile atteste la réussite de la reproduction. 26 couples étaient fidèles au rendez-vous sur leur site de reproduction. Le taux de reproduction 2015 est de 0,69 (18 jeunes à l'envol sur 26 couples présents).

2015 est donc une bonne année de reproduction. Plus d'1 couple sur 2 changent d'aire. Une rencontre avec le chef de projet environnement a permis la prise en compte des sites de nidifications dans la coordination des travaux forestiers gérés par l'ONF. Pour cela, les sites de nidifications connus sont saisis dans la base de donnée « Silène », ceux suivis par le Parc National des Ecrins y sont normalement saisis directement par les agents du parc. Une gestion des chantiers adaptée sera donc mise en place si leur localisation se trouve à proximité d'aires connues : intervention en hiver (septembre-février), conservation d'un îlot de pins... Cependant, pour l'instant, peu de sites connus se trouvent dans une zone gérée par l'ONF.

Pour le suivi 2016, nous décidons de créer un Google Groupe qui permettra à chaque membre du groupe, et non plus au référent habituel, de proposer plus facilement une séance d'observation (le soir ou le matin, sur le site qu'il choisit). Il pourra ensuite saisir ses observations de façon simple dans un tableur. Les résultats de chaque séance d'observations se retrouveront ainsi synthétisés dans un tableau Excel auquel chaque membre aura accès. Ce tableau permettra aux observateurs de programmer les séances d'observations suivantes en fonction des « manques », ou de compléter une observation effectuée par d'autres personnes et en fin de saison d'établir un bilan du suivi de la reproduction.

COORDINATION : RÉMI BRUGOT (LPO 05)

RHONE-ALPES

• Isère (38)

Le contrôle de 37 sites dont 31 occupés par un couple, a permis de constater 17 jeunes à l'envol. Cette reproduction moindre (0,55) par rapport à l'an dernier (0,62) ne s'explique guère sauf par un manque de disponibilité des observateurs ne pouvant pas contrôler certains sites notés en échec. Deux couples ont eu une reproduction tardive, pour l'un le jeune était encore à l'aire le 04 septembre, l'envol de l'autre juvénile n'a été constaté que vers le 9 septembre. La collaboration avec l'ONF continue sur trois sites menacés d'exploitations forestières. Le 04 octobre, un circaète juvénile a été recueilli par le centre de soins Le tichodrome mais trop affaibli, l'oiseau n'a pas survécu.

Remerciements : D. Blanc, F. Boissieux, E. Cappe, J.-M. Coynel, T. Cugnod,

P. Deschamps, P. Delastre, G. Etellin, M. Fonters, J.-L. Frémillon, F. Frossard, M. Gaillard, F. Mandron, J.-L. Mokhtari, M. Pichand, J.-C. Poncet, A. Provost, L. Puch, V. Salé, A.-M. Trahin, ONCFS, ONF, PN des Ecrins secteur Valbonnais et Bourg-d'Oisans, associations Nature Vivante, Lo Parvi, Avenir et tous les observateurs saisissant leurs données sur le site Faune Isère et les sympathisants me communiquant directement leurs observations.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

La pression d'observation est en baisse cette année. Le printemps clément semble avoir favorisé une reproduction précoce. Dans les gorges de la Loire amont, un jeune nouvellement éclos est observé au nid le 16 mai, ce qui suppose une ponte le 1er avril. Un échec de reproduction (raison inconnue) d'un couple des monts du Forez est à noter. Dans différents secteurs du département (Pilat, Gorges de la Loire, Monts du Forez), le succès de reproduction n'a pas pu être connu, malgré le cantonnement des couples. Il est probable que certains d'entre eux n'aient pas pondé.

COORDINATION : LAURENT GOUJON (LPO LOIRE)

• Haute-Savoie (74)

La Haute-Savoie compte 19 territoires. 17 sont fréquentés, plus ou moins régulièrement, par 1 à 5 individus. 2 ne sont pas contrôlés. 20 observations concernent le reste du département. 10 territoires sont occupés par au moins 1 couple adulte. 4 d'entre eux produisent 1 jeune à l'envol. Le couple qui, en 2011, avait fourni la première nidification réussie du département, produit 1 jeune à l'envol, sur la même aire, pour la 5e année consécutive. Un effort de prospection plus soutenu permettrait probablement de trouver d'autres couples nicheurs.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Busards

Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus

Espèces à surveiller



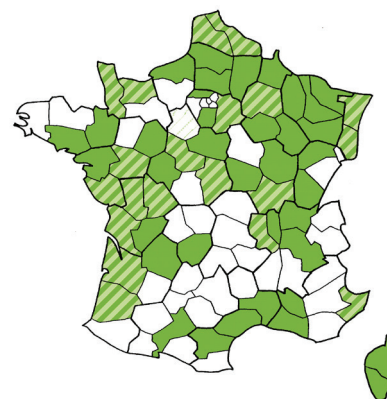
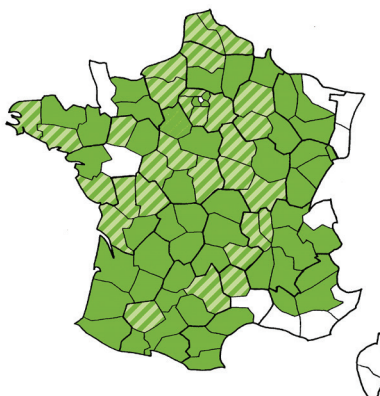
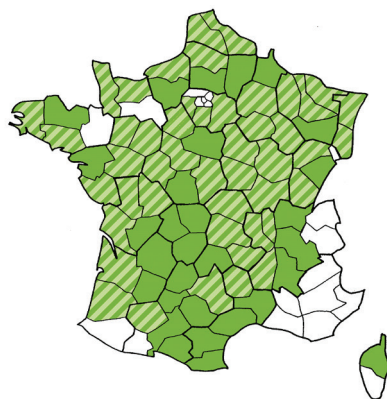
Busard cendré



Busard
Saint-Martin



Busard des roseaux



Les chiffres.

Certains aspects de la synthèse 2015 sont limpides : concernant les installations printanières, mis à part quelques situations pluvieuses dans l'ouest, très largement la météo est considérée comme favorable ; concernant les envols, si la précocité des récoltes a posé ici et là des problèmes de protection, cela reste localisé ; de même dans le domaine trophique la situation est jugée très majoritairement favorable ; concernant les contacts avec le monde

agricole, ils sont jugés comme plutôt bons, même si, ici et là règnent des frictions, voire des destructions volontaires ; si le manque de surveillants est parfois regretté, plus généralement c'est plutôt la satisfaction avec, par exemple, en Lorraine 80 bénévoles. Après... c'est plus compliqué. L'impression qui domine est une satisfaction assez partagée quant aux installations, à laquelle répond une frustration concernant les envols avec beaucoup de pertes dues notamment aux fauches précoces des prairies, une forte prédation, voire la

canicule qui a précipité les moissons, d'où des productivités locales très faibles.

Que disent les chiffres ? Confirment-ils ces impressions de lecture ? Les nombres de couples observés, nids trouvés, nids avec interventions, nids détruits, d'envols, d'envols avec intervention sont tous supérieurs en 2015 à ceux des moyennes 2002 – 2015. Les nombres de surveillants et de journées-homme également. 2015 est donc bien une bonne année. Dans le détail, pour le seul Busard cendré, l'augmentation en 2015 / 2002-2015 est pour les nids :

RESULTATS DES ACTIONS DE PROTECTION DES BUSARDS SPP. 2015											
		COUPLES	NIDS			JEUNES			MOBILISATION		
		Observés	Trouvés/ Suivis	Avec interven- tions	Echecs/ Dé- truits	Total à l'envol	Grâce à inter- vention	sur- veil- lants	journées de sur- veillance	producti- vité (envol/ nids trou- vés)	%pro- tégés/ envol
2015	BC	1 390	1 211	727	430	2 373	1 619	568	4 418	1.96	68 %
	BSM	764	549	171	176	1 059	368			1.93	35 %
	BDR	261	147	26	77	159	36			1.08	23 %
	Total	2 415	1 907	924	683	3 591	2 023			1.89	56 %
	MOYENNES sur la PERIODE 2002-2015										
	BC	1 119	893	491	261	1788	863	461	4 236	2.01	47 %
	BSM	526	314	88	92	641	165			2.06	24 %
	BDR	165	79	13	26	128	11			1.74	11 %

trouvés +26% ; avec interventions : +32% ; détruits +38% ; les envols : +24% ; les envols avec interventions : +46% ; les surveillants +23% ; les nombres de journées-homme +4%. On remarque que si l'accroissement du taux d'envols +24% est en corrélation avec celui du nombre de nids trouvés +26%, il l'est aussi avec celui du nombre de surveillants +23% mais pas avec celui du nombre de journées-homme +4%. L'accroissement du nombre de surveillants joue-t-il un rôle dans ceux des deux premiers ? On note, par contre, effectivement un taux supérieur aux précédents de nids détruits +38% et surtout de nids avec intervention +46%. 2015, probablement en raison des récoltes plus précoces a donc nécessité un surcroît d'efforts pas entièrement récompensé au vu de l'accroissement de nids détruits. Reste l'ultime point d'interrogation : la productivité. A la lecture accompagnée de rapides calculs, d'une part, et, d'autre part, au vu du taux de nids détruits très supérieur au pourcentage attendu (+38% au lieu de +25% environ) je m'attendais à une productivité en conséquence. A ma grande surprise, non ! A peine 4 centièmes de point en moins ! A ceci deux hypothèses : les impressions sont largement faussées en raison des tailles très différentes de couples suivis par chaque responsable (une multiplicité d'avis sur de petites populations peut être effacée par l'avis concernant une grande population) ; ou - à vérifier - une définition choisie de la productivité peut-être pas toujours suivie ??? En tout cas, malgré ces impressions négatives, la productivité, si elle est sans erreur, contribue à faire de 2015 une excellente année. Un grand merci à tous !

CHRISTIAN PACTEAU

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Busard des roseaux : après trois années sans voir le moindre jeune busard des roseaux s'envoler des roselières alsaciennes, l'espoir renaît puisque deux couples sur trois ont niché avec succès sur des sites bénéficiant d'une mesure de protection (Arrêté préfectoral de protection de biotope et réserve naturelle régionale) et d'un bon suivi. Cependant plusieurs sites favorables sont toujours délaissés. De fortes précipitations début mai ont contribué à maintenir les roselières en eau et ont probablement permis de limiter la prédation. Le couple de la RNR a fait l'objet d'une surveillance accrue en concertation avec le Conservatoire des sites alsaciens lors du traitement antimoustiques réalisé exceptionnellement en mai, afin que cette opération n'ait pas d'incidence sur le déroulement de la reproduction.

Busard cendré : plusieurs observations en période de reproduction dans une zone de cultures pourraient se rapporter à un couple cantonné mais sans indice probant de nidification.

COORDINATION : ALAIN WILLER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Gironde (33) et Landes (40)

Busard cendré : en 2015 en Aquitaine, il y a eu moins de couples que les autres années, aucune colonie, seulement des couples dispersés, des zones inoccupées (favorables), aucun oiseau marqué contrôlé sur la zone d'étude, de bonnes conditions climatiques, de la nourriture (micromammifères ou lézards) et des pontes supérieures à la moyenne pourtant nous avons eu de grosses pertes sur certains couples, et une moyenne de jeunes à l'envol légèrement supérieure à la normale pour la région. Dans les Landes, trois nids ont été suivis, un des mâles était mélanique.

Anecdote : En 2000, une femelle busard cendré est marquée sur la commune de St-Ciers-sur-Gironde, cet oiseau PJ-MP a au moins 3 ans, il a construit son nid dans une friche humide dans les marais du Blayais cette année-là. Il ne sera pas revu durant 13 saisons mais en 2014, il réapparaît dans un dortoir de la Vienne fin août. En 2015, il a la mauvaise idée de choisir le mauvais champ de céréales en Maine-et-Loire, ses deux jeunes sont détruits en dépit de l'intervention des surveillants. Où le reverra-t-on en 2016 sachant que s'il est revu il battra le record de longévité connu en Europe pour le busard cendré. Heureusement que les busardeux sont têtus, volontaires et constants dans la durée de leur suivi, ainsi le travail de marquage parfois remis en cause, montre l'admirable endurance de ces oiseaux et valorise celui des observateurs.

Busard des roseaux : trois jeunes ont été bagués et deux marqués. Certains couples présents, cantonnés, ont paradé mais n'ont pas pondu.

Busard Saint-Martin : les nids n'ont pas été cherchés ni suivis en Gironde même si 8 couples ont été localisés ; il y avait moins de couples. Dans les Landes, 4 nids ont été visités après l'envol et ont produit 2,75 jeunes volants.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

Un début de printemps chaud et sec a favorisé les fauches précoces des prairies artificielles au moment de l'installation des couples. Les premières interventions souvent sur des pontes incomplètes ont été délicates. Les céréales ont été peu attractives pour les oiseaux qui ont privilégié leurs installations en prairie artificielle, prairie naturelle et zone humide. Les densités de campagnols ont été assez abondantes. Une sécheresse importante en juin et juillet a conduit à un assèchement des zones humides favorisant les cas de prédatons par les carnivores. Plus de la moitié des couples de **busard cendré** échouent leur

reproduction. 21 nids ont été prédatés avant visite. Le nombre de couples cantonnés est légèrement inférieur à la saison précédente. Le nombre de jeunes à l'envol est similaire. La production en jeunes par couple cantonné est faible avec seulement 1,38 jeune par couple. On constate une production de 2,94 jeunes par couple ayant réussi leur reproduction. Peu de milieux naturels en zone humide ne sont pas exploités, multipliant les nécessités d'interventions. Bonnes relations avec le monde agricole sauf cas particuliers. Une importante campagne de sensibilisation a été faite dans la presse ainsi qu'un reportage dans un journal télévisé régional. Le nombre d'intervenants est toujours réduit et insuffisant pour intervenir dans de bonnes conditions.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO et ONCFS)

• Puy de Dôme (63)

L'année 2015 est marquée par un fort recul du nombre de couples cantonnés de **busard cendré** : seuls 10 couples furent observés en début de saison contre 20 l'année précédente. Les causes de cette baisse sont difficiles à cerner mais elle ne vient pas du manque de nourriture, les campagnols des champs étant très abondants cette année. A cela s'est ajouté l'arrosage massif des parcelles de blé à cause de la sécheresse qui a conduit au décantonement de plusieurs couples, à l'abandon d'une ponte et au probable impact sur une seconde. Au final, 5 couples produisent 18 jeunes à l'envol. Cette année, seuls 2 jeunes non volants de 2 nichées différentes ont nécessité une protection lors des moissons.

COORDINATION : THIBAUT BRUGEROLLE (LPO AUVERGNE)

• Allier (03) et Puy de Dôme (63)

Un potentiel de 74 couples de **busard cendré** a été localisé cette année en grande Limagne (à cheval sur le Puy de Dôme et l'Allier). Une relative bonne pression de prospection a permis de localiser 62 nids qui ont produit 106 jeunes à l'envol. Beaucoup de nids ont été en échec cette année, l'irrigation et les moissons précoces en sont les causes principales (plusieurs nichées sont passées dans les moissonneuses). Les 39 autres nids ont produit 106 jeunes à l'envol, mais 9 jeunes seront retrouvés morts par la suite. Le succès de reproduction est "moyen" (nichées à 3 jeunes dominantes) malgré une abondance notable de campagnols des champs. Le lancement du plan régional de conservation en partenariat avec le monde agricole a permis l'embauche d'un salarié à temps plein et d'un service civique, ce qui nous a permis de relancer la dynamique en Auvergne.

Dans le pays de Couze (Puy-de-Dôme), 4 couples de **Busard cendré** ont été repérés,

un en luzerne avec protection qui mène 2 jeunes à l'envol (pour 6 œufs) les 3 autres nids étaient en zone humide et ont échoué, pour des raisons inconnues.

COORDINATION : ROLLANT CLEMENT (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard cendré : 2015 est une année historique en terme d'effectif puisque 9 couples ont été recensés sur le territoire du PNR, dont 5 sur la RNR des marais de la Taute. Cependant, c'est une mauvaise saison en termes de succès reproducteur, avec 78 % des couples en échec et une production de seulement 0,44 jeune par couple.

Busard des roseaux : les cantonnements caractérisés concernent seulement 7 couples dont 85 % ont connu un échec, avec au final 1 seul jeune à l'envol sur la RNR des marais de la Taute qui a abrité 2 couples.

COORDINATION : RÉGIS PURENNE
(GON ET PNR MARAIS COTENTIN BESSIN)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Abondance de campagnols, météo favorable et bonne couverture du territoire (avec, de nouveaux, 3 nids trouvés dans le nord du département) : tout fut réuni cette année pour avoir la meilleure saison pour le busard cendré en Côte-d'Or depuis 2007. Le travail des busardeux fut plus que jamais essentiel, puisque 11 des 18 nids trouvés étaient dans l'orge d'hiver, expliquant que 41 des 46 jeunes à l'envol ont été sauvés des lames des moissonneuses. Alors que jusque-là cette céréale, moissonnée dès fin juin, n'accueillait en moyenne qu'un tiers des couples nicheurs, cette part s'est élevée à 50% en 2014 et à 61% en 2016. Une nouvelle tendance se dessinerait-elle ?

COORDINATION : ANTOINE ROUGERON (LPO CÔTE D'OR)

• Yonne (89)

Comme 2014, la campagne busards 2015 concernant le secteur Forterre fut assez bonne malgré quelques points négatifs. Quelques échecs de nidification dus à la prédation ont été constatés. Aussi, des couples furent observés régulièrement pendant la saison sans jamais pouvoir localiser les nids. Au total, ce sont 11 nids de busards cendrés (13 en 2014) qui ont été suivis donnant 39 jeunes à l'envol (45 en 2014) et 2 nids de busards Saint-Martin (1 en 2014) pour 0 jeune à l'envol (5 en 2014). Concernant le secteur du Jovinien, le nombre de nids trouvés a été un peu supérieur aux années passées mais le nombre de nids donnant des jeunes a été classique. La prédation a été assez forte chez le busard Saint-Martin avec seulement 4 jeunes à l'envol pour 9 nids trouvés. Pour le busard cendré, sur les

12 nids trouvés, 6 ont donné 22 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

• Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : bon cru 2015 en Bourgogne sud, 23 couples ont été recensés cette année. De manière générale les conditions météorologiques ont été bonnes et l'abondance des micromammifères a permis une belle réussite dans l'élevage des jeunes. 19 nids ont été localisés et ont donné des jeunes. 4 adultes étaient marqués, 3 mâles et une femelle, tous en provenance du Jura. Malheureusement l'un des mâles est mort (PwR-PnF, surnommé point-point), probablement victime d'une collision. Particularité de cette année, 60 % des couples se sont installés dans l'orge contre 30 à 40 % les années antérieures. 47 jeunes se sont envolés ; sans la protection deux jeunes seulement auraient échappé aux moissons. Fait également particulier cette année, plusieurs jeunes ont été victimes de prédation après l'envol et de manière générale ce sont les aînés des nichées qui ont été les plus touchés. Les secteurs occupés restent les mêmes avec une population principale située dans le nord du val de Saône et la basse vallée du Doubs et une seconde population plus marginale en Bresse. L'année 2015 se rapproche des années comme 2007 et 2011 correspondant à des pics de population chez les micromammifères. Busard Saint-Martin : reprise des prospections en Bresse avec la visite de 16 sites occupés dans les années 2000. Ce que nous soupçonnions se confirme, à savoir la chute des effectifs, notamment dans la partie orientale. Seulement 8 couples ont été repérés. La reproduction n'a pas été suivie.

Busard des roseaux : les étangs de la Bresse sont désertés (seul le grand étang de Pontoux a été fréquenté par une femelle, mais pas de reproduction avérée), la vallée de la Seille accueille 3 ou 4 couples dans des prairies ou des zones humides, 1 seul jeune volant observé à Rancy. La situation de ce busard en Saône-et-Loire est de plus en plus précaire.

COORDINATION : ALEXIS REVILLON
ET BRIGITTE GRAND (AOMSL)

• Nièvre (58)

Bien que la situation pour la population nicheuse de busard cendré de la Nièvre reste critique, quelques couples ont profité de bonnes conditions en 2015 pour mener à bien des nichées relativement importantes (moyenne de 4 jeunes produits). Seulement la moitié des couples repérés en début de saison a cependant réussi sa nidification. Le nombre de jeunes à l'envol est plus élevé que les années précédentes, avec un total de 22 contre 13 en 2013 et 2014. La précocité des moissons dans l'orge et le blé a contraint encore cette année à

une intervention sur la quasi-totalité des nids. A noter la protection d'un nid de Busard Saint-Martin dans un champ de triticales alors qu'il niche habituellement en milieux boisés dans la Nièvre.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN)

BRETAGNE

• Morbihan (56)

Cette année, avec des conditions météo agréables, a permis l'envol d'un nombre conséquent de poussins de Busard Saint-Martin et de Busard cendré. Mais je n'ai pu suivre tous mes sites car mon ami Alain (Joubier) n'a pu se libérer et de fait, je me suis retrouvé un peu seul sur un territoire bien trop grand pour une personne, même si mon fils Hélior a bien voulu donner de sa personne. De fait, une grande partie nord de nos sites n'a pu être suivie, limitant ainsi le nombre de couples.

Anecdote : Moment exceptionnel où pendant toute une matinée, j'ai pu observer à 600 m au sommet d'un pin maritime et face à moi un superbe circaète (phase claire). Et oui en Bretagne les landes se réchauffent aussi !!!!!!!

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H (MNH, LPO, GEPIB)

• Finistère (29)

Stabilité de la population de busard cendré. La population de busard Saint-Martin continue son déclin en nombre et en répartition géographique sans raison apparente. La population de busard des roseaux semble avoir disparu du centre Finistère, sans raison apparente.

COORDINATION : JEAN-NOËL BALLOT

CENTRE

• Cher (18) - Ensemble du département

Dans le Cher, une nouvelle organisation s'est mise en place car les secteurs historiques où les populations étaient suivies se sont déplacés. De nouveaux secteurs dans le département ont aussi été prospectés grâce à des bénévoles actifs motivés dans ces secteurs et grâce à deux sessions de prospection ouvertes au public sur ces nouveaux secteurs. Au final, plus de bénévoles mobilisés cette année dans le suivi des busards cendrés dans le Cher. Le nombre de jeunes à l'envol est encourageant pour cette année (32 + les 13 jeunes envolés suite à la prise en charge du centre de soins de Vierzon). Au niveau des agriculteurs, la majorité est favorable aux interventions, à part deux nouveaux agriculteurs qui n'ont jamais été concernés par la protection de l'espèce auparavant et qui n'ont pas voulu de protection.

• Cher (18) - Berry-Bouy - Les Aix d'Angillon

Un total de 6 couples de busard cendré suivis. Référents : André Guichoux pour Berry-Bouy et Anne-Marie Martin pour les Aix-d'Angillon.

• Cher (18) – Vornay et Uzay-le-Vernon (secteur sud)

Notre campagne busards 2015, d'une manière générale s'est déroulée à l'identique de 2014, la population qui a territorialisé notre zone de Champagne berrichonne sud n'a pas présenté un effectif inférieur à l'an passé; très impliqués dans la sauvegarde, les agriculteurs, sont toujours très mobilisés à nos côtés et nous apportent leur soutien, ce qui permet ainsi à notre équipe d'être très motivée. A noter cette année, un fait peu courant, un couple de Busard des roseaux a tenté de nicher dans une parcelle d'orge, mais sa tentative a échoué suite à une prédation naturelle. Ainsi, 18 jeunes Busards cendrés ont pris leur envol dans notre secteur. En espérant la campagne 2016 encore plus productive. Annie et Alain Ouzet / Nature 18 : référents pour ce secteur.

• Cher (18) - Massay-Arçay

Les deux nids de Busard cendré ayant 4 jeunes chacun de la commune de Massay ont été emmenés en centre de soins (7 jeunes sur les 8 se sont envolés). Référent : Alexis Chabrouillaud.

• Cher (18) - Plou-Lazenay

Les deux nids de Busard cendré ayant 4 jeunes chacun de la commune de Lazenay ont été emmenés en centre de soins (6 jeunes sur les 8 se sont envolés).

COORDINATION : SÉBASTIEN BRUNET (NATURE 18)

• Eure-et-Loir (28)

Sur 10 couples possibles de busard cendré, 8 ont été repérés et suivis. Seulement 17 jeunes s'envoleront de 5 nids, les 3 autres nids ayant été prédatés. Pour la première fois, il a été constaté une destruction volontaire d'une nichée avec 4 jeunes. L'association a porté plainte. Il est à noter cependant une bonne collaboration des agriculteurs et de l'ONCFS.

COORDINATION : ERIC GUERET (EURE ET LOIR NATURE)

• Indre-et-Loire (37)

Année record pour le busard cendré avec un nombre jamais atteint de nids suivis (39) et de jeunes à l'envol (64, mais les deux-tiers grâce à une protection...) malgré une productivité en légère baisse (3,2 œufs/jeunes par nid) et quelques accidents lors des travaux agricoles, les interventions dues à des moissons précoces multipliant les risques, le tout compensé par une faible prédation (37%), Une météo correcte, des campagnols et de bons contacts avec les agriculteurs. 3 couples de busard Saint-Martin suivis mais un seul donnera des jeunes à l'envol.

COORDINATION : BENJAMIN GRIARD (LPO TOURAINE)

• Loir-et-Cher (41)

2015, du bon travail, des agriculteurs à l'écoute, quelques déboires. Ce fut encore une bonne année pour le busard cendré et une faste pour le busard Saint-Martin dont les effectifs continuent à

croître dans la ZPS petite Beauce. Ce fut aussi la conséquence d'un printemps et d'un début d'été chauds et secs et la présence de ressources alimentaires suffisantes, campagnols notamment. Le déluge d'eau qui s'abattit sur la plaine asséchée fin avril et début mai a dû aussi détruire quelques nichées précoces qui ont entraîné des pontes de remplacement rapides et efficaces avec le très beau temps qui a suivi. A l'inverse le busard des roseaux n'a pratiquement pas reproduit dans le marais asséché. Les conditions climatiques ont en effet, été plus favorables aux busards gris qui supportent mieux la sécheresse et la canicule que le Busard des roseaux qui n'a pas trouvé dans la roselière, la sécurité qu'aurait dû lui procurer un marais inondé. Prédation, dérangement en sont sûrement l'explication car les oiseaux ont bien niché mais sans résultat.

Pour le busard cendré très inféodé aux orges d'hiver, il aurait pu en être tout autrement si nous ne nous étions pas tous mobilisés pour les soustraire aux moissons. La bonne réponse apportée par les exploitants agricoles à nos sollicitations, nous ont bien facilité la vie. On voit bien que les actions de protection ont une incidence importante et directe sur les envols des nichées de busards installés dans les orges d'hiver.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN (LOIR-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Comme presque partout en Champagne, les busards aubois ont connu une année faste, les campagnols étaient au rendez-vous et se sont maintenus toute la saison à tel point qu'on a noté plusieurs fois et parfois hors des nids des accumulations de campagnols, jusqu'à 30 ou 40 pour une seule journée...les jeunes étaient gavés !

Nous avons eu beaucoup de couples nicheurs, environ 150 pour chacune des 2 espèces, et le record de jeunes à l'envol a été battu respectivement 350 pour le Saint-Martin et 418 pour le cendré. Environ 500 jeunes ont été bagués mais nous aurions pu faire mieux si chacun était parfaitement convaincu de l'intérêt de cette action, ne serait-ce que dans la communication.

Dans le même ordre d'idée il serait grand temps de lancer un marquage des jeunes St-Martin dont nous n'avons pas la moindre idée du devenir et qui sont souvent accusés de prédation.

Les intervenants ont terminé la saison complètement épuisés avec des cas de burn-out pour plusieurs d'entre eux. L'un d'entre nous encore en activité a dû gérer 90 couples, un record ! Plus de 50 000 km ont été parcourus et près de 4 000 heures de surveillance ont été effectuées.

Comme chaque année, des cas de malveillance ont eu lieu sur plusieurs

communes bien connues, et des plaintes parfois ciblées ont été déposées auprès de l'ONCFS qui nous apporte son concours efficace chaque fois que c'est possible.

COORDINATION : SERGE PARIS ET PASCAL ALBERT (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Marne (51)

Saison particulièrement sèche qui a induit une moisson en avance notamment pour le blé. Beaucoup de couples installés dans la luzerne. Certaines nichées ont nécessité un déplacement de l'escourgeon vers une culture voisine car les jeunes étaient déjà capables de voler sur quelques mètres au moment de la moisson de cette culture. A noter également des couvées dans le blé encore au stade d'œufs au moment de la moisson ; probablement d'une seconde ponte au regard du petit nombre d'œufs dans ces nids. De la « casse », liée à la prédation aérienne tant sur des œufs dans la luzerne que sur des très jeunes poussins dans le blé. Pertes aussi sur des jeunes presque volants, retrouvés morts de façon inexpliquée ; l'étude toxicologique sur 1 spectre de 7 poisons (dont la bromadiolone) se révélant négative.

On notera la présence d'une femelle nicheuse marquée de Busard cendré, née dans l'Aube, ayant déjà niché dans le Cher et identifiée au Sénégal lors de l'hiver 2014/2015. Sa nichée de 4 jeunes (sur 5 œufs) est allée jusqu'à l'envol.

Notons aussi l'appel d'un agriculteur qui a demandé l'intervention de la LPO après avoir découvert une nichée de 3 jeunes de 25 jours environ ayant survécu miraculeusement au passage de la moissonneuse dans le blé.

Une « bonne saison » malgré tout pour la Marne, avec l'envol d'environ 80 jeunes busards cendrés et Saint-Martin grâce à la protection des surveillants.

COORDINATION : DANIEL MOULET (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Haute-Marne (52)

Encore une année très difficile; le nombre de couples de busard cendré ne peut pas augmenter dans le contexte actuel (appauvrissement chronique des plaines cultivées) même si les campagnols sont au rendez-vous, les champs n'offrent pas les conditions suffisantes pour une reproduction sans protection. Ainsi, seuls 7 poussins de busard cendré pouvaient s'envoler cette année avant la moisson ! Autant dire que la tâche n'est pas aisée pour les rares protecteurs qui font ce qu'ils peuvent auprès des agriculteurs! 40 jeunes busards cendrés à l'envol tout de même ce qui permet d'espérer attirer encore des adultes marqués (7 différents encore cette année), histoire de suivre ces oiseaux qui cherchent eux aussi la solution ! Nicher en Haute-Marne ou aller ailleurs ?

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIOUX (LPO CHAMPAGNE ARDENNE, NATURE HAUTE MARNE)

FRANCHE-COMTÉ

• Jura (39) et Haute-Saône (70)

Alors qu'habituellement ce sont 16 à 18 couples de busard cendré observés en avril qui donnent 12 à 15 couples nicheurs, en 2015, seulement 13 couples potentiels ont été identifiés, pour qu'au final seulement 10 réussissent leur nidification. Cette baisse de l'effectif nicheur a été interprétée par nous comme conjoncturelle, et due à un assolement moins favorable sur certaines zones habituellement « busardogènes ». De ce fait, un transfert de population s'est effectué sur la Saône-et-Loire, et nos voisins ont connu un nombre record de nicheurs. Au final, compte tenu de l'avancée de la végétation, la totalité des nids a dû bénéficier d'une protection et d'une surveillance 24h/24. En effet, les moissons se sont toutes déroulées avant le 12 juillet. Résultat : aucune destruction volontaire, et un seul échec : 3 jeunes sont morts de faim suite à la disparition des adultes (pour cause indéterminée). 2015 est depuis 2002 la 3^{ème} meilleure année pour le ratio jeunes à l'envol/jeunes produits. En effet, 30 jeunes se sont envolés sur 33 jeunes produits et élevés soit un ratio de 91%. C'est également en valeur absolue le 4^{ème} meilleur chiffre depuis 2002, et enfin, c'est le 3^{ème} meilleur chiffre en termes de productivité, avec 3 jeunes à l'envol par couple reproducteur. En Haute-Saône, un couple implanté sur un site marginal a vu sa nichée détruite (machinisme) en raison d'un signalement tardif.

Anecdote : La persistance de l'ensoleillement, avec même une période de canicule assez prolongée, a eu un effet prévisible qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses sur la population. Lors des premières moissons dans le blé, une étincelle provenant d'une machine a enflammé une parcelle, et sans l'intervention rapide des pompiers, l'incendie aurait pu se communiquer à plusieurs dizaines d'hectares supplémentaires... dans lesquels se trouvaient 3 nids de busard cendré abritant 10 jeunes, soit le tiers de la population. Grosse peur, gros coup de chance, et grand merci aux sapeurs-pompiers !

COORDINATION : GILLES MOYNE (CENTRE DE SAUVEGARDE ATHENAS)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (76)

La fauche des Ray Grass est intervenue très tôt, avant les pontes, à l'exception d'un couple qui a pondu avant la récolte. Pour ce couple de Busard cendré, nous avons dû faire intervenir un garde de l'ONCFS pour obtenir l'autorisation de visiter le nid. Les 4 œufs ont été prélevés (la première expérience de ce type en Haute-Normandie), mais l'opération a

échoué. Aucun des 4 œufs n'a donné de jeune volant. Le couple s'est réinstallé dans du blé, à proximité. La seconde ponte a été une réussite. Les conditions climatiques ont ensuite permis l'envol des jeunes avant récolte dans l'orge d'hiver pour un couple. Pour le second dans l'orge d'hiver, la protection a été utile, mais nous avons encore perdu un jeune pendant les travaux après la fauche. Pour la première fois depuis 2007, des Busards cendrés se sont installés dans du blé (3 couples). Le blé en Haute-Normandie, c'est l'assurance de ne pas avoir à intervenir (y compris pour notre ponte de remplacement), la moisson du blé débutant fin juillet-début août. Avec 14 jeunes de busard cendré à l'envol, l'année 2015 est la deuxième meilleure année depuis le début de la surveillance en Haute Normandie.

COORDINATION : MARC LOISEL (LPO HAUTE-NORMANDIE)

• Eure (27)

Secteur de Tourny : ce secteur a été suivi pour la première année. Aucune intervention réalisée. Nézé : 3 jeunes de Busard Saint-Martin au nid à la première visite et dix jours plus tard, un jeune non volant retrouvé mort sur le chemin, 2^e visite avec un jeune au nid et volant.

Hennezis : 3 jeunes volants à la visite du nid. Heubécourt : 2 femelles et un seul mâle, plusieurs tentatives infructueuses pour localiser les deux nids, 3 jeunes observés à l'envol. De plus, un nid probable à Tourny et un nid probable à Guisenier, mais étant seul sur le secteur, pas le temps suffisant pour localiser ces 2 nids. Responsable du secteur : Didier Podevin.

Plateau du Neubourg : secteur suivi pour la deuxième année consécutive. Deux interventions ont été nécessaires. Les contacts avec les agriculteurs sont satisfaisants. Avec 17 de jeunes Busard Saint-Martin à l'envol pour ce secteur, nous n'avons pas beaucoup de recul, mais nous faisons mieux que l'année dernière. A noter : nous avons repéré deux autres couples en forêt, ainsi que 2 couples que nous n'avons pas suivis faute de temps.

COORDINATION : JEAN-LUC TANGUY (LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Essonne (91) et Yvelines (78)

2015 a vu le retour dans le 91 du busard cendré marqué en Haute-Marne, qui s'y est reproduit pour la deuxième année, toujours grâce à la protection, avec 5 jeunes à l'envol : à noter que le dernier de la nichée a été soigné en centre de soin, relâché sur site, après 15 jours d'absence, et accepté par les parents et la fratrie. Ce suivi a monopolisé les bénévoles du secteur, qui se sont en outre concentrés sur le sauvetage d'une nichée de Saint-Martin, également dans l'orge d'hiver, entraînant, par conséquent,

l'abandon de la zone historiquement suivie en Grande Beauce, notre souci étant avant tout le sauvetage et non plus le recensement. Le suivi d'un carré rapaces dans les Yvelines (animé par G. Kéryer), ainsi que celui, partiel, du secteur du Plateau d'Andelu (assuré par E. Grosso) ont complété les données. Ainsi, 1 couple de cendrés et 9 de Saint-Martin ont été suivis (6 dans les Yvelines et 3 en Essonne) avec 22 jeunes à l'envol, chiffres très peu représentatifs des effectifs nicheurs, surtout pour le 91. Pour mémoire, 14 couples en 2014 en Essonne. De bonnes relations avec plusieurs agriculteurs, très demandeurs en nichées busards, nous ont permis d'être acceptés par la communauté agricole environnante, bien que la vigilance reste nécessaire dans le suivi de nichées protégées.

COORDINATION : BIANCA DI LAURO (LPO MISSION RAPACES)

• Seine-et-Marne (77)

Quatre secteurs surveillés par les bénévoles de Pie Verte Bio 77 : 68 nichées, certaines et documentées, ont pu alimenter le suivi national de la manière qui suit : busards cendrés : 13 nichées, 38 œufs, 36 poussins, 29 jeunes à l'envol ; busards Saint-Martin : 53 nichées, 114 œufs, 113 poussins, 82 jeunes à l'envol.

Anecdote : 1 femelle cendrée marque orange aile droite et 1 mâle cendré marque rouge aile gauche et orange aile droite ont été vus le même jour entre Ichy Obsonville et ferme de Jarville. Nous avons pu lire les couleurs des marques alaires mais pas les sigles. Ils ont été vus seulement une fois et ne faisaient pas partie des couples nicheurs connus. Probablement, soit des oiseaux ayant échoué leur nidification et étant en erratisme, soit des oiseaux nicheurs hors département ou couples nicheurs non découverts. Etienne BREHIER, Président de CHEVECHE 77, nous a aidés en utilisant son drone. La technique du drone ne peut pas être utilisée pour la recherche mais uniquement pour vérifier le contenu d'une nichée prélocalisée. Pour les poussins, le bruit du drone en vol les incite à s'écarter du nid. Dans certains cas survol du nid mais sans voir les jeunes. Un poussin de Saint-Martin, récupéré par CHEVECHE 77 venant de l'Essonne, a été injecté dans une nichée à Aufferville où les poussins avaient le même âge.

Busards des roseaux : 2 nichées, 4 œufs, 3 poussins, 3 jeunes à l'envol.

Cinq nichées de busards Saint-Martin ont fait l'objet d'une protection, ce qui a permis de sauver 16 jeunes soit 19,51 % du total des jeunes volants de busards Saint-Martin. 6 nichées de busards cendrés ont été protégées ce qui a permis de sauver 17 jeunes soit 58,62 % du total des jeunes volants de busards cendrés. Nous avons découvert moins de couples nicheurs de busards cendrés que l'année précédente (13 cette année contre 18 en 2014) mais

le nombre de jeunes à l'envol est plus important (29 en 2015 et seulement 27 en 2014). Pour un même nombre de couples nicheurs de Saint-Martin, nous avons cette année 82 jeunes à l'envol alors qu'en 2014 il y en avait 91. Le taux de reproductivité des busards cendrés cette année, était nettement meilleur du fait de l'abondance de rongeurs. Les nichées de cendrés ne dépassaient pas 3 jeunes à l'envol l'année dernière, alors que cette année elles auraient pu être de 4, sur l'ensemble des nichées, si elles n'avaient pas été moissonnées. Pour les busards Saint-Martin 3 à 4 jeunes par nichées en 2014, cette année 5 jeunes. Beaucoup de nichées de Saint-Martin moissonnées à cause de la précocité de la moisson (les blés ont eu une maturation très rapide début juillet due aux fortes chaleurs) car nous n'avons pas eu le temps d'intervenir.

COORDINATION : JOËL SAVRY (PIE VERTE BIO 77)

• Val d'Oise (95)

Une très bonne année pour le busard Saint-Martin dans le Vexin avec 13 couples ayant produit 35 jeunes à l'envol (meilleurs chiffres depuis le suivi en 2010). La pose d'une cage traîneau a permis de sauver une nichée de 4 jeunes. La cage pourtant bien visible depuis la route n'a pas été visitée. L'agriculteur a été très coopératif mais nous a reproché d'avoir créé un déséquilibre entraînant la disparition des alouettes! Une nichée de remplacement est passée sous la moissonneuse, les deux jeunes ont pu s'envoler mi-août. Malheureusement, tous les agriculteurs ne jouent pas le jeu et deux nichées n'ont pu être sauvées.

COORDINATION: ERIC GROSSO (CORIF / LPO)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Lozère (48)

Busard cendré : encore une année avec un succès reproducteur faible (1,45 pour 22 couples nicheurs suivis), malgré un investissement humain conséquent (petite équipe de bénévoles et un stagiaire dans le nord de la Lozère, 2 stagiaires encadrées par des agents dans le Parc national des Cévennes. La maturité précoce de la végétation en lien avec la sécheresse printanière a avancé la date moyenne des fauches des prairies (artificielles et naturelles) d'environ 2 semaines, ce qui a fortement perturbé les efforts de repérage et de protection des premiers nids, avec notamment 5 nids fauchés, pour la majorité non encore visités. Les résultats s'améliorent tout de même dans les secteurs cultivés (succès reproducteur de 1,09 au lieu de 0,7 en 2014) où le contexte reste difficile car les fauches commencent dès les premières pontes et la protection des nids au stade œufs reste délicate. Dans les prairies naturelles, les échecs sont en augmentation suite à des fauches inhabituelles en zones humides (3 nichées à l'envol pour 6 nids). Quant aux

landes, les reproductions y sont moins nombreuses (7 nids) car certains sites ont été brûlés ou gyrobroyés et la prédation y reste importante. Globalement, la moitié des jeunes ayant pris leur envol ont bénéficié d'une protection. La population du département est stable dans la moitié nord et en déclin dans le sud (Causses, Mont Lozère et Cévennes) depuis 2000, avec une tendance à l'augmentation des reproductions dans les cultures (10 à 11 couples, principalement dans des prairies artificielles). L'estimation globale est de 30 à 45 couples nicheurs.

Anecdote : Dans les prairies artificielles, nous avons eu la chance, à trois reprises, de pouvoir installer une clôture et un électrificateur solaire autour d'un carré non fauché de 10 x 10 m, avec la femelle couchée sur ses œufs durant toute l'intervention. La discrétion de l'opération, réalisée par deux personnes, et un matériel approprié, notamment les filets à volailles, rapides à installer, ont permis cette absence de dérangement. Dans les prairies naturelles, c'est lors de la première visite de deux nids pour la pose de jalons (toujours en 10 x 10 m) que j'ai pu visualiser l'arrière du corps de chaque femelle couchée sur ses œufs avant qu'elle ne me repère, et ainsi planter les jalons sans qu'elle ne s'envole !

Busard Saint-Martin : 4 couples nicheurs ont été suivis, tous en landes et fourrés, donnant 10 jeunes à l'envol sans intervention. En cumulant tous les couples suivis depuis 2009, le succès reproducteur atteint 2. La population est stable, estimée entre 20 et 30 couples nicheurs, et les reproductions dans les cultures restent marginales.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Le printemps très sec a perturbé la croissance des cultures obligeant les busards cendrés à nicher souvent en colonies sur les secteurs favorables et notamment dans le blé. La présence de nombreux rongeurs a permis l'envol de belles nichées mais le nombre de couples nicheurs tend à s'éroder vers la centaine. Le retournement des prairies naturelles en cultures céréalières ne fait que progresser affectant gravement le biotope de l'espèce. L'action a toujours bonne presse et plus de 80 bénévoles ont participé à la campagne de protection en 2015.

Anecdote : Sur la ZPS de Jarny-Mars-la-Tour, depuis 2012, une parcelle en luzerne accueille un couple nicheur (hormis 2013) et plus spécialement dans un carré non fauché depuis plus de 2 ans (environ 1 ha)! Constatation d'une fidélité des couples (non marqués, donc impossibles à identifier) à cette

microparcelle "enfrichée". Attractivité également constatée pour de jeunes oiseaux en période de reproduction (1 mâle immature marqué en Allemagne en 2014 observé sur cette parcelle). Une voie pour l'avenir de la conservation du Busard cendré en plaine céréalière ?

COORDINATION : FRÉDÉRIC BURDA (LPO LORRAINE)

MIDI-PYRÉNÉES

• Aveyron (12)

Une année en demi-teinte : beaucoup de temps et d'énergie passés pour un résultat frustrant, peu de jeunes ayant pu prendre leur envol grâce à intervention et une, voire plusieurs destructions volontaires. Le nombre de couples observés pour les 2 espèces a été stable. Les fauches demeurent très précoces (fin avril) et ne nous laissent que peu de temps pour localiser les couples. De plus les oiseaux, très perturbés, peuvent débuter leur installation puis abandonner. Une météo agitée tout au long de la saison de reproduction avec alternance d'événements climatiques intenses (averses orageuses, grêle, canicule) ont très certainement eu un impact sur le taux d'abandon (15 à 25 %), supérieur à celui de 2014. Plusieurs nids protégés ont subi des destructions volontaires (certaines ou très fortement suspectées). Ce fait est nouveau pour notre département. Pour la première fois, le nombre de jeunes à l'envol concernant le busard Saint-Martin n'a pas pu être déterminé, les jeunes restants "collés" au sol cachés dans la végétation.

Anecdote : Histoire triste ... celle de cette femelle de Busard Saint-Martin trouvée morte sur son nid avec ses 4 jeunes âgés de 17 à 21 jours. Le plus jeune était couché contre elle. Les 3 autres dormaient sûrement sur ce qui ressemblait à un nid secondaire. Le tout dans notre carré protégé de 5m sur 5. A priori ils ont été tués de nuit, dans leur sommeil. Transpercés ! La femelle de part en part (saleté d'adulte... ça résiste davantage !), et les petits par un seul trou visible sur le dessus du corps. Hémorragie pulmonaire garantie pour tous. Dépôt de plainte ; enquête de l'ONCFS ... et classement sans suite. 48h après la destruction, le mâle était toujours là à se percher sur la clôture ou à tourner au-dessus de la parcelle en alarmant...

Ce comportement a dû être induit par la très forte canicule sévissant en cette période. Le nombre de jeunes cendrés à l'envol par nid (1,55) est resté "correct" grâce à la population installée en lande sèche (2,11). Une étude menée pendant 6 mois sur cette population "hors-culture" a permis de déterminer précisément la phénologie des busards cendrés, prouver le report de couples "fauchés" dans ces milieux naturels et caractériser ceux-ci. Le maintien de ces landes sèches constitue

un enjeu majeur pour le maintien du Busard cendré en Midi-Pyrénées.

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD (SOS BUSARDS)

• Gers (32)

Un seul couple de Busard Saint-Martin observé, pas de suivi de la reproduction.

COORDINATION : JACQUELINE CHAPPELLE (GROUPE ORNITHOLOGIQUE GERMOIS)

NORD PAS DE CALAIS

• Nord (59) – Pas de Calais (62)

Busard des roseaux : avec une trentaine de couples, l'année 2015 se situe dans la moyenne. Les couples s'installent soit dans les roselières d'étang ou celles des bassins de décantation (quand ils sont assez vastes) soit en cultures céréalières. A noter une nichée de 6 jeunes dans l'escourgeon déplacée dans le blé donnant au moins 5 jeunes à l'envol.

Busard Saint-Martin : un effort de prospection accru (grâce à des équipes de stagiaires et à l'investissement de nombreux bénévoles) explique en partie cet accroissement du nombre de couples (31 couples nicheurs donnant 67 jeunes à l'envol) associé aussi sans doute à une dynamique favorable de l'espèce. Les nichées découvertes dans l'escourgeon ont souvent dû être déplacées dans le blé, mais malheureusement, certaines, découvertes trop tard ont été détruites par la moisson.

Busard cendré : les nichées découvertes dans l'escourgeon ont toutes nécessité une intervention. Un premier cas de nidification dans le lin s'est soldé par un échec. Dans l'ensemble, les 18 couples recensés donnent plus de 2,6 jeunes à l'envol (47 jeunes volants).

COORDINATION : CHRISTIAN BOUTROUILLE (GON DU NORD-PAS DE CALAIS)

PAYS DE LA LOIRE

• Vendée (85) - Ile de Noirmoutier

Dans la partie sud de l'île un couple de Busard des roseaux a produit 2 - 3 jeunes à l'envol et 3 couples de Busard cendré s'y sont cantonnés en avril. L'un d'eux disparaît très rapidement. Suite à l'échec de leur première ponte les 2 femelles restantes font une ponte de remplacement. L'une d'elle, de 3 oeufs, se révélera stérile (C. Pacteau) tandis que la seconde produira 3 juvéniles à l'envol au début août. Référents : F. Staeker et J.P. Cormier.

COORDINATION : JEAN-PAUL CORMIER

• Vendée (85) - Plaine du sud Vendée et Marais poitevin central

Marais poitevin central : depuis Xynthia (2010), la population de Busard cendré des polders du bassin du Lay peine à se dynamiser. Le secteur de Saint-Michel-en-l'Herm n'a pas été recolonisé et les noyaux de population se concentrent sur

les communes de Grue, Triaize et dans une moindre mesure de Champagné-les-Marais. Les cultures de ce secteur étaient moins avancées que dans la plaine du sud Vendée et nous avons constaté des installations plus tardives. Les fortes pluies de début mai ont mis à mal les cultures et une large proportion des parcelles de blé accueillant des busards était versée. Cette situation a eu pour conséquence de nombreux échecs et cas de prédation. Sur les 27 nids trouvés, 16 sont en échec. La productivité globale atteint péniblement 1. À Grue nous avons également retrouvé une femelle décapitée à côté de son nid prédaté. Enfin, 14 nids de Busard des roseaux ont été localisés, la moitié étant en échec. Les 7 nids restants ont permis l'envol d'au moins 8 jeunes (3 avant moisson, 4 après moisson et 1 en centre de soins).

Plaine du sud Vendée: cette saison 2015 a été marquée par un printemps clément et un été sec et ensoleillé, ce qui a eu pour principale conséquence une importante précocité de la végétation et une avancée de presque 10 jours des dates de moissons. Les blés étaient déjà hauts à l'arrivée des busards. Cela, combiné à l'abondance de campagnols des champs, a permis une installation rapide de nombreux couples. Pour l'ensemble de ce secteur, 69 nids de Busard cendré ont été trouvés, 1 nid de Busard des roseaux et 5 nids de Busard Saint-Martin. 23 nids de Busard cendré ont été prédatés ou abandonnés. Les 46 couples restants ont permis de mener 135 jeunes busards à l'envol dont 111 après les moissons et seulement 21 avant. Seulement deux pontes ont été envoyées en centre de soins, dont une ponte tardive dans une parcelle de blé moissonnée vers le 25 juin. La productivité globale est de 2,05 jeunes à l'envol par nid. Les dates de moissons précoces expliquent l'importante proportion d'envols après moissons. Sur l'ensemble des oiseaux nicheurs contactés, au moins 8 oiseaux étaient marqués dont 1 couple avec les 2 oiseaux marqués à Petosse.

COORDINATION : AURÉLIE GUEGNARD (LPO VENDÉE)

• Mayenne (53)

Cette année encore, la prospection a été assez difficile et très aléatoire. Peu d'individus rencontrés, peu de couples aussi. Pourtant en fin de parcours, il semble que le Busard Saint-Martin se soit quand même bien « débrouillé », sans aide de notre part. La surprise a été de trouver un nid dans une parcelle de fêverole, alors que la parcelle voisine de blé avait été pressentie par ce couple, ou un autre, puisqu'il y a eu aussi reproduction dans celle-ci ! L'autre élément important est l'existence d'une population de Saint-Martin plus à l'ouest, ce que l'on supposait déjà, et surtout l'intervention très assidue d'un observateur qui a mené à bien la seule

protection d'un nid pour cette saison. Pour ce qui est du Busard cendré, aucun couple n'a été repéré cette année, dans aucun des secteurs prospectés. C'est sans doute cela une année « normale » pour nos latitudes.

COORDINATION : GUY THEBAULT (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Maine-et-Loire (49)

Bonne année, avec une bonne présence de campagnols ; l'absence de pluie pendant la période des moissons a facilité des contacts avec les agriculteurs qui étaient plus disponibles pour la mise en place des protections et les différents déplacements. 60% des nids de Busard cendré suivis ont nécessité des cages traîneaux. Il faut noter une prédation de plusieurs jeunes après l'envol retrouvés à proximité des cages et malheureusement la découverte de 2 nichées détruites par malveillance ayant nécessité des dépôts de plainte.

Anecdote : Découverte de proies en surplus sur deux nids de Busard cendré où il n'y avait plus qu'un seul jeune de 20 jours. Les femelles de ces 2 nids n'étaient plus présentes pour la fin de l'élevage. Coïncidence les 2 mâles étaient âgés de 3 ans (1ère nidification) Nous avons trouvé jusqu'à 50 proies dans la cage (38 campagnols, 4 mulots, 3 musaraignes, 4 alouettes juvéniles, 1 coquevis juvénile) par la suite nous passions tous les 2 jours pour retirer 10 à 15 proies. Il est donc évident que la femelle régule le nombre de proies déposées au nid et doit évacuer les restes avant leur décomposition.

1 femelle marquée adulte (> de 2ans) en Gironde par Marie-Françoise Canevet en 2000 s'est reproduit dans le Maine-et-Loire cette année. Elle aurait donc au moins 16 ans.

COORDINATION : THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

• Sarthe (72)

Année moyenne avec 9 couples de Busard cendré observés et 8 ayant niché et 2,25 jeunes par nichée. Les moissons assez tardives durant la dernière semaine de juillet ont permis l'envol de la majorité des jeunes sans protection. Un jeune mal volant a été retrouvé dans un ballot de paille.

Anecdote : Un couple composé d'un mâle mélanique et d'une femelle "normale" ne s'est pas reproduit.

Coordination : Sarah DOUET (LPO Sarthe)

PICARDIE

• Somme (80)

Sept couples de Busard cendré suivis dont 4 avec succès ayant produit 10 jeunes à l'envol et deux couples de Busard Saint-Martin dont un avec succès ayant produit 1 jeune à l'envol.

COORDINATION : DIDIER RAHMOUNI

POITOU-CHARENTES

• Marais poitevin charentais et plaine d'Aunis (17)

L'année 2015 a été plutôt mauvaise pour la nidification du Busard cendré sur nos territoires d'actions : nous avons constaté un retard général des dates de pontes (10 à 15 jours), tandis que les conditions climatiques difficiles (précipitations printanières et plusieurs épisodes de canicule estivale) ont fait échouer des pontes et ont avancé les moissons. Au final, 94 jeunes de busard cendré ont pris leur envol pour 53 nids localisés, soit une productivité de 1,77 jeune à l'envol par couple, ce qui est plus faible que les dernières années. Sur ces 94 jeunes, 50 sont partis depuis le centre de soins de Saint-Denis-du-Payré et 43 depuis la nature dont seulement 6 sans intervention. Les rapports avec les exploitants sont à nouveau très variables : cette année, 5 agriculteurs nous ont interdit l'accès aux parcelles. Nous avons également eu 4 cas de destructions volontaires de poussins par l'Homme. La LPO a par conséquent porté plainte. A l'opposé, en ce qui concerne la mobilisation bénévole, cette année 2015 fut très encourageante dans la mesure où 34 personnes (29 bénévoles, 2 stagiaires, 1 service civique et 2 salariés) ont participé au suivi et à la protection des busards sur notre territoire d'action, du jamais vu sur notre département.

COORDINATION : JULIEN GONIN ET FABIEN MERCIER
(LPO CHARENTE-MARITIME)

• Pays royannais (17)

2015, une saison qui avait bien commencé pour la reproduction des Busards cendrés en Pays royannais, présence et installation d'un minimum de 8 couples repérés, plutôt un bon effectif pour ce secteur. Mais de très violents abats d'eau, fin mai et début juin, ont malheureusement entraîné des échecs sur un certain nombre de nids, dont les œufs ou les très jeunes poussins ont été noyés. Cette mortalité a réduit considérablement nos espoirs de la réussite de reproduction, avec seulement 10 jeunes volants, alors que nous en avions 23 en 2014.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO
(LPO CHARENTE-MARITIME)

• Charente-Maritime (17) - Ile de Ré, Marais de Brouage Rochefort poitevin

Un total de 120 couples de Busard des roseaux a été observé. 82 couples ont été suivis dont 38 ont réussi leur reproduction et élevé 91 jeunes jusqu'à l'envol.

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS BLANC (CNRS)

• Deux-Sèvres (79) - Plaine du Mellois

Anecdote : Alors que je viens d'avoir l'autorisation de mettre un grillage et que l'exploitant me dit qu'il ne moissonnera pas avant une semaine.

nous nous rendons sur site avec le matériel et là... une averse de 2 minutes (orage) ; nous sommes le vendredi soir, nous ne rentrons pas dans les parcelles humides, l'équipe est « rincée », je décide de reporter la protection à lundi matin. Sauf que samedi après-midi et dimanche furent des journées très chaudes ... les agriculteurs décident sur un coup de tête de moissonner le dimanche soir (de nuit) ... persuadés qu'il y a une protection, l'agriculteur roule doucement pour chercher celle-ci ... Le lendemain alors que je me dirige vers le site, je croise l'agriculteur affolé : il me dit qu'il n'a pas trouvé le grillage ! Je découvre qu'il a moissonné et je lui apprend qu'il n'y avait pas encore de grillage... Je fonce vers la parcelle dépitée : et alors qu'avec mon équipe on recherche les cadavres on retrouve tous les poussins de 15 à 20 jours vivants !! Du coup la protection aura été posée après la moisson ! Ouf !

Enfin une année positive, car l'évolution locale de la population nicheuse de busards nous inquiétait depuis plus de 5 ans : l'effectif nicheur remonte, le nombre de bénévoles a fortement remonté (merci Romain) et la réussite de la protection est au rendez-vous. De plus en plus d'exploitants sont impliqués. L'année dernière, un courrier personnalisé pour chaque exploitant protégeant un nid a été très apprécié sur le terrain.

COORDINATION : VICTOR TUPAUD-FIZZALA (GODS)

• Deux-Sèvres (79) – Plaine du Marais poitevin

Année exceptionnelle en termes de nids, d'œufs et de poussins chez les trois espèces de busards, hélas fortement nuancée par un faible taux de jeunes (165 jeunes volants contre 189 en 2014 et 184 en 2012). Notons un fort taux de prédation aussi bien sur les œufs (31%) que sur les poussins (30%) ayant comme conséquence un fort pourcentage de nids sans volant (39% des nids). Soulignons également un très fort taux de protection : 81.3% lié aux moissons très précoces (début : 17 juin) et très rapides, cumulées à de nombreuses pontes tardives.

Anecdote : Grâce au programme de marquage et au programme spécifique de pose de GPS, observation d'un mâle marqué de busard cendré polygame et d'un autre mâle adulte avec deux nids. Forte arrivée de busard des roseaux dans la plaine : 7 nids trouvés (mais potentiel supérieur) pour 1 ou 2 les années passées, lié possiblement à un report des échecs constatés dans les marais intérieurs.

COORDINATION : XAVIER FICHET
(GODS)

• Deux-Sèvres (79) - Plaine du Thouarsais

En 2015, la saison de reproduction a bien débuté sur les plaines du Thouarsais

suivies par le GODS. Le nombre de couples cantonnés de Busard cendré est élevé avec 28 couples et est lié à une forte densité de rongeurs. Au cours de la saison, 15 couples ont échoué essentiellement à cause de la prédation mais également des fauches précoces dans les ray-grass.

Anecdote : En 2015, plusieurs couples de busard Saint-Martin ont niché autour de Maisonnelle. L'un des couples était formé par un mâle en plumage féminin (sans plume grise) et d'une femelle avec plumage typique qui a pondu 6 œufs. Un autre couple a eu un comportement surprenant : régulièrement, la femelle partie chasser, revient et transmet sa proie au mâle qui couve, nourrit et surveille les poussins.

COORDINATION : CHRISTOPHE LARTIGAU
(GODS)

• Vienne (86) - Plaine du Haut-Poitou

Chaleur, pas de pluie, quelle course cette année au moment des moissons, dès le 2 juillet pour le blé, alors que nous n'avions pas encore visité tous les nids ! Heureusement, quelques coups de téléphone pour connaître les dates de moisson des parcelles nous ont permis de nous organiser au plus vite et notre équipe renforcée cette année a à peu près fait face. Nous nous sommes notamment retrouvés à quatre un certain matin, pour localiser trois nids dans une immense parcelle de blé qui allait être moissonnée l'après-midi...

Une parcelle de 25 hectares a, comme en 2014, accueilli sept nids : les oiseaux se sont simplement installés de l'autre côté de la route, préférant l'orge au blé. La moissonneuse a de nouveau contourné les nids grillagés...

En tout, 47 nids ont été protégés, sur les 63 localisés cette année : 34 de cendrés, 28 de Saint-Martin et un de Busard des roseaux. Pour ce dernier, l'unique jeune rescapé d'une prédation avant notre intervention a dû être confié à un centre de soins, les parents l'ayant abandonné suite à la pose de la protection et à son déplacement dans une parcelle voisine. Il a donc pris son envol... en Vendée.

Pour cette saison 2015, 97 jeunes cendrés se sont envolés (84 avec protection) et 67 Saint-Martin (48 avec protection). Sept oiseaux marqués ont niché cette année dans ce secteur : quatre nés dans les Deux-Sèvres, deux nés dans la Vienne et un né en Champagne-Ardenne. Ajoutons que deux autres mâles nés dans notre secteur et y ayant niché les années précédentes s'y sont probablement reproduits cette année, mais nous n'avons pas trouvé leur nid. Enfin, huit nids ont été trouvés et signalés par les agriculteurs eux-mêmes lors des moissons.

COORDINATION : CHRISTINE DELLIAUX ET BENOÎT VAN
HECKE (LPO VIENNE)

• Vienne (86) - Vouillé et Neuville

23 couples de Busard cendré et 24 de Busard Saint-Martin sont localisés, dix-huit jeunes de busard cendré se sont envolés (2,25 jeunes / nid avec succès et 1,40 par couple avec nid) et 33 jeunes busard Saint-Martin (avec respectivement 3,60 et 1,70). Le taux d'échec lorsque les couples sont suivis dès le début de leur tentative de reproduction est proche de 50%, et il serait encore aggravé sans protection : plus de 2/3 des jeunes envolés seraient détruits lors des moissons en absence d'intervention cette année. Vingt-deux grillages installés, dont sept échecs enregistrés (soit un tiers, avec 5 prédatons : 2 par oiseau sur des œufs, 3 par des carnivores sur des jeunes, un abandon et deux destructions humaines volontaires). Il faut ajouter sur deux autres nids avec envols, la prédation de 5 jeunes juste sortis des enclos. Pour éviter ce problème, deux cages furent déplacés dans une friche à ronciers, avec succès à l'envol. Les orges ont nécessité des protections indispensables comme d'habitude, mais cette année, les blés également, et la majorité des jeunes busards envolés sur notre secteur le doivent à nos grillages : 72 % pour le cendré et 63 % pour le St-Martin.

Anecdote : Vingt agriculteurs concernés par un ou plusieurs nids ont permis dans tous les cas une protection, parfois avec difficulté. Deux d'entre eux ont nécessité des efforts de concertation (et de patience !) pour 3 couples qui ont échoué avant visites. A l'opposé, trois agriculteurs nous ont signalé 4 nids trouvés lors de leurs travaux.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO MISSION RAPACES)

RHONE-ALPES

• Ardèche (07)

Avec 20 couples de Busard cendré et 19 nids trouvés, la saison se présentait dans la moyenne. Cependant, 43 jeunes sont arrivés à l'envol ce qui représente un record pour le département. Le précédent était établi à 36 jeunes (2011), mais avec 38 couples. La productivité de cette année est donc bien au-dessus de la moyenne (2,26 cette année pour 1,18 en moyenne). Cela peut être mis en partie en relation avec le dispositif de protection : 10 cages traîneaux ont été installées cette année. La météo clémente a également été un facteur favorable.

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

• Loire (42)

L'année 2015 voit une nette remontée du nombre de nids de Busard cendré (35) par rapport aux campagnes précédentes. Cependant, le nombre d'échecs est important et au final le nombre de jeunes à l'envol est modeste (46). La protection des nids en culture s'est révélée particulièrement difficile, et la pression de prédation forte, avec

plusieurs cas de prédation avant la mise en place de la protection, notamment par des sangliers. Les couples se répartissent de façon à peu près égale entre les milieux naturels, et les zones agricoles, ces dernières comprenant une majorité de prairies de fauche. Aucune nichée de Busard Saint-Martin n'a été notée avec un succès de reproduction, mais les couples, tous en milieu naturel, ont été suivis avec moins d'assiduité.

COORDINATION : PAUL ADLAM (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Si les conditions météorologiques et alimentaires ont été favorables au busard Saint-Martin, ce ne fut pas le cas pour le busard cendré. En effet, la succession de mauvaises années en terme de jeunes de cendré à l'envol semble aujourd'hui se répercuter sur le nombre de couples nicheurs (qui était très bas cette année). Cela tendrait à vérifier que le nombre de couples du département dépend du nombre de jeunes produits les années auparavant et, que le département du Rhône, en queue de répartition de l'espèce, ne bénéficie que très peu d'apports extérieurs. Avec peu de couples cette année et une prédation relativement plus importante, les résultats sont faibles avec une productivité de 1,44 (la plus basse recensée dans le département). 21 couples de busard cendré ont généré 23 nids (2 de remplacement) et produit 36 jeunes à l'envol dont 19 grâce à protection. A cela, il faut rajouter 21 jeunes issus des départements du Rhône, de la Loire et de l'Isère qui se sont envolés depuis deux taquets décentralisés nouvellement créés. Ces envols depuis des taquets situés sur des friches conventionnées et qui accueillaient jadis des couples, ont pour objectifs expérimentaux d'inciter la nidification sur le plateau mornantais les années futures. La création de ces taquets a demandé une très forte logistique qui a mis à contribution les diverses compétences des protecteurs notamment dans la construction d'une grande volière et de son montage. Le taquet en coordination avec le centre de soins a généré 3 sessions d'envol et les juvéniles sont restés de 3 à 5 semaines sur le secteur avant de partir en migration. 13 couples de busard Saint-Martin ont produit 32 jeunes à l'envol.

Anecdote : Deux couples de Saint-Martin se sont installés dans des parcelles occupées par des busards cendrés et moins de 50 m séparaient les 2 nids. Malgré les altercations fréquentes les couples ont mené à bien leur nichée respective.

COORDINATION : PATRICE FRANCO (LPO RHÔNE)

Bilan de la surveillance des Busards cendré (bc), Saint-Martin (bsm) et des roseaux (br) - 2015

Localisation de la surveillance		COUPLES	NIDS				JEUNES		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Localisés ou suivis	Avec interventions	En échec	Avec succès	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance*
ALSACE	Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)	1 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	12	20
		3 br	3 br	0 br	1 br	2 br	3 br	0 br		
AQUITAINE	Gironde (33) Landes (40) Gironde (33) et Landes (40)	19 bc	15 bc	1 bc	4 bc	11 bc	23 bc	0 bc	12	140
		8 bsm	3 bsm	0 bsm	2 bsm	1 bsm	3 bsm	0 bsm		
		3 bc	3 bc	0 bc	0 bc	3 bc	8 bc	0 bc		
		4 bsm	4 bsm	0 bsm	1 bsm	3 bsm	11 bsm	0 bsm		
		25 br	2 br	0 br	1 br	2 br	3 br	0 br		
AUVERGNE	Haute-Loire (43) Plaine de Plauzat (63) Grande Limagne (03 & 63) Pays des Couzes (63)	81 bc	84 bc	51 bc	46 bc	38 bc	112 bc	77 bc	13	232
		2 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm		
		0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
		10 bc	6 bc	2 bc	1 bc	5 bc	18 bc	2 bc	1	14
		74 bc	62 bc	31 bc	23 bc	39 bc	106 bc	53 bc	13	95
		4 bc	4 bc	1 bc	3 bc	1 bc	2 bc	2 bc	3	6
"BASSE NORMANDIE"	PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (50 & 14)	9 bc	4 bc	3 bc	2 bc	2 bc	4 bc	4 bc	4	40
		7 br	4 br	0 br	3 br	1 br	1 br	1 br		
BOURGOGNE	Plaine dijonnaise (21)	22 bc	18 bc	14 bc	5 bc	13 bc	46 bc	41 bc	3	65
	Saône-et-Loire (71)	22 bc	18 bc	16 bc	4 bc	14 bc	47 bc	45 bc	14	33
		8 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm		
		5 br	1 br	0 br	0 br	0 br	1 br	0 br		
	Donziais (58)	13 bc	8 bc	7 bc	1 bc	7 bc	22 bc	19 bc	8	59
		2 bsm	1 bsm	1 bsm	0 bsm	1 bsm	3 bsm	3 bsm		
	Yonne (89)	30 bc	23 bc	15 bc	7 bc	16 bc	58 bc	56 bc	8	55
		14 bsm	11 bsm	3 bsm	8 bsm	2 bsm	4 bsm	3 bsm		
BRETAGNE	Monts d'Arrée (29)	13 bc	9 bc	0 bc	0 bc	9 bc	non connu bc	0 bc	4	non indiqué
		12 bsm	6 bsm	0 bsm	0 bsm	6 bsm	non connu bsm	0 bsm		
	Morbihan (56)	2 bc	2 bc	0 bc	0 bc	2 bc	7 bc	0 bc	1	38
		8 bsm	7 bsm	0 bsm	0 bsm	6 bsm	28 bsm	0 bsm		
"CHAMPAGNE ARDENNE"	Aube (10)	156 bc	156 bc	100 bc	41 bc	115 bc	419 bc	226 bc	22	512
		156 bsm	136 bsm	65 bsm	40 bsm	96 bsm	348 bsm	128 bsm		
		4 br	1 br	0 br	0 br	1 br	3 br	0 br		
	Marne (51)	50 bc	46 bc	32 bc	16 bc	30 bc	103 bc	69 bc	13	80
		16 bsm	16 bsm	10 bsm	6 bsm	10 bsm	37 bsm	13 bsm		
		13 br	9 br	0 br	5 br	4 br	9 br	0 br		
	Haute Marne (52)	24 bc	20 bc	14 bc	8 bc	12 bc	40 bc	33 bc	7	100
CENTRE	Berry-Bouy - les Aix d'Angillon (18)	6 bc	6 bc	5 bc	1 bc	5 bc	14 bc	14 bc	2	20

Bilan de la surveillance des Busards cendré (bc), Saint-Martin (bsm) et des roseaux (br) - 2015 (suite)

	Vornay & Uzay le Vernon (secteur sud) (18)	9 bc	6 bc	5 bc	1 bc	5 bc	18 bc	14 bc	7	45
		2 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm		
		1 br	1 br	0 br	1 br	0 br	0 br	0 br		
	Massay-Arçay (18)	3 bc	3 bc	2 bc	1 bc	2 bc	7 bc	7 bc	3	6
	Plou-Lazenay (18)	4 bc	4 bc	4 bc	1 bc	3 bc	10 bc	10 bc	12	22
	Beauce d'Eure et Loir (28)	10 bc	8 bc	8 bc	3 bc	5 bc	17 bc	17 bc	9	40
	Touraine (37)	49 bc	39 bc	21 bc	15 bc	24 bc	64 bc	42 bc	4	174
		3 bsm	1 bsm	0 bsm	0 bsm	1 bsm	2 bsm	2 bsm		
	Plaines de Grande culture du Loir et Cher (41)	41 bc	23 bc	16 bc	7 bc	16 bc	41 bc	36 bc	29	158
201 bsm		125 bsm	16 bsm	26 bsm	99 bsm	215 bsm	45 bsm			
19 br		7 br	0 br	5 br	2 br	3 br	0 br			
"FRANCHE COMTE"	Finage (39) et Nord-ouest de la Haute-Saône (70)	13 bc	13 bc	9 bc	5 bc	8 bc	30 bc	30 bc	2	165
HAUTE NORMAN-DIE	Plateau du Neubourg et Tourny (27)	21 bsm	9 bsm	2 bsm	1 bsm	8 bsm	24 bsm	8 bsm	4	50
	Pays de Brais (76)	7 bc	6 bc	2 bc	1 bc	5 bc	14 bc	2 bc	10	85
		6 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm		
ILE DE FRANCE	Essonne (91), Yvelines (78)	1 bc	1 bc	1 bc	0 bc	1 bc	5 bc	5 bc	11	65
		9 bsm	9 bsm	1 bsm	1 bsm	8 bsm	22 bsm	4 bsm		
		0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
	Seine et Marne (77)	13 bc	13 bc	7 bc	3 bc	10 bc	29 bc	17 bc	24	193
		53 bsm	53 bsm	6 bsm	26 bsm	27 bsm	82 bsm	16 bsm		
		2 br	2 br	0 br	1 br	1 br	3 br	0 br		
	Vexin (95)	20 bsm	20 bsm	1 bsm	7 bsm	13 bsm	35 bsm	4 bsm	18	27
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Lozère (48)	28 bc	24 bc	11 bc	12 bc	12 bc	32 bc	16 bc	12	182
		7 bsm	4 bsm	0 bsm	1 bsm	3 bsm	10 bsm	0 bsm		
LORRAINE	Meurthe et Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)	100 bc	60 bc	59 bc	9 bc	51 bc	162 bc	123 bc	80	non indiqué
MIDI-PYRENEES	Gers (32)	1 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm	1	non indiqué
	Aveyron (12)	30 bc	27 bc	7 bc	7 bc	20 bc	42 bc	7 bc	21	213
		31 bsm	22 bsm	4 bsm	10 bsm	12 bsm	non connu bsm	0 bsm		
NORD PAS DE CALAIS	Pas-de-Calais (62) et Nord (59)	18 bc	16 bc	10 bc	3 bc	13 bc	43 bc	29 bc	30	45
		31 bsm	9 bsm	4 bsm	4 bsm	5 bsm	34 bsm	20 bsm		
		27 br	4 br	3 br	0 br	4 br	13 br	10 br		
PICARDIE	Somme (80)	7 bc	7 bc	0 bc	3 bc	4 bc	10 bc	0 bc	3	21
		2 bsm	2 bsm	1 bsm	1 bsm	0 bsm	1 bsm	1 bsm		
"PAYS DE LA LOIRE"	Ile de Noirmoutier partie sud (85)	4 bc	4 bc	0 bc	3 bc	1 bc	3 bc	0 bc	2	non indiqué
		1 br	1 br	0 br	0 br	1 br	non connu br	0 br		
	Sud-Est Mayenne (53)	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	0 bc	4	non indiqué
		6 bsm	4 bsm	1 bsm	0 bsm	4 bsm	10 bsm	2 bsm		

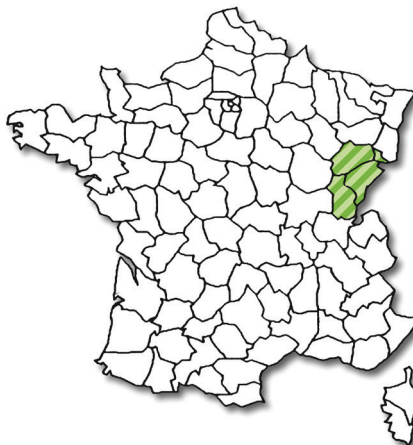
Bilan de la surveillance des Busards cendré (bc), Saint-Martin (bsm) et des roseaux (br) - 2015 (suite)

	Plaine du Sud vendée et marais poitevin central (85)	104 bc	98 bc	64 bc	40 bc	58 bc	178 bc	161 bc	13	281
		5 bsm	5 bsm	4 bsm	1 bsm	4 bsm	4 bsm	4 bsm		
		15 br	15 br	11 br	7 br	8 br	10 br	8 br		
	Sud-Est du Maine et Loire (49)	57 bc	51 bc	31 bc	19 bc	33 bc	94 bc	54 bc	9	128
		1 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
	Champagne conlinoise et vallée de la Sarthe (72)	9 bc	8 bc	1 bc	0 bc	8 bc	18 bc	3 bc	6	80
"POITOU CHARENTES"	Marais Poitevin et plaine d'Aunis, Antezant-la-Chapelle et ZPS de Néré-Bresdon (17)	56 bc	53 bc	33 bc	35 bc	18 bc	43 bc	37 bc	34	189
		7 bsm	5 bsm	4 bsm	2 bsm	3 bsm	7 bsm	4 bsm		
		6 br	5 br	4 br	3 br	3 br	6 br	4 br		
	Pays Royannais (17)	8 bc	8 bc	5 bc	4 bc	4 bc	10 bc	6 bc	2	30
	île de Ré, Marais de Brouage-Rochefort-Poitevin (17)	120 br	82 br	4 br	44 br	38 br	91 br	5 br	1	51
	Plaine du Mellois (79)	29 bc	27 bc	14 bc	17 bc	10 bc	39 bc	36 bc	3	non indiqué
		10 bsm	9 bsm	4 bsm	7 bsm	3 bsm	13 bsm	13 bsm		
		0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
	Plaine du marais Poitevin (Plaine de Niort sud-ouest & nord-ouest) (79)	81 bc	77 bc	43 bc	31 bc	46 bc	134 bc	116 bc	15	non indiqué
		12 bsm	11 bsm	2 bsm	5 bsm	6 bsm	20 bsm	6 bsm		
		8 br	7 br	3 br	5 br	2 br	11 br	8 br		
	Plaine de Thouarsais (79)	28 bc	27 bc	18 bc	15 bc	12 bc	40 bc	40 bc	13	non indiqué
		16 bsm	15 bsm	10 bsm	8 bsm	5 bsm	14 bsm	14 bsm		
		2 br	1 br	0 br	0 br	1 br	0 br	0 br		
	Vienne: Vouillé et Neuville (86)	24 bc	13 bc	11 bc	5 bc	8 bc	18 bc	13 bc	10	56
		23 bsm	19 bsm	11 bsm	9 bsm	10 bsm	33 bsm	21 bsm		
		0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
	Plaine du Haut-Poitou (86)	34 bc	34 bc	22 bc	2 bc	32 bc	97 bc	84 bc	4	112
		28 bsm	28 bsm	18 bsm	8 bsm	20 bsm	67 bsm	48 bsm		
		1 br	1 br	1 br	1 br	0 br	0 br	0 br		
RHONE-ALPES	Ardèche (07)	20 bc	19 bc	10 bc	3 bc	16 bc	43 bc	28 bc	8	130
	Loire (42)	43 bc	35 bc	9 bc	13 bc	22 bc	46 bc	5 bc	16	106
		27 bsm	2 bsm	0 bsm	2 bsm	0 bsm	0 bsm	0 bsm		
		1 br	1 br	0 br	0 br	1 br	2 br	0 br		
	Rhône (69)	21 bc	23 bc	12 bc	10 bc	13 bc	57 bc	40 bc	8	255
		13 bsm	13 bsm	3 bsm	0 bsm	13 bsm	32 bsm	9 bsm		
		0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br	0 br		
TOTAL		1390 bc	1211 bc	727 bc	430 bc	782 bc	2373 bc	1619 bc	568	4418
		764 bsm	549 bsm	171 bsm	176 bsm	369 bsm	1059 bsm	368 bsm		
		261 br	147 br	26 br	77 br	71 br	159 br	36 br		
	Total des 3 espèces:	2415	1907	924	683	1222	3591	2023		
Rappel 2014		2302	1816	899	528	/	3754	1768	604	4480

Aigle pomarin

Aquila pomarina

Espèce rare



FRANCHE-COMTÉ

En 2014, après deux années de célibat, le mâle d'aigle pomarin de Franche-Comté avait été rejoint en fin de printemps par une femelle subadulte et aucune nidification n'avait été tentée. En 2015, les deux adultes sont revenus sur le site de nidification au cours de la première quinzaine d'avril. La reproduction a eu lieu dans une aire différente que celle utilisée de 2005 à 2011. Bien que la femelle soit une jeune adulte, la reproduction a été menée avec succès avec, comme à l'accoutumée chez cette espèce, un jeune à l'envol.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT
(LPO FRANCHE-COMTÉ)

Bilan de la surveillance de l'Aigle pomarin - 2015

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
FRANCHE-COMTE	1	1	1	1	2	15
TOTAL 2015	1	1	1	1	2	15
Rappel 2014	1	1	0	0	2	50

Aigle royal

Aquila chrysaetos

Espèce rare

230 couples suivis, c'est près de 50% de la population française. Si plusieurs bilans ne nous sont pas parvenus, nous avons les résultats de la Corse. Une belle population y occupe finalement un espace assez limité. Les effectifs de la population française continuent leur progression mais elle est souvent accompagnée d'un indice reproducteur en baisse.

YVAN TARIEL

CORSE

Suite aux contrôles de sites connus et aux prospections, l'effectif de la population est actuellement estimé à 60 couples. 38 % des sites connus ont été contrôlés. Ces 23 territoires sont occupés par 23 couples d'adultes. Les 20 couples suivis (parmi les 23) ont produit un total de 11 jeunes à l'envol. La productivité est donc 0,55 jeune/couple (n=20).

COORDINATION : JJEAN-FRANÇOIS SEGUIN (PNR DE CORSE)

SUD DU MASSIF CENTRAL

- Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48)

Données non communiquées cette année.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY
(GROUPE RAPACES MASSIF CENTRAL)

AQUITAINE

- Pyrénées-Atlantiques (64)

Plus de suivi.

COORDINATION : JÉRÔME CAVAILHES,
PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

MIDI-PYRÉNÉES

- Hautes-Pyrénées (65)

Plus de suivi.

COORDINATION : JÉRÔME CAVAILHES,
PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

- Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Données non communiquées cette année.

COORDINATION : JEAN RAMIERE (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

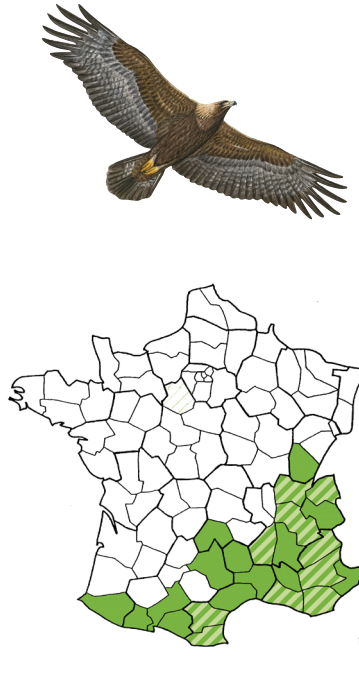
- Aude (11)

Enfin une année de reproduction correcte, qui eût pu être carrément bonne si des travaux d'extension du centre d'enfouissement départemental n'avaient pas entraîné le décantonnement et la non-reproduction du couple le plus productif... A noter la reproduction réussie de 3 des 4 couples pyrénéens, une première depuis bien longtemps.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

- Pyrénées-Orientales (66)

12 couples producteurs ont permis l'envol



de 10 jeunes. Les vols sont observés de mi-juillet à fin juillet pour 7 jeunes. Les 3 autres se sont envolés, la 2ème quinzaine de juin, ce qui est peu habituel pour les Pyrénées Orientales.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

FRANCHE-COMTÉ

- Jura (39)

Un couple se cantonne de plus en plus dans la région de Saint-Claude (39), il est le pionnier d'un retour officiel en Franche-Comté, un siècle après sa disparition.

COORDINATION : JEAN-PHILIPPE PAUL (LPO FRANCHE-COMTÉ)

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

- Bouches du Rhône (13)

Données non communiquées.

COORDINATION : CHRISTIAN JOULOT

- Var (83)

Données non communiquées.

COORDINATION : CHRISTIAN JOULOT

- Alpes de haute-Provence (04)

Une année moyenne pour la reproduction de l'Aigle Royal dans le département des Alpes de Haute Provence avec un taux de suivi en légère baisse (seulement 52 couples contrôlés soit 72%). La productivité est correcte, elle s'élève à 0,50 soit 23 jeunes à l'envol avec 2 couples menant 2 jeunes à l'envol. Le nombre de territoires connus est maintenant de 72 grâce à 1 nouveau couple reproducteur trouvé lors de la journée commune de

prospection organisée.

COORDINATION : DIDIER FREYCHET
(CENTRE DE SOINS FAUNE SAUVAGE 05-04)

- Alpes-Maritimes (06)

Données non communiquées.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

- Hautes-Alpes (05)

Les résultats 2015 se situent dans la moyenne des années précédentes avec un peu plus de 22 jeunes à l'envol sur les 43 couples contrôlés. Le nombre d'échec constatés (N = 7) est également dans la moyenne. La productivité 2015 est de 0,51 jeunes/couples, ce qui est également conforme à nos données comme aux valeurs connues dans d'autres secteurs.

COORDINATION : CHRISTIAN COULOUMY (ENVERGURES ALPINES)

RHÔNE-ALPES

- Ardèche (07)

Une année qui comme en 2013 et 2014 s'annonçait exceptionnelle en début de saison et qui finalement s'avère médiocre. En fin d'hiver, quatre sites sont occupés par un couple : les 3 connus de longue date, et celui localisé en 2013. Trois couples pondent mais la reproduction échoue pour deux d'entre eux, pour le premier pendant la couvaison et pour l'autre peu de temps après l'éclosion. Finalement, un seul jeune s'envole, après baguage (opération engagée en 2012). Par ailleurs, l'installation d'un nouveau couple est peut-être en cours car les observations se multiplient dans le massif du Mézenc, avec 8 données de février à octobre 2015 dont 2 de 2 individus.

Toutefois, dans ce secteur, un individu bagué dans l'Hérault en 2013 a été trouvé mort sous une ligne électrique fin décembre 2015. Des chargés de mission du PNRMA (Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche) assurent une partie du suivi des sites situés sur le territoire du Parc. Le partenariat entre le PNRMA et la LPO permet de croiser les données récoltées par les deux structures.

COORDINATION : ALAIN LADET (LPO ARDÈCHE)

• Isère (38)

Les 45 couples territoriaux nichant en Isère ont tous été contrôlés et les résultats obtenus sont certains pour 38 d'entre eux. 11 couples n'ont pas pondé, 27 ont couvé, mais 8 pontes ont échoué (dont 1 après éclosion). Les 19 autres couples (soit 50 % de la population suivie) ont réussi leur reproduction, produisant 22 aiglons à l'envol. C'est donc une excellente année pour l'aigle en Isère puisque le record de 23 jeunes à l'envol de 2004 a bien failli être égalé.

Principal facteur limitant, les nombreuses perturbations observées sur la plupart des sites de nidification par les activités de loisirs diverses, en premier lieu parapente, mais aussi ULM, planeurs, hélicoptères, escalade, base jump et speed riding.

COORDINATION : BERNARD DRILLAT
(GROUPE AIGLE ROYAL ISÈRE / LPO 38)

• Savoie (73)

Données non communiquées.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MARTINOT (LPO SAVOIE)

• Haute-Savoie (74) / Ain (01)

La population de Haute-Savoie est estimée à 41 couples. 3 territoires habituellement occupés par un couple ne sont pas contrôlés. Sur les 38 autres, 17 produisent 19 jeunes, 2 échouent, 12 ne produisent rien pour des raisons qui nous sont inconnues, 6 sont insuffisamment suivis et 1 ne niche probablement pas. 2 couples élèvent chacun 2 jeunes. 2015, comme 2014, fait partie des meilleures années pour le nombre de jeunes à l'envol. La population est stable, mais un 42^{ème} couple est peut-être en cours d'installation. De nombreux territoires subissent des dérangements d'origine humaine, principalement dus aux parapentes, planeurs et grimpeurs. Le couple limitrophe Ain/Haute-Savoie, nicheur avec succès dans l'Ain, cette année, a été inclus à cette synthèse. Aucun cas de mortalité n'est rapporté.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Bilan de la surveillance de l'Aigle royal - 2015

RÉGIONS	Sites contrôlés occupés	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE	23	60	20	11	11	4	10
LANGUE-DOC-ROUS-SILLON							
Aude	13	13	11	6	7	12	25
Pyrénées-Orientales	18	18	13	12	10	14	33
PACA							
Alpes de Hte Provence	46	72	27	21	23	-	-
Hautes Alpes	43	67	43	21	22	-	-
FRANCHE-COMTÉ							
Jura	1	1	0	0	0	10	30
AUVERGNE RHÔNE-ALPES							
Ardèche	4	4	3	1	1	22	57
Isère	45	51	27	19	22	29	-
Haute-Savoie et Ain	40	38	19	19	19	145	253
TOTAL 2015	233	324	163	110	115	236	408
Rappel 2014	303	348	177	143	144	284	1110

Aigle botté

Aquila pennata

Espèce rare

Le bilan 2015, pourtant année pas terrible quant au succès de reproduction, monte encore en puissance en comparaison avec les années précédentes. En effet, si le nombre de territoires occupés et de couples suivis est très légèrement en deçà de celui de 2013, tous les autres paramètres sont supérieurs, en dépit de l'absence du Loiret qui caracolait en tête en fournissant pratiquement le quart du total national. Ceci signifie que des efforts conséquents ont été couronnés de succès ailleurs, tout particulièrement en Midi-Pyrénées grâce à une équipe sérieusement motivée et entraînée par notre amie Florence. Certains départements (voire régions) à Botté n'apparaissent pas, comme l'Indre, le Cher ou la Nièvre, les Hautes-Pyrénées et, comme déjà mentionné, le Loiret. Cette situation pourrait être améliorée et notre bilan sensiblement plus étoffé pour friser le seuil des 300 couples suivis. Un effort soutenu serait à entreprendre aussi à l'ouest des Pyrénées pour, dans quelques années, pouvoir disposer de données solides et récentes sur l'ensemble de la population du piémont de la chaîne, réservoir biologique de l'espèce en France aujourd'hui menacé par le déploiement de l'éolien industriel... Alors, rendez-vous en 2016 et suivantes !

CHRISTIAN RIOLS, LPO AUDE

AQUITAINE

• Dordogne (24)

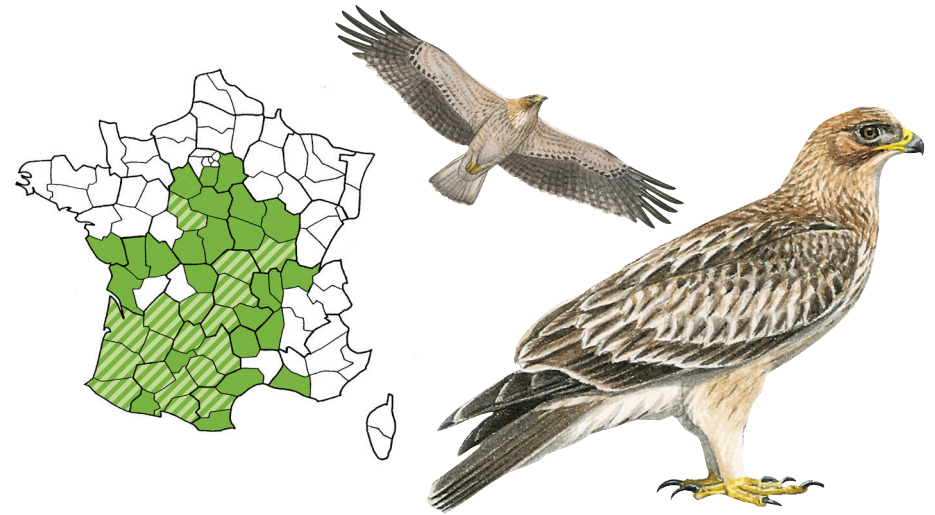
Les 3 couples connus ont été surveillés dès leur retour. 3 jeunes seulement ont pris leur envol : un jeune a disparu au cours de l'élevage (caïnisme ?) tandis qu'un couple, bien que très présent sur son site tout au long de la saison, ne s'est pas reproduit : les aires 2013 et 2014 de ce couple n'ont pas été rechargées et, malgré une minutieuse prospection du secteur, aucune nouvelle aire n'a été découverte, ce qui a confirmé l'absence de reproduction. Le troisième couple a, quant à lui, élevé sans problème ses deux jeunes jusqu'à leur envol.

Remerciements : M-F. Canevet.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)

• Lot-et-Garonne (47)

En 2012, je me suis posé la question de la reproduction dans le département, malgré le fait que le Lot-et-Garonne ne possède que peu de massifs forestiers consistants de type chênaie en futaie, que la partie Ouest de ce département appartient au massif Landais (sylviculture de pin des landes), que les milieux ouverts sont très dégradés par la culture intensive de céréales ou du tournesol. Un couple



Bilan de la surveillance de l'Aigle botté - 2015

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées
AQUITAINE							
Dordogne	3	3	2	2	3	2	9
Gironde	1	0	/	/	/	/	/
Landes	5	5	5	5	7	/	/
Lot-et-Garonne	1	1	1	1	2	1	3
Pyrénées-Atlantiques	4	0	/	/	/	/	/
AUVERGNE							
Allier	21	19	19	15	18	17	/
Cantal (gorges Rhues)	3	3	3	3	5	1	6
Puy-de-Dôme (gorges Sioule)	10	10	10	7	9	4	8
Puy-de-Dôme (gorges Dordogne)	6	6	5	2	2	1	1
BOURGOGNE							
Saône-et-Loire	10	10	10	10	12	3	0
CENTRE							
Loir-et-Cher	6	5	4	4	6	3	8
LANGUEDOC ROUSSILLON							
Aude	55	46	43	38	48	9	59
LIMOUSIN							
Corrèze –Cantal (Gorges Dordogne)	11	10	7-10	7	9	5	27
Corrèze (Gorges Vézère)	2	2	1-2	1	1	9	14
MIDI PYRENEES							
Ariège	13	12	12	12	15	6	11
Aveyron	9	7	7	7	10	3	6
Gers	2	1	1	1	2	4	/
Haute-Garonne	24	23	21-23	19	23	15	37
Lot	10	10	9-10	8	12	4	10
Tarn	16	13	13	12	16	16	26
Total 2015	212	186	173-180	154	200	103	225
Rappel 2014	171	153	146	124	171	98	186

(2 morphes claires) a été localisé dans une ripisylve en bordure de la Garonne: la nidification a pu être soupçonnée en 2013, certaine en 2014 (parades, transports de branches, apport de proies) et en 2015 (2 jeunes à l'envol).

COORDINATION : NICOLAS PINCZON DU SEL (LPO AQUITAINE)

• Landes (40), Gironde (40), Pyrénées-Atlantiques (64)

Cet effectif est établi à partir des données opportunistes extraites de la base Faune-Aquitaine et analysées en fonction des codes atlas et remarques de chaque observation. Seules les données sur la

période d'avril à août ont été gardées et illustrées sur fond cartographique pour être ensuite synthétisées. A l'échelle de l'Aquitaine, les actions de prospection ciblées sur l'Aigle botté étant très faibles, cet effectif minimum avancé du nombre de couples ne reflète en aucun cas la réalité de l'état de population de l'espèce pour la région.

Un grand merci à tous les contributeurs de Faune-Aquitaine sans qui cette analyse n'aurait pu se faire. Sont également remerciées certaines structures et associations pour leur participation: Groupe Chiroptère Aquitaine, CPIE Littoral Basque, CPIE Seignanx et Adour, Osmunda, LPO Aquitaine et 4 Réserves Naturelles d'Aquitaine (RNN Courant d'Huchet, RNN du Banc d'Arguin, RNN du Marais d'Orx, RNN de l'Etang Noir).

COORDINATION : PAUL LESCLAUX ET FRÉDÉRIC CAZABAN

AUVERGNE

• Allier (03) et basse vallée de Sioule (63)

Nous avons perdu deux couples sur des sites habituels et pour deux couples la reproduction n'a pas été prouvée, malgré une pression d'observation égale ou supérieure à l'habitude. E Dupont a découvert un deuxième site dans la basse vallée de la Sioule (63), secteur non suivi antérieurement. La population du département de l'Allier se tenant presque exclusivement en forêts domaniales «de production de bois», elle est dépendante de la modification des pratiques sylvicoles de l'ONF, en particulier les coupes de bois en mai, juin, juillet, en période de reproduction. La LPO nationale a peut-être sous-estimé le danger que représentent ces mesures sur la biodiversité, non seulement pour les rapaces et la Cigogne noire, mais aussi pour les passereaux, pics, chauves souris, etc. Remerciements : H. Samain, J-F. Désiré, S. Gaumet, D. Auclair, P. Giosa, M. Rigoulet, N. Laprairie, J-J. Limoges, J. Fombonnat, P. Gode, A. Gode, A. Labrousse, S. Lovaty, P. Bru, D. Vivat, E. Dupont, A. Rocher, A. Faurie.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

• Cantal (15)

Gorges de la Rhue

La population est estimée entre 3 et 4 couples dans ce secteur de gorges difficiles d'accès. Trois couples sont bien cantonnés, se reproduisent et produisent 5 jeunes. C'est donc une bonne année pour la reproduction.

COORDINATION : THIERRY LEROY (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

ZPS Gorges de la Sioule

Après la confirmation de l'installation d'un nouveau couple au sein du noyau principal et la découverte d'un «nouveau» couple plus en aval en 2014, l'année 2015 voit de nouveau la confirmation de l'installation de 2 nouveaux couples et

la découverte d'un autre couple sur la zone aval (historiquement moins bien prospectée) par Emmanuel Dupont (Groupe LPO Rapaces de l'Allier). Ainsi, la population de la ZPS est en 2015 de 10 couples ! Bien qu'un n'ait pas été observé, seul un jeune volant pouvait témoigner de sa présence... 3 couples ont échoué (1 probablement par inexpérience, 1 pour raison inconnue avec construction d'une nouvelle aire et 1 par prédation de la nichée environ au moment de l'envol), 5 produisent 1 jeune à l'envol et seulement 2 couples produisent 2 jeunes à l'envol, ce qui est peu pour un printemps à la météo idyllique. Le succès de reproduction et la taille des familles à l'envol s'élèvent donc à 0,9 juv/cpl nicheur et 1,3 juv/cpl ayant réussi.

Remerciements : E. Dupont, S. Heinerich, F. Journeaux

ZPS Gorges de la Dordogne

Triste bilan pour un printemps/été avec une météo aussi favorable à l'espèce ! Une fameuse femelle a disparu d'un site où il ne semble pas y avoir eu de reproduction. Pour les 5 autres sites avec reproduction, seuls 2 produisent chacun 1 jeune à l'envol, les 3 autres connaissent des échecs (coquilles d'œufs ou poussin mort retrouvé sous les nids vides). Le succès de reproduction et la taille des familles à l'envol s'élèvent donc à 0,4 juv/cpl nicheur et 1,0 juv/cpl ayant réussi.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Sur un couple suivi de près et dont l'aire est à 400 m d'un village (altitude 462 m) et quasiment au-dessus d'un chemin très pentu, quelques événements d'importance se sont produits au cours de la reproduction :

Le 30/04, début de la ponte (ponte la plus précoce observée à ce jour). Le 26/05, la femelle couve et somnole au soleil lorsqu'une Martre apparaît sur le bord de l'aire ; surprise, elle se dresse et gonfle son plumage, la Martre disparaît aussitôt, la femelle se remet en position sans plus d'inquiétude ! Le 26/05, trois motos remontent le chemin dans un fracas épouvantable et passent sous l'aire, à ma grande surprise (et soulagement !) la femelle ne bouge pas d'une plume (peut-être se tasse-t-elle un peu plus dans l'aire...). Le 30/05, passage de 2 randonneurs (sous l'aire). Je pose alors un piège-photo sur le chemin ! Le 02/06, passage de 3 randonneurs. Par la suite des randonneurs et des cyclistes (plus une moto et un quad) passent d'abord en faible nombre puis de plus en plus fréquemment au cours du mois de juin et début juillet. Le 13/06, deux poussins sont (difficilement) visibles sous la femelle. Passage d'une moto. Le 21/06, il ne semble rester qu'un seul

juv. Le 25/06, passage de 2 motos. Le 02/07, passage d'un quad. Le 05/07 passage d'un ULM peu au dessus de l'aire, le juv le suit du regard sans s'émouvoir. Les 25 ou 26/07, envol précoce du juv (dérangement). Il est dans les arbres proches de l'aire. Des tronçonneuses se font entendre assez loin, mais au début du bois... Le 05/08, coupe de l'arbre porteur de l'aire. Le juv se maintient à proximité sur un autre versant et n'aura plus de problème ! Que d'événements pour ce couple dont la femelle fait preuve d'une adaptation étonnante à la présence de l'humain. On est loin, ici, du cliché traditionnel «très sensible à la présence humaine, niche loin de ceux-ci au cœur des grandes forêts» ! Encore plus étonnant, cette année 2015 était la cinquième année d'occupation de cette aire : ce couple s'est donc réinstallé sur celle-ci tout en connaissant les problèmes

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN (AOMSL)

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

7 morphes sombres et 4 clairs. Nouveau territoire découvert avec nid mais vu 1 seul adulte. Remerciements : D. Hacquemand (ONF), C. Gambier (ONF).

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Succès de reproduction moyen en raison de la météo printanière souvent défavorable, encore une fois réduisant considérablement les prospections de début de saison et impactant sérieusement la reproduction de nombreuses espèces-proies. Le nombre de nichées à 2 jeunes à l'envol est nettement inférieur à la normale. Certains couples régulièrement producteurs ayant échoué, leur nombre ainsi que le nombre de jeunes volants sont quasi identiques à ceux de 2014 en dépit de la confirmation cette année de 3 nouveaux sites (avec repro réussie / 4 jeunes) suspectés depuis quelques années. A noter un accident (femelle adulte s'étant «auto-capturée» lors d'une chasse) et deux anomalies de plumage chez des juvéniles : ces anecdotes font l'objet de notes destinées à une prochaine feuille de liaison du réseau Botté. Répartition des morphes --> adultes (N = 81) = 62 clairs et 19 sombres // juvéniles (N = 48) = 43 clairs et 5 sombres seulement.

Remerciements : D. Genoud, Y. Lazennec, C. Monnier, P. Polette, R. Riols, Y. Roullaud, F. Roux, P.J. Vilasi

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

ZPS Gorges de la Dordogne (Corrèze et Cantal – 15)

Une partie des prospections s'est faite

en bateau (avril, recherche de plusieurs espèces), permettant d'observer dans des secteurs dépourvus de points d'observation. Cependant, l'intérêt est nuancé par la difficulté à voir certains hauts de pente, et l'usage difficile de la longue-vue. Ce secteur fut moins prospecté au cours des années précédentes et du travail reste à faire pour localiser tous les couples. Des 9 jeunes observés, 5 sont sombres et 4 clairs. Les sites de reproduction de rapaces patrimoniaux (Aigle botté, Circaète et Milan royal) de la zone Natura 2000 (animée par la SEPOL et la LPO Auvergne) sont ciblés par le CEN Limousin pour l'acquisition de forêts de pente. Remerciements : R. Riols, S. Heinerich et M. Boch (LPO Auvergne), M. André et S. Guérin.

Gorges de la Vézère

2 adultes clairs produisent 1 jeune clair. 1 territoire semble avoir connu un changement en cours de saison, passant de 2 sombres à un 1 mâle clair et 1 femelle sombre (succès inconnu). D'autres couples restent à découvrir à proximité de la zone et l'équipe de bénévoles s'étoffe... Le dérangement par les activités humaines, notamment le moto cross, est toujours localement important. Remerciements : A. Desternes, G. Roche, J.-P. Ollier, J.-P. Virondeau, N. Lagarde, M. Decanale, C. Doucelin, C. Salmon.

COORDINATION : ANTHONY VIRONDEAU (SEPOL)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

Le temps dédié à la recherche de nouveaux sites a été très faible cette année sur l'Ariège puisque les prospections se sont focalisées essentiellement sur la Haute-Garonne. La priorité a été d'effectuer le suivi des sites connus sur la zone d'étude (300 km² piémont nord Plantaurel). Nous avons pu toutefois localiser 3 nouveaux sites à la période d'envol des jeunes et recueillir des indices de nidification sur quelques boisements. Tous les couples suivis ont été producteurs mais peu ont produit deux jeunes, le taux d'envol est de 1,2.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES/LPO TARN)

• Aveyron (12)

7 couples sont suivis : 4 dans la vallée du Tarn et 3 dans la vallée du Lot. Ces 7 couples se reproduisent avec succès et mènent 10 jeunes à l'envol, dont 7 clairs et 3 sombres. Remerciements : P. Bounie, G. Marceney.

COORDINATION : RENAUD NADAL, ROBERT STRAUGHAN (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Seulement trois sites sont contrôlés en 2015 : un est a priori abandonné, un autre n'est pas suivi durant la reproduction et le troisième voit l'envol de 2 jeunes.

Remerciements : M. Maître, D. Peltier, J.-P. Thelliez et F. Couton (Nature Midi-Pyrénées).

COORDINATION : JEAN BUGNICOURT (GROUPE ORNITHO GERSOIS)

• Haute-Garonne (31)

L'accent a été mis cette année sur la prospection des ripisylves et coteaux riverains du corridor garonnais, particulièrement sur le secteur proche de Toulouse. 6 couples y ont été découverts plus 1 au sud du département. 16 couples du corridor ont été suivis jusqu'à l'envol des jeunes. Sur la forêt de Bouconne, le couple ouest (comptabilisé sur le Gers) et le couple est se sont installés sur les aires habituelles et ont réussi leur reproduction. Pour les 2 couples du centre sud du massif, l'un a échoué durant la période de couvaison ; le second ne s'est pas installé sur l'aire connue et n'a pu être relocalisé.

Sur d'autres secteurs, 1 couple a été découvert à l'ouest du département, 3 en vallée de l'Ariège (ripisylve et coteaux), soit un total de 11 nouveaux couples cette saison. La productivité de l'année est faible avec un taux d'envol de 1,1.

Remerciements : G. Bailleul, T. Buzzzi, J. Calas, G. Desmortiers, J. Duvernay, P. Etchemendy, S. Frémaux, Y. Gayard, M. Maître, D. Peltier, A. Rougas, M. Tessier, J.P. Thelliez, T. Vulvin. Merci aussi aux autres bénévoles qui ont accompagné ponctuellement les suivis.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES/LPO TARN)

• Lot (46)

Comme les années précédentes, l'effort de prospection et de suivi a porté sur les vallées de la partie calcaire du département, où un nouveau site occupé par un couple a été recensé et où plusieurs autres sites restent probablement à découvrir. Sur les 10 couples suivis, deux ont connu un échec de reproduction, dont la cause n'est pas connue. Comme en 2014, les couples producteurs suivis, au nombre de 8, ont mené 12 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol plutôt élevé (1,5).

Remerciements : R. Nadal (LPO), D. Petit. VINCENT HEAULME ET NICOLAS SAVINE (SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)

• Tarn (81)

Mobilisation sans précédent en 2015 afin de mieux connaître la situation dans le département du Tarn ! Sur un total de 16 sites occupés, 13 couples ont été suivis dont 12 menant au minimum 16 jeunes à l'envol. Un échec constaté suite à la disparition d'un des deux adultes (restes d'Aigle botté présents dans des pelotes de Grand-duc nichant dans le secteur... info : F.Couton, G.Tavernier et D.Beauthéac). Au regard de ces résultats, il est possible d'évaluer la population tarnaise d'Aigle botté à environ 20-25

couples.

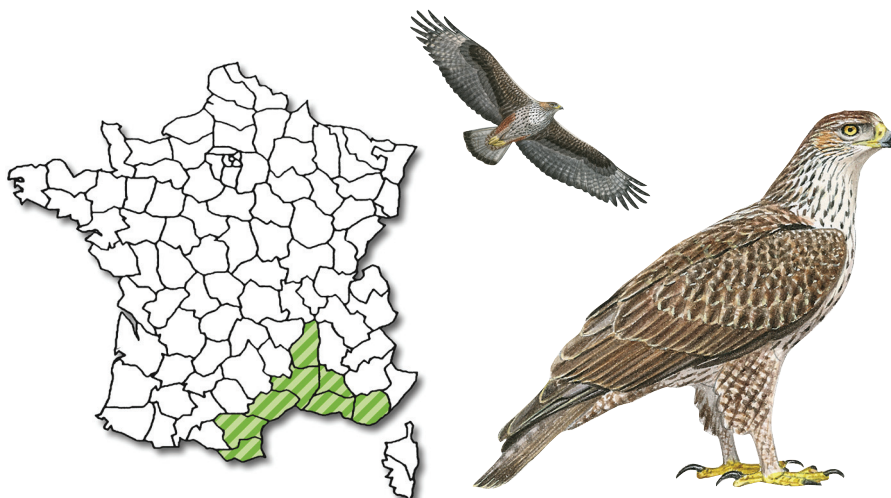
Remerciements : A. Alquier, C. Aussaguel, F. Couton, JM. Cugnasse, P. Delgado, A. Gangneron, B. Long S. Guarendel, S. Maffre, C. Maurel, D. Muret, J.-Y. Pianet, O. Puech, W. Schulte-Kramer, P. Tirefort, A. Waleau (LPO81), JM. Maffre (ONF) et CG81.

COORDINATION: AMAURY CALVET ET FLORENCE COUTON (LPO TARN)

Aigle de Bonelli

Aquila fasciata

Espèce en danger



L'Aigle de Bonelli est un rapace pour lequel les réseaux d'observateurs sont particulièrement mobilisés, assurant ainsi un suivi précis de l'espèce tout au long de l'année et particulièrement pendant la période de reproduction.

Encore une belle année pour la reproduction de l'Aigle de Bonelli! Avec 38 jeunes à l'envol pour 33 couples cantonnés, l'espèce reste dans une fourchette haute en termes de productivité. Ce beau résultat s'est accompagné de la découverte d'un nouveau couple cantonné dans les Bouches-du-Rhône, portant à 33 le total des couples présents en France.

Parmi les éléments à relever, le nombre élevé de couples qui ont pondu (31 sur 33) ainsi que le nombre de couples qui ont amené des jeunes à l'envol (25). Une fois de plus, c'est en PACA que les résultats sont les plus probants avec une productivité enregistrée de 1,41, largement supérieure à celle qui est observée dans les autres régions. Par ailleurs la productivité connaît elle aussi un niveau exceptionnel, atteint pour la 4ème fois seulement en 25 ans !

Après le cantonnement de deux nouveaux couples en Languedoc-Roussillon en 2014, c'est au tour des Bouches-du-Rhône d'accueillir un nouveau couple sur son territoire dans un site vacant occupé jusqu'aux années 60-70. Découvert tardivement avec un jeune, il a été décidé de ne pas baguer ce dernier. Malheureusement c'est à priori cet oiseau qui a été retrouvé blessé quelques semaines plus tard au pied d'une ligne THT et qui est mort de ses blessures dans la foulée. L'année a en effet été particulièrement meurtrière pour l'espèce en PACA avec 4 cas d'électrocution ou percussion, 2 noyades (cas particulier dans des berces DFCl, mais cause de mortalité peut-être sous-estimée) et un nouveau cas de spoliation de site dans le Gard (site

Bilan de la surveillance de l'Aigle de Bonelli - 2015

RÉGIONS	Sites connus	Sites suivis	Sites occupés	Couples pondEURS	Couples avec éclosion	Couples avec envol	Jeunes à l'envol	Surveillants
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Aude	4	2	2	2	1	1	1	4
Gard	11	4	4	4	2	2	3	13
Hérault	17	8	7	7	5	5	8	9
Pyrénées-Orientales	4*	1	1	0	0	0	0	2
PACA								
Var	5	1	1	1	1	1	2	2
Vaucluse	12	1	1	1	1	1	1	5
Bouches-du-Rhône	20	16	15	14	12	12	21	41
RHÔNE-ALPES								
Ardèche	10	2	2	2	2	1	2	5
Total 2015	83	35	33	31	24	23	38	81
Rappel 2014	84	36	32	28	25	23	38	81

* le site transfrontalier n'est pas compté dans la population française

20) avec l'élimination de la femelle qui couvait.

Merci à l'ensemble des membres du réseau des observateurs Bonelli et des opérateurs du PNAAB qui œuvrent avec passion sur le terrain en Languedoc-Roussillon, PACA et Rhône-Alpes. Ce réseau est à la base des actions de conservation engagées dans le Plan national d'actions en faveur de l'Aigle de Bonelli.

COORDINATION : OLIVIER SCHER, CEN LANGUEDOC-ROUSSILLON, PNA@CENLR.ORG

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus

Espèce vulnérable

11 départements sont désormais concernés par la reproduction du balbusard pêcheur en France continentale. Là où le balbusard revient, la mobilisation est de mise. Malgré la réactivité des observateurs pour remédier à la chute des aires, les premières tentatives échouent. L'immaturité des oiseaux semble être la première cause, mais les dérangements sont aussi une menace sévère. La dynamique actuelle du balbusard ne doit pas laisser croire que ce grand retour est une progression irrésistible et durable. Les couples sont peu nombreux (55) et son habitat n'est pas bien représenté partout. Même s'il peut s'en affranchir en colonisant les pylônes, la mobilisation est essentielle là aussi pour pérenniser ces sites.

R. NADAL, R. WAHL (LPO)

BOURGOGNE

• Yonne (89)

Le fait marquant de cette année est la découverte d'un nouveau couple dans le département, à quelques kilomètres du premier. Ce deuxième couple a été trouvé dans un massif forestier privé pressenti depuis plusieurs années comme étant très favorable. La femelle baguée est un jeune individu alors que le mâle n'est pas bagué. Contre toute attente pour cette première installation, une ponte a été déposée, assez tardivement. Malheureusement, un épisode orageux a fait basculer une partie du nid construit au sommet d'un pin sylvestre : parmi les débris retrouvés au sol se trouvaient les restes d'un œuf et d'un poussin éclos âgé de quelques jours. Par ailleurs, le couple historique, en place depuis 2011, a quant à lui élevé 3 nouveaux jeunes.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

• Nièvre (58)

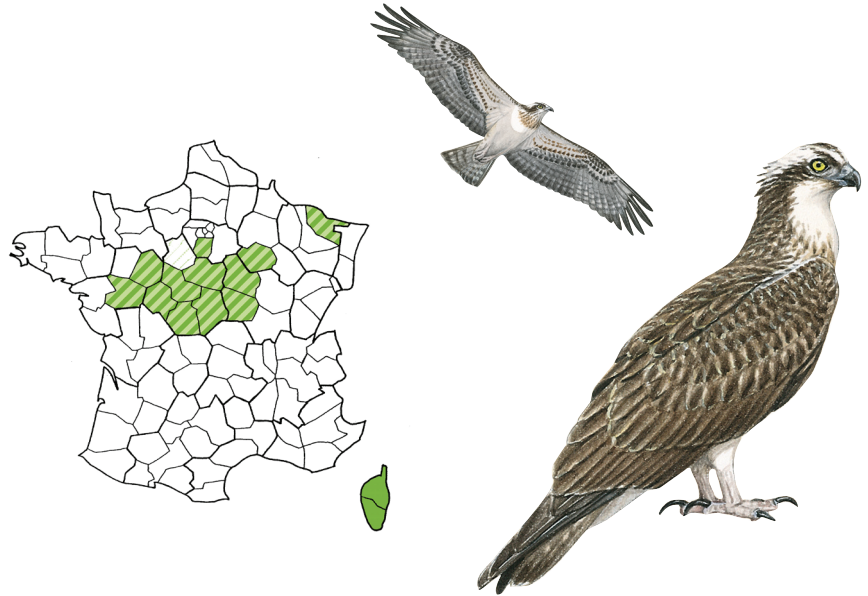
La reproduction s'est déroulée sans incident notable pour autant que je sache, 2 jeunes volants, 1 encore au nid, lors de mon dernier passage le 21 juillet. Les prospections en amont cette année n'ont pas permis de détecter d'autres ébauches ou installations.

COORDINATION : IAN STEVENSON
ET CLAUDE CHAPALAIN (LPO NIEVRE)

CENTRE

• Loiret (45)

Cette année, en forêt domaniale d'Orléans, sur les 32 nids suivis, 19 ont été observés occupés, dont 18 par un couple reproducteur. 17 de ces couples ont pu mener 35 jeunes à l'envol. 1 seul couple subit un échec : il s'agit pour la 3e année consécutive du nid visible depuis l'observatoire ouvert au public



Bilan de la surveillance du Balbusard pêcheur - 2015

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE						
Corse	35	35	26	20	/	/
BOURGOGNE						
Yonne (89)	2	2	1	3	1	16
Nièvre (58)	1	1	1	3	1	6
CENTRE						
Forêt domaniale d'Orléans (45)	19	19	17	35	5	100
Forêts privées du Loiret (45)	6	6	5	15		
Sologne (18, 41, 45)	17	15	10	24	4	19
Indre-et-Loire (37)	2	2	1	2	1	4
CHAMPAGNE-ARDENNE						
	1	1	0	0	/	/
PAYS-DE-LOIRE						
Maine-et-Loire (49)	3	3	3	0	14	31
Sarthe (72)	1	1	0	0	7	10
ILE DE FRANCE						
Essonne (91)	1	1	1	1	7	60
LORRAINE						
Moselle (57)	2	2	2	4	/	/
TOTAL 2015	90	88	67	107	40	246
Rappel 2014	97	75	48	108	66	300

sur l'étang du Ravoir. La mort des deux jeunes est constatée le jour du baguage, le 25 juin 2015.

A noter également que deux jeunes d'une nichée de trois ont été trouvés morts sur un autre nid au moment du baguage et qu'un autre jeune (sur une nichée de trois) a également été observé

mort, gisant ailes agitées par le vent peu après la période de premier envol sur un troisième nid dont l'accès n'avait pas été possible pour le baguage. Deux nids ont été délaissés par les oiseaux pour deux nouveaux construits dans les mêmes secteurs. Dans les propriétés privées du département, 6 nids sont connus (sur

environ 10 estimés) et ont été surveillés. Cinq de ces nids (dont un sur pylône) ont produit 15 grands jeunes.

Remerciements : F.Couton, G.Houzioux, N.Hautreux.

COORDINATION : ROLF WAHL ET GILLES PERRODIN
(LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

• Sologne (Cher ; Loir-et-Cher ; Loiret)

Les 2 jeunes d'un couple disparaissent au stade de l'envol (chaleur ?). Nouveau couple en privé en Sologne (SOL8) qui a déjà produit deux jeunes en 2014 (non comptabilisé à l'époque car inconnu) et était déjà présent en 2013 (reproduction ?). Remerciements : D.Hacquemand (ONF), C.Gambier (ONF), P.Roger.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Indre-et-Loire (37)

Cette année, en début de printemps, les deux couples reproducteurs tourangeaux étaient sur site. Le couple du sud de la Loire s'est enfin reproduit après trois années d'absence. Deux jeunes ont pu s'envoler à la mi-juillet. Le couple du nord de la Loire a eu moins de chance : suite à une tornade en mai, l'aire est tombée. Les deux adultes ont reconstruit une nouvelle aire en juin, mais n'ont pu se reproduire.

COORDINATION : JEAN-MICHEL FEUILLET (LPO TOURAINE)

• Indre (36)

Une femelle est vue en Brenne jusqu'au 8 avril, ravitaillée par deux mâles très actifs. Elle a passé une semaine sur un secteur d'un hectare, sans jamais avoir à pêcher. Un mâle alarme durant ma présence (2 minutes). Ces oiseaux ne sont plus revus par la suite sur ce secteur occupé par un couple de Circaète. Sur un autre secteur à 5 km, un balbuzard est vu en compagnie d'un autre circaète.

COORDINATION : VINCENT PHILIPPE (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Un nid occupé est découvert en avril 2015. La reproduction échoue pour une cause inconnue et le nid s'écroule durant l'hiver 2015-2016. Une action est rapidement engagée passant par la mise en place d'un réseau champardennais, coordonné par la LPO Champagne-Ardenne, et par une mobilisation interrégionale (région Grand Est) pour l'installation d'une plateforme grâce à Lorraine Association Nature, structure coordinatrice du Plan régional d'action en faveur des aigles pêcheurs de Lorraine. La plateforme est installée en mars 2016 et le couple occupe déjà les lieux. A suivre...

COORDINATION : JULIEN ROUGE (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

PAYS-DE-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Malgré la présence de 3 couples cantonnés en début d'année, aucun jeune n'a été produit en 2015 en Maine-et-Loire. Une troisième aire, installée sur pylône THT a fait l'objet d'une sécurisation par la mise en place d'une corbeille métallique en fin

de saison. Un grand merci à l'ensemble des bénévoles pour leur investissement et la qualité des suivis réalisés.

Remerciements : J-C.Beaudoin, A.Blin, J-M.Cotteteau, A.Campo-Paysaa, Y.Guenescheau, B.Hubert, M.Jumeau, L.Lortie, C.Maze, T.Printemps, St. et Sy. Retailleau, A.Ruchaud,

COORDINATION : DAMIEN ROCHIER (LPO ANJOU)

• Sarthe (72)

Un oiseau a construit un nid en 2014 sur un pylône d'une ligne THT. En 2015, un premier oiseau est vu le 1er avril, 2 sont vus le 6 avril et la ponte est déposée vers le 25 avril. Il n'y a malheureusement pas eu de jeunes à l'envol, en raison très probablement de dérangements répétés au pied du pylône. Un projet d'arrêté de biotope est prévu pour 2016. Nous avons informé les partenaires concernés: RTE, le propriétaire, la DREAL, la DDT, l'ONCFS. Remerciements : V.Chauchet, B.Duchenne, C.Kerihuel, F.Lécureur, J-Y. Renvoisé, F.Vaidie.

COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE)

LORRAINE

• Moselle (57)

Pour anticiper la chute de l'ancienne aire, un pylône surmonté d'une plateforme artificielle a été installé dans l'étang à l'automne 2014, non loin de l'ancienne aire. Suite à un fort coup de vent, celle-ci est effectivement tombée en janvier 2015. Heureusement les balbuzards ont ainsi pu trouver un nouveau site pour élever 3 jeunes. L'autre couple, présent depuis 2013, a produit un seul jeune en 2015. Ces oiseaux sont très farouches et s'envolent très rapidement de leur aire. Ce qui explique peut-être cette faible réussite.

COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE)

ILE DE FRANCE

• Essonne (91)

Cinquième année de reproduction de l'espèce au marais de Misery en Essonne. Depuis 2011, année de la dernière reproduction, aucun jeune n'était né sur le site. Le couple vraisemblablement présent en 2014 (mâle sans doute né sur le site en 2009 et femelle reproductrice de 2009 et 2011) est revenu. Le 1er contact date du 25 mars et la reproduction se passe normalement jusqu'au baguage du jeune qui est effectué par R.Wahl le 7 juillet. Un adulte non bagué (le mâle nicheur ou un autre oiseau?) et un juvénile non bagué seront ensuite observés jusqu'à début septembre.

COORDINATION : JEAN-MARC LUSTRAT (CGE)

CORSE

• Corse du Sud (2A) et Haut de Corse (2B)

35 couples territoriaux étaient présents dont 26 couples avec une ponte, parmi

lesquels 14 couples ont élevé des jeunes à l'envol, pour un total de 20 poussins à l'envol pour la Corse en 2015.

Dont 0 poussin à l'envol sur la RN de Scandola malgré 5 couples reproducteurs et 13 œufs pondus.

Sur les 66 œufs pondus 20 poussins ont été élevés avec succès.

COORDINATION : JEAN-MARC DOMINICI
(PNR DE CORSE)



Faucon pèlerin

Falco peregrinus

Espèce rare

Avec 678 couples nicheurs dont 522 ayant produit 1 158 jeunes à l'envol, la saison 2015 est un peu moins bonne que 2014 mais nettement meilleure que 2013, qui rappelons-le, avait été une année noire. Le succès de reproduction est en revanche assez semblable à 2014, avec 1,71 jeune à l'envol par couple nicheur tout comme la taille des nichées à l'envol qui atteint 2,22.

Dans le détail, le bilan de la nidification est contrasté selon les régions : certaines affichent de bons résultats comme par exemple la Normandie, la Bretagne, l'Auvergne, les Pays de la Loire (où l'espèce poursuit son expansion), Midi-Pyrénées ; d'autres, en revanche, affichent des résultats nettement moins bons voire mauvais et même inquiétants. C'est le cas notamment du massif vosgien, de la Bourgogne et de l'Arc jurassien. Enfin, cela mérite d'être souligné, la mobilisation du réseau pèlerin ne faiblit pas depuis 30 ans, bien au contraire. Plus de 720 observateurs, principalement bénévoles, ont passé plus de 1 250 journées pour contrôler 1 390 sites et suivre 765 couples en France. Félicitations aux observateurs et coordinateurs !

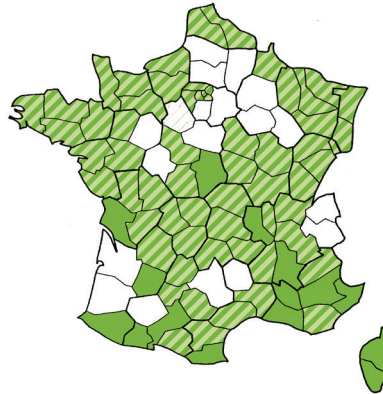
FABIENNE DAVID

ALSACE-LORRAINE

• Massif vosgien

Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68), Haute-Saône (70), Vosges (88) et Territoire de Belfort (90)

La saison de reproduction dans le massif vosgien a été mauvaise pour le faucon pèlerin en 2015. Seuls 56 jeunes à l'envol ont été comptabilisés, chiffres les plus bas depuis cinq ans, et ce malgré des conditions météorologiques très favorables. Le nombre de territoires occupés et de couples reproducteurs reste stable sur cette période, mais la réussite de reproduction diminue : 1,87 jeune par couple reproducteur en 2011 contre seulement 1,17 en 2015 ! Ceci est vraisemblablement lié au fait que le nombre d'interactions avec le grand-duc augmente avec l'expansion de cette espèce : plusieurs sites "historiques" du pèlerin ont été adoptés par le rapace nocturne, entraînant un échec de reproduction du pèlerin. D'autres couples ont sans doute été dérangés par des activités de pleine nature, la météorologie clémente dès le début du printemps 2015 ayant provoqué une forte fréquentation du massif notamment durant la période la plus sensible de la couvaison. Des mesures de protection ont été initiées



ou poursuivies sur plusieurs sites : accord avec la sécurité civile en Alsace pour ne pas intervenir sur les sites occupés, travail avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges pour une charte, convention sur des carrières en exploitation, travail en collaboration avec l'ONF pour préserver la quiétude des sites...

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

• Massif vosgien : zoom sur les Vosges (88)

Nouvelle année décevante pour la reproduction du faucon pèlerin dans les Vosges, la plus mauvaise depuis 2008. Une fois encore, les conditions météorologiques ne sont pas en cause (printemps clément, pas de neige tardive, pas de pluie mettant en péril la couvaison).

Sur les 32 sites connus, 26 ont été contrôlés et 21 suivis. Au total, 16 couples dont 14 nicheurs ont été recensés : six produisent des jeunes à l'envol et sept échouent leur reproduction (suite à une prédation, des dérangements et autres facteurs inconnus). 10 sites, occupés par des couples nicheurs les années précédentes ont été désertés alors qu'aucune modification n'a été apportée aux sites. La cause de cette désertion est à rechercher activement. Pour certains sites, les couples ont été aperçus brièvement en début de saison avant disparition totale. Pour sept autres, la présence de grand-duc (dont trois couples nicheurs certains) a été repérée. Autre constat, la faible taille des pontes (souvent deux œufs) et l'absence de nichées à quatre jeunes. Au final, le bilan 2015 est de 11 jeunes à l'envol, très loin des 24 jeunes de 2010, malgré un nombre



de sites plus élevé. Enfin, le manque de surveillants empêchant un suivi assidu qui permettrait peut-être de connaître la cause de déclin du faucon pèlerin dans les Vosges constitue toujours un problème récurrent.

COORDINATION : JEAN-MARIE BALLAND (LPO)

• Plaines d'Alsace : Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)

Bonne saison de reproduction pour le faucon pèlerin en 2015 en plaine d'Alsace avec un envol de 23 jeunes. En 2014, pour le même nombre de couples reproducteurs, seuls 11 jeunes à l'envol avaient été comptabilisés. Seuls deux échecs ont été relevés cette année : un nid qui est tombé d'un pylône et un évincement très probable d'un mâle dont le cadavre a été retrouvé. Bagné et âgé de 12 ans, il était né dans une carrière en Allemagne à 50 kilomètres du silo où il se reproduisait. Les conditions météorologiques favorables ont notamment permis une réussite de reproduction importante sur les quatre pylônes haute tension avec neuf jeunes. Les autres sites de reproduction étaient six bâtiments ou usines et une ancienne carrière. Un seul nouveau site de reproduction a été découvert ce printemps, sur un pylône. Les bénévoles chargés du suivi, notamment à Strasbourg ont à nouveau réalisé un formidable suivi et mis en place des mesures de protection qui ont aussi grandement participé à la réussite de la reproduction !

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Sur les 45 sites suivis, 41 étaient occupés

Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2015

RÉGIONS	Total surveil- lants	Total journées j= 8h	Couples repro- ducteurs/nicheurs/ pondeurs (b)	Couples produc- teurs (d)	Total jeunes à l'envol	SUCCES REPRODUCTEUR (jeunes envol/couples reproducteurs)	TAUX D'ENVOL (jeunes envol/ couples producteurs)
ALSACE-LORRAINE	63	123	60	36	79	1,32	2,19
Massif vosgien	42	70	48	26	56	1,17	2,15
Plaines d'Alsace	21	53	12	10	23	1,92	2,30
AQUITAINE	0	0	40	35	89	2,23	2,54
Dordogne	0	0	40	35	89	2,23	2,54
AUVERGNE	75	156	46	31	77	1,67	2,48
Allier	-	-	1	0	0	0,00	#DIV/0!
Cantal	31	62	26	17	39	1,50	2,29
Haute-Loire	15	12	17	12	32	1,88	2,67
Puy-de-Dôme	29	82	2	2	6	3,00	3,00
BASSE-NORMAN- DIE	8	10	7	7	19	2,71	2,71
Calvados, Manche, Orne	8	10	7	7	19	2,71	2,71
BOURGOGNE	48	150	30	18	41	1,37	2,28
Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne	48	150	30	18	41	1,37	2,28
BRETAGNE	80	120	22	18	49	2,23	2,72
"Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan, Loire-Atlantique"	80	120	22	18	49	2,23	2,72
CENTRE	6	8	9	6	18	2,00	3,00
Indre (vallée de la Creuse)	6	8	8	5	15	1,88	3,00
Loir-et-Cher	0	0	1	1	3	3,00	3,00
CHAMPAGNE-AR- DENNE	5	5	2	1	3	1,50	3,00
Ardennes	5	5	2	1	3	1,50	3,00
Aube	0	0	0	0	0	0,00	0,00
FRANCHE-COMTE	0	0	119	104	249	3,56	2,39
Ain	0	0	32	31	72	2,25	2,32
Doubs			38	33	79	2,08	2,39
Haute-Saône			5	3	7	1,40	2,33
Jura			44	37	91	2,07	2,46
HAUTE-NORMAN- DIE	12	48	25	19	49	1,96	2,58
Seine-Maritime (Côte d'Albâtre)					0		
Seine-Maritime (Etre- tat à Petites Dalles)	1	17	7	6	12	1,71	2,00
Eure, Seine-Maritime (basse vallée de la Seine)	11	31	18	13	37	2,06	2,85
ILE-DE-FRANCE	10	0	4	4	9	2,25	2,25
Paris, Yvelines, Seine- Saint-Denis, Val-de- Marne, Val-d'Oise	10	0	4	4	9	2,25	2,25

Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2015 (suite)

RÉGIONS	Total surveillants	Total journées j= 8h	Couples reproducteurs/nicheurs/pondeurs (b)	Couples producteurs (d)	Total jeunes à l'envol	SUCCES REPRODUCTEUR (jeunes envol/couples reproducteurs)	TAUX D'ENVOL (jeunes envol/couples producteurs)
LANGUEDOC-ROUSSILLON	41	62	24	21	43	1,79	2,05
Aude	18	7	12	9	16	1,33	1,78
Gard	6	15	1	1	2	2,00	2,00
Hérault	4	7	5	5	13	2,60	2,60
Lozère	13	33	6	6	12	2,00	2,00
LIMOUSIN	26	51	21	18	40	1,90	2,22
Corrèze	26	51	21	18	40	1,90	2,22
Creuse	0	0	0	0	0	0,00	0,00
Haute-Vienne	0	0	0	0	0	0,00	0,00
LORRAINE	0	0	16	7	17	1,06	2,43
Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle (plaines lorraines)	0	0	16	7	17	1,06	2,43
MIDI-PYRENEES	77	292	97	77	191	1,97	2,48
Ariège	10	10	8	8	16	2,00	2,00
Aveyron	24	190	32	23	64	2,00	2,78
Lot	17	-	33	26	69	2,09	2,65
Tarn	14	60	20	16	33	1,65	2,06
Tarn-et-Garonne	12	32	4	4	9	2,25	2,25
NORD - PAS-DE-CALAIS	101	0	9	7	14	1,56	2,00
Nord-Pas-de-Calais	101	0	9	7	14	1,56	2,00
PACA	38	6	14	14	25	1,79	1,79
Hautes-Alpes	32	-	4	4	6	1,50	1,50
Var (Ile de Port-Cros)	2	1	1	1	2	2,00	2,00
Var (île de Porquerolles et sites continentaux)	4	5	9	9	17	1,89	1,89
PAYS DE LA LOIRE	19	20	7	7	15	2,14	2,14
Maine-et-Loire	10	7	3	3	7	2,33	2,33
Mayenne	9	13	2	2	5	2,50	2,50
Vendée	0	0	2	2	3	1,50	1,50
POITOU-CHARENTES	10	2	7	5	11	1,57	2,20
Charente	0	0	0	0	0	0,00	0,00
Deux-Sèvres	9	0	1	0	0	0,00	0,00
Vienne	1	2	6	5	11	1,83	2,20
RHÔNE-ALPES	104	202	73	61	120	1,64	1,97
Ardèche	30	71	16	8	15	0,94	1,88
Haute-Savoie	35	40	14	12	32	2,29	2,67
Isère	12	0	30	30	55	1,83	1,83
Loire	0	0	0	0	0	0,00	0,00
Rhône	10	49	3	1	3	1,00	3,00
Savoie	17	42	10	10	15	1,50	1,50
TOTAL 2015	723	1255	632	496	1158	2,01	2,33
Rappel 2014	734	553	1234	733	1313	1,68	2,23

par un couple adulte et quatre par un seul oiseau. 35 couples ont mené à bien leur nidification, cinq ont échoué de façon certaine, et pour un couple, il y a eu absence ou échec de reproduction. Avec 89 jeunes à l'envol, le nombre moyen de jeunes par couple nicheur est de 2,2. Cette année encore, un bilan complet a été établi grâce à la motivation des surveillant(e)s, qui passent régulièrement sur les sites jusqu'à l'envol des jeunes.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• Allier (03)

Seul un couple a été suivi cette année. Cependant, la femelle a disparu (prédation probable) entraînant l'échec de la nidification.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)
ET ONCFS ALLIER

• Cantal (15)

La saison 2015 affiche d'assez bons résultats avec l'envol de 39 jeunes pour le département du Cantal. Le nombre de couples et de sites occupés reste stable sur ces dernières années. Quelques tristes informations sont tout de même venues noircir le tableau : sur un premier site, deux jeunes à l'envol sont retrouvés morts au pied de la falaise (plusieurs hypothèses possibles). Sur un second, c'est un ancien nid de grands corbeaux qui s'effondre et provoque la disparition de la nichée. Ce printemps, une aire a bénéficié d'une protection spéciale et d'un suivi rapproché, évitant ainsi tout dérangement et permettant l'envol de deux jeunes. Nous en profitons pour remercier les personnes qui se sont mobilisées sur ces actions ainsi que tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à ce suivi. Rappelons que la somme de ces résultats ne pourrait être obtenue sans le travail conjoint des bénévoles de la LPO et des services de l'ONCFS.

COORDINATION : CÉDRIC DEROBINSON
ET THIERRY ROQUES (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Un nombre de couples en augmentation (21 contre 18 en 2014) et un printemps agréable nous laissaient espérer une bonne reproduction, ce qui fut le cas puisque, pour la 1ère fois, nous dépassons la barre des 30 jeunes à l'envol. Sur le bassin de l'Allier, un site sans tentative de reproduction depuis 11 ans a été à nouveau utilisé avec succès, malgré la nidification du grand-duc sur l'arrière de la falaise. Deux sites ont bénéficié d'un arrêté municipal interdisant l'escalade, permettant l'envol d'une nichée, l'autre ayant échoué. La concertation avec les élus locaux a empêché l'équipement, pour l'escalade, d'un site où l'espèce niche depuis 20 ans. La productivité est de 2,6 jeunes par couple adulte ayant

réussi sa reproduction et de 1,88 jeune par couple cantonné. La convention signée depuis plusieurs années avec l'ONCFS a permis d'échanger les données et de suivre la totalité des sites connus.

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE) ET
OLIVIER TESSIER (ONCFS)

• Puy-de-Dôme (63)

15 couples se sont installés dans le Puy-de-Dôme cette année. C'est un de plus que l'an dernier, bien qu'un couple ait disparu. Un nouveau couple (mâle adulte et femelle immature) a été découvert sur un nouveau site, et un autre, découvert en 2011, s'est finalement installé pour nicher. En avril, 11 femelles ont pondu et ont donné naissance à (au moins) 28 poussins, ce qui constitue un nouveau record pour notre département. En juin, c'est l'envol des jeunes, mais il semblerait que ce soit également celui des ornithologues ! En effet, comme chaque année à pareille époque, ceux-ci désertent les sites de nidification, si bien que nous n'avons observé, en tout et pour tout, que six jeunes à l'envol... sur 17 possibles !

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)
ET LUCIE MOLINS (ONCFS)

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)

Dans le département de la Manche, cinq couples certains sont notés dont un nouveau site ; un site connu et probablement occupé n'est pas suivi. L'estimation est donc de cinq à six couples au minimum, de nouvelles carrières étant fréquentées par l'espèce. Dans le Calvados, sur un secteur témoin des falaises littorales, trois couples sont recensés (quatre l'année dernière). Dans l'Orne, les deux premiers sites de 2014 sont une nouvelle fois occupés avec succès et un autre est fréquenté par un oiseau seul a priori immature. Au total, sur sept couples bien suivis, le taux de succès est de 100 % pour 19 jeunes à l'envol, soit une productivité de 2,7.

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Aucun individu surnuméraire et six adultes, présents isolément sur les sites, ont été notés, ce qui ne semble pas augurer d'un bon état de santé de la population bourguignonne, malgré la découverte de deux nouveaux sites dans l'Yonne. 2015 représente donc une très mauvaise année, alors que le printemps ne l'a pas été, à la différence de 2013, aux conditions météorologiques extrêmement défavorables. En ce qui concerne la productivité par couple présent sur les sites, 2015 est même une plus mauvaise année que 2013, pourtant la pire de toutes. Presque tous les

indicateurs sont au rouge. Par exemple, le nombre de couples reproducteurs non producteurs (id est 0 juvénile à l'envol) que je trouvais déjà anormalement élevé en 2014 (11/37), l'est encore plus en 2015: 12/30. La dégradation de la situation, après la stagnation du début des années 2000, s'accroît sous la pression du grand-duc d'Europe dont la présence a été constatée sur huit sites, ce qui est peut-être encore loin de la réalité.

COORDINATION : LUC STRENNA (LPO CÔTE-D'OR)

BRETAGNE

• Côtes-d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

Le bilan de l'année 2015 confirme la tendance des années passées, celle d'une progression continue. Tous les records sont à nouveaux battus (au moins 37 pontes déposées, de l'ordre de 80 jeunes envolés). Cela s'est traduit par des installations sur des secteurs inédits : des petites îles ou îlots (parfois très exposés aux éléments) sont colonisés ; deux nouvelles carrières accueillent leurs premières nichées ; des accouplements sans suite sont observés dans une carrière de Loire-Atlantique (département où un effort de prospection sans précédent suggère fortement l'absence de reproduction mais révèle des cantonnements très prometteurs). On retiendra également qu'un site traditionnel est occupé par un couple dont la femelle est un hybride (faucon pèlerin x faucon sacre) issu d'une insémination artificielle et qui a échappé à son fauconnier espagnol. Ce couple a mené à l'envol un jeune hybride f. pèlerin x (f. pèlerin x f. sacre) qui n'a pu être capturé (malgré plusieurs tentatives afin d'éviter tout risque de « pollution génétique »).

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE,
CONSERVATOIRE DU LITTORAL, CG29, FCBE, GEOCA, GOB,
GO35, LPO-MISSION RAPACES, LPO 71LES, LPO 29,
LPO 44, MAIRIE DE CROZON, SYNDICAT DES CAPS)

CENTRE

• Indre (36)

Avec 15 jeunes à l'envol, la reproduction a été bonne mais avec des disparités. Ce chiffre est à rapprocher de la moyenne de 12 jeunes à l'envol sur les sept dernières années mais il y avait deux couples de moins. Cette année, trois couples n'ont pas eu de jeunes malgré des débuts de nidification. Il est quasiment impossible de déterminer les causes de ces échecs qui doivent être spécifiques à chaque couple. Les causes probables pourraient être la concurrence avec le grand corbeau, la présence d'une deuxième femelle, un problème de fécondité (deuxième année où la couvaison est menée à terme sans nidification). La présence avérée du grand-duc d'Europe sur ce territoire du sud de l'Indre pourrait être également un facteur de dérangement. Ces échecs

sont contrebalancés par la découverte d'un site supplémentaire au barrage d'Eguzon, soit un total de neuf sites occupés. Le couple de la falaise de la Dube à Mérigny s'est bien reproduit (trois jeunes à l'envol) malgré la présence des grimpereaux à proximité.

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

• Loire-et-Cher (41)

Le couple de la centrale nucléaire de Saint-Laurent-Nouan a mené trois jeunes à l'envol cette année.

COORDINATION : ALAIN POLLET (LOIRE-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08)

Deux couples nicheurs ont été suivis cette année : l'un d'eux a échoué, très probablement à cause de dérangements répétés par des parapentes ; l'autre a mené trois jeunes à l'envol.

La nidification d'un troisième couple, cantonné depuis plusieurs années sur un même site, difficile à suivre, n'a pas été confirmée. Un autre site a été occupé mais compte tenu de la difficulté d'observation, la nidification n'a pas été confirmée. Un site de nidification « historique » a été définitivement abandonné après plusieurs années d'échecs liés au grand-duc tandis qu'un autre site a également été abandonné sans raison apparente.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ReNARD)

• Aube (10)

Aucune donnée cette année.

COORDINATION : PASCAL ALBERT

FRANCHE-COMTÉ

• Arc jurassien

Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70) + Ain (01)

Cette année, bien que le nombre de sites visités soit en augmentation, le nombre de sites occupés et de couples cantonnés est en régression. Le taux de réussite, au contraire, a été un des plus élevés des dernières décennies, conséquence évidente de la météorologie printanière clémente. Ainsi, le nombre de jeunes à l'envol (249) est bien au dessus de la moyenne des 15 dernières années (199). Parmi les autres faits marquants, signalons le nombre record de couples composés d'un adulte et d'un immature révélant l'absence inquiétante d'une population adulte flottante, dont l'origine pourrait être le prolongement de la faible reproduction de 2013 mais aussi l'expansion du grand-duc ou bien encore une cause non identifiée de type « épizootie ».

Nous avons une pensée émue en mémoire de notre collègue Jacques MICHEL qui nous a quittés en ce début d'été 2015. Jacques fut l'un des plus anciens et des plus actifs naturalistes franc-comtois. Il fut un des précurseurs en matière de protection de la nature. Il appartenait

à cette génération de naturalistes de terrain passionnés.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET ET RENÉ RUFFINONI (JURA), JACQUES MICHEL, CHRISTIAN BULLE ET GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), FRANCK VIGNERON (HAUTE-SAÔNE),

YVONNE ET RAYMOND ENAY ET PASCAL TISSOT (AIN)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (Etretat à Petites-Dalles) (76)

L'espèce continue à bien se porter sur cette zone du littoral normand. Tous les sites contrôlés étaient occupés. Le succès reproducteur est de 1,7 jeune par couple. Il est hélas nettement moins bon que celui de 2014 qui était de 3,2. Peut-être cela vient-il de conditions météo moins favorables ? Le bilan reste cependant satisfaisant.

COORDINATION : JACQUES BOUILLON (LPO)

• Seine-Maritime/Eure (basse vallée de Seine) (76, 27)

Les faucons pèlerins sont présents sur la majorité des sites favorables. La population se porte bien avec 19 couples (dont 18 suivis) et 37 jeunes à l'envol observés. Cinq couples échouent leur reproduction.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE)

ILE-DE-FRANCE

• Paris (75), Yvelines (78), Seine-Saint-Denis (93), Val-de-Marne (94), Val-d'Oise (95)

(Nidification majoritairement en sites anthropiques dans cette région)

Très mauvaise année pour les faucons pèlerins en Ile-de-France. Sur les six couples nicheurs, deux échouent leur reproduction (dont le couple en milieu naturel, victime de dérangements occasionnés par des survols d'hélicoptères) et quatre produisent neuf jeunes à l'envol (dont deux disparaissent peu après l'envol). Cette année encore, deux autres couples ne se sont pas reproduits ou ont échoué leur reproduction. Seule bonne nouvelle, la découverte tardive d'un nouveau site occupé par un couple nicheur avec deux jeunes volants, correspondant toutefois peut-être à un couple connu ayant déserté, cette année, son site de nidification. Finalement, le nombre de couples cantonnés est identique à 2014, le succès de reproduction est en revanche bien inférieur avec 1,5 jeunes à l'envol par couple nicheur et 2,25 jeunes à l'envol par couple producteur.

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Pauvre année de reproduction : 1,78 jeunes à l'envol pour chacun des 12 couples nicheurs et seulement 1,33 pour les 15 suivis... Mais aussi pauvre suivi faute de moyens humains, comme d'habitude. Ceci alors que le pèlerin semble coloniser

la zone littorale, avec apparemment trois nouveaux sites occupés dont l'un au moins avec reproduction réussie (à l'insu des - trop rares - observateurs locaux).

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Gard (30),

Pour 2015, sur 11 sites contrôlés, quatre seulement étaient occupés par un couple, dont deux ne se sont pas reproduits. Un troisième n'a malheureusement pas été suivi après la ponte. La production de jeunes reste très faible cette année encore, avec seulement deux jeunes envolés sur un nouveau site découvert cette année, au nord-ouest du département (limitrophe avec l'Aveyron). La répartition de la population reste toujours divisée en deux, avec les Cévennes au nord où on trouve les pèlerins, et toujours pas de sites connus dans toutes les garrigues calcaires gardoises dans la moitié sud.

COORDINATION : JOSÉ CABRERA (GROUPE RAPACE SUD MASSIF CENTRAL)

• Hérault (34)

Sur 23 sites connus, régulièrement notés comme occupés ces dix dernières années, seuls 11 ont été contrôlés en 2015. Mais six sites seulement ont bénéficié d'un suivi exhaustif. Ce déficit de couverture et de pression d'observation explique le faible taux de reproduction noté (cinq couples reproducteurs ayant donné des jeunes à l'envol). Ces cinq couples reproducteurs ne représentent donc pas la réalité de la population héraultaise qui est en pleine dynamique ces vingt dernières années. Cette dynamique s'accompagne d'une compétition intraspécifique importante (individus surnuméraires et recrutements). A noter un cas de dérangement observé (escalade provoquant la désertion d'une femelle couvante pendant près d'une heure n'ayant toutefois pas entraîné l'échec dans la reproduction).

Je remercie Roland Dallard pour le travail de coordination effectué pendant plusieurs années et à qui je succède.

COORDINATION : DAVID LACAZE

• Lozère (48)

Malgré une année favorable sur le plan météorologique, 2015 ne voit pas remonter le taux de reproduction de nos couples suivis. La faible taille des nichées à l'envol permet d'afficher seulement 1,2 jeune par couple. Toutefois, trois couples productifs d'ordinaire n'ont pas été contrôlés ou suivis cette année, ce qui aurait sans doute amélioré le succès reproducteur. Comme chaque année, c'est toujours la zone calcaire qui assure l'essentiel de la reproduction.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MALAFOSSE (ALEPE, PARC NATIONAL DES CÉVENNES, GRLR)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

En 2015, 62 sites rupestres ont été

inventoriés en Corrèze par la SEPOL, la LPO Corrèze et l'ONCFS. 35 d'entre eux ont été contrôlés par une vingtaine de surveillants et 33 étaient occupés par l'espèce dont sept en carrière (quatre sont en activité). Sur les 27 couples suivis, 18 couples ont réussi leur reproduction. Les échecs peuvent s'expliquer par la présence du grand-duc qui augmente sur le département. Sur une carrière en activité, le grand-duc a d'ailleurs croqué les trois jeunes poussins de faucon pèlerin âgés de moins de 15 jours. Au total, 40 jeunes se sont envolés en 2015 contre 46 en 2014. La présence du grand corbeau sur certains sites et surtout la recolonisation du département par le grand-duc auront certainement un impact négatif sur le faucon pèlerin dans les années à venir.

L'obtention d'un tel bilan est possible grâce à la motivation des 22 bénévoles et l'échange d'informations avec les agents de l'ONCFS.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE)

• Creuse (23)

Données non communiquées cette année.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO), EN LIEN AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

• Haute-Vienne (87)

Données non communiquées cette année.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO), EN LIEN AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

LORRAINE

• Plaines lorraines : Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57)

(Nidifications en sites anthropiques) 20 sites au total se répartissent en 17 sites certains et trois sites possibles avec un minimum de 17 jeunes à l'envol. Huit sites sur pylônes avec au moins quatre jeunes. Sept sites en agglomération sur des édifices avec cinq jeunes. Quatre sites en zone industrielle avec huit jeunes. Un site en carrière sans jeune.

Depuis 2012, les effectifs restent à peu près stables mais une compétition intraspécifique accrue induit une forte baisse de la productivité. Les nidifications relativement proches des couples nancéiens, mussipontain voire messins en sont une illustration. La plaine lorraine, du moins son environnement urbain et industriel, pourrait être arrivée à saturation. L'avenir nous le dira à condition de maintenir et, mieux, d'étoffer le réseau d'observateurs surtout dans le nord de la région. Le grand-duc reste discret mais vient clairement de faire acte de présence en évinçant le seul couple en carrière. Il est à noter qu'il est présent à peu de distance de deux autres sites depuis plusieurs années, sans pour autant perturber les pèlerins, plutôt inféodés à des sites non conventionnels pour le grand-duc. Concernant les pylônes et comme les

années précédentes, le nombre de sites est stable mais surement sous prospecté avec un potentiel pourtant considérable. C'est toujours un plaisir et une immense satisfaction que de découvrir un nouveau couple, même sur un pylône électrique.

COORDINATION : PATRICK BEHR (LPO, COL)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Première année de veille sur la population nicheuse. Nous avons réduit la pression d'observation en prospectant 13 des 25 sites connus. Sur les 11 couples suivis, 8 couples ont mené 16 jeunes à l'envol. Si l'occupation des sites est bonne, on constate une légère baisse de productivité par rapport à la saison 2014 où les conditions météorologiques étaient très favorables. Un nouveau couple a été localisé au printemps avec trois jeunes à l'envol.

COORDINATION : MATHIEU FEHLMANN (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Les résultats de la reproduction sont au niveau de 2014 avec un minimum de 64 jeunes à l'envol. Les conditions ont été globalement assez favorables. Alors que la population du grand-duc se renforce toujours, même si la cohabitation est difficile et provoque des abandons de site et des échecs de reproduction, la population de faucons se maintient...

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

• Lot (46)

En 2015, le suivi a porté sur 38 couples cantonnés, dont 35 couples formés de deux adultes et trois couples composés d'un adulte et d'un oiseau d'un an. Aucun des couples comprenant un oiseau d'un an n'a entamé de nidification effective, ce qui est la norme chez l'espèce. Neuf des 35 couples adultes suivis, soit 25,7 %, ont connu un échec complet en cours de nidification ou ne se sont pas du tout reproduits. Parmi les échecs, sont à signaler deux cas d'incubation infructueuse ayant donné lieu à des prolongations hors normes du comportement de couvaie (durées de couvaie évaluées à deux et trois mois). L'un de ces échecs a probablement été provoqué par une trop longue interruption de la couvaie due à des dérangements humains (travaux sur un bâtiment proche de l'aire). Si plusieurs des autres échecs constatés sont à imputer de façon avérée ou très probable au grand-duc, sont à signaler pour la première fois deux cas de nidification réussie des deux rapaces sur un même site. Dans les deux cas, le pèlerin a toutefois niché à plusieurs centaines de mètres (400 et 500 mètres) de l'aire de son prédateur potentiel. Les 26 couples producteurs suivis ont donné 69 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol plutôt élevé (2,65). La productivité a été

de 1,81 jeune envolé par couple suivi (1,97 jeune envolé par couple adulte suivi), soit une valeur sensiblement supérieure à celle relevée en 2014 (1,42 jeune par couple suivi).

COORDINATION : VINCENT HEAULME, NICOLAS SAVINE (SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT) ET GUY AZAM (ONCFS LOT)

• Tarn (81)

Quelques couples nicheurs en plus mais un nombre de jeunes en légère baisse, donc une productivité un peu plus faible en 2015. Le nombre de sites habités reste malgré tout très stable...

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON) ET AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Tarn-et-Garonne (82)

La saison 2015 a été de faible production malgré une moyenne de 2,25 jeunes à l'envol par couple reproducteur. Un résultat pour partie imputable à la présence du grand-duc sur des sites majeurs, cette année désertés par le faucon pèlerin et, d'autre part, une forte proportion de renouvellement avec trois couples constitués d'un individu immature non reproducteur.

Par ailleurs, le secteur est de plus en plus impacté par des activités de plein air auxquelles l'espèce semble pour l'instant s'accoutumer.

Le nichoir, installé en milieu naturel depuis plusieurs années, n'a pas vu de couple reproducteur s'installer bien que manifestement fréquenté cette année. Gageons que les couples immatures passent en 2016 au stade de reproducteurs.

Un grand merci à tous les bénévoles qui participent à ce suivi ainsi qu'aux agents des services de l'ONCFS qui s'inscrivent dans cette collaboration.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY ET JEAN-CLAUDE CAPEL (LPO AVEYRON)

NORD-PAS-DE-CALAIS

• Nord (59), Pas-de-Calais (62)

(A l'exception d'un couple, la population niche exclusivement sur des sites anthropiques).

C'est une année mitigée pour la nidification du faucon pèlerin dans la région. Malgré la dynamique positive de l'espèce, avec une population nicheuse passant de sept à neuf couples certains entre 2014 et 2015, le succès de la reproduction a été très faible. Seulement 14 jeunes ont pris leur envol et se sont émancipés, soit un ratio de deux jeunes par couple producteur. De plus, la majorité des couples sont localisés dans des nichoirs qui favorisent normalement la nidification. Tous les autres sites à l'exception de Lille et Villers-Pol subissent une diminution du nombre de jeunes produits. Six couples sont pré-sents dans des sites favorables sans indice de reproduction en 2015, contre quatre en 2014. La pose de nichoirs sur ces sites semble être la meilleure

solution pour favoriser la nidification. La population nicheuse dans le Nord-Pas-de-Calais est donc estimée à 15 couples dont neuf certains et six probables.

COORDINATION : CÉDRIC BEAUDOIN (GON)

PACA

• Hautes-Alpes (05)

Comme tous les ans, des prospections ont été organisées sur l'ensemble du département des Hautes-Alpes du 7 au 13 mars 2015 par Arnica Montana et le Parc national des Ecrins. Sur les 16 sites connus contrôlés cette année, 11 étaient occupés dont trois par un adulte seul et huit par un couple. Parmi les cinq couples cantonnés notés, quatre étaient reproducteurs et ont donné, au total, six jeunes à l'envol. Le faucon pèlerin fréquente toujours la ville de Gap. Un oiseau y a été récupéré très parasité par le centre de soins de la faune sauvage des Hautes-Alpes (com. pers. M. Phisel, centre de soins faune sauvage/Aquila).

COORDINATION : CLAUDE REMY (ARNICA MONTANA)

• Var (83)

Le suivi continental n'a pas intégré le Cap Lardier contrairement à certaines années précédentes.

Suivi non mené au bout sur l'île de Port-Cros, par manque de temps en fin de printemps. Les six sites ont fait l'objet d'observations de parades nuptiales en fin d'hiver. Une observation de deux poussins à la Gabinière dans l'aire ainsi qu'un jeune à la pointe de la Galère

COORDINATION : DAVID GEOFFROY (PARC NATIONAL DE PORT-CROS)

PAYS DE LA LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Cette année, trois couples se sont reproduits dans des carrières de roches massives dont deux avaient été le théâtre, en 2014, des premières nidifications enregistrées en Maine-et-Loire. Une autre carrière a été irrégulièrement occupée par deux immatures. Enfin une carrière, située à la limite de la Vendée et du Maine-et-Loire, a hébergé un couple produisant deux jeunes à l'envol. L'emplacement de l'aire n'étant pas connu avec précision, ce couple n'est pas pris en compte dans ce bilan.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BEAUDOIN (LPO ANJOU)

• Mayenne (53)

En 2015, pour la première année, la reproduction du faucon pèlerin a été prouvée en Mayenne avec deux couples, l'un dans la carrière de la Kabyllie à Voutré et l'autre dans la carrière de la Fosse à Villiers Charlemagne. La présence du faucon pèlerin avait été détectée sur le site de Voutré depuis 2013 au moins sans que la reproduction ne soit établie et ce malgré des recherches en 2014. Les carriers ont été contactés. Un suivi a été entrepris en accord avec le carrier à

Voutré mais avec des conditions d'accès au site qui ont limité la présence des observateurs : ce suivi a été effectué par un salarié et deux bénévoles mais ne représente que trois jours de présence. Sur la carrière de la Fosse, des recherches ont été entreprises suite à la découverte du couple de Voutré et à quelques observations dans le secteur. La découverte du couple a été rapide et la réussite de la reproduction avec quatre jeunes à l'envol incite à penser que ce couple pouvait déjà être installé l'année ou les années précédentes. Ceci ne peut être cependant prouvé. L'exploitant est coopérant et la surveillance peut s'exercer hors du site exploité et a été donc facilitée. Six bénévoles se sont relayés représentant 41 visites et une estimation de 10 jours de surveillance.

COORDINATION : PATRICK MUR (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Vendée (85)

Deuxième année de reproduction de l'espèce dans le département et deuxième couple nicheur découvert cette année. Les deux couples mènent au total trois jeunes à l'envol, soit un succès de reproduction de 1,5.

COORDINATION : JULIEN SUDRAUD (LPO VENDÉE)

POITOU-CHARENTES

• Deux-Sèvres (79)

(Nidifications exclusivement sur des sites anthropiques).

2015 est une excellente année pour le département des Deux-Sèvres : le couple "historique" nichant sur un pylône depuis 2008 produit au moins deux jeunes à l'envol et un nouveau couple s'installe dans une carrière en activité, mais le succès reproducteur y reste inconnu. Toujours dans des carrières, un autre couple, dont le mâle est immature, a également été observé très régulièrement au cours de la période de reproduction et pourrait s'y installer dans les années à venir. Enfin, un site qui avait déjà été fréquenté par des individus isolés l'a été à nouveau en 2015 pendant une période assez longue, et d'autres observations intéressantes ont eu lieu ailleurs dans le département. L'expansion observée ailleurs dans l'ouest se concrétise aussi en Deux-Sèvres et de nouvelles installations seront donc probablement à découvrir dès 2016.

COORDINATION : CLÉMENT BRAUD (GODS)

• Vienne (86)

Depuis trois ans, six couples sont suivis dans notre département. Cette année, cinq couples ont amené 11 jeunes à l'envol. Le cas d'un couple reste sans explication, en effet les deux adultes ont quitté le site au milieu de la période d'incubation. Malheureusement il ne m'a pas été permis de voir si les œufs étaient sur l'aire ou non.

COORDINATION : ERIC JEAMET (LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

L'année 2015 présente un bilan contrasté. Elle se caractérise par un nombre important de sites occupés par un couple (18, soit la 2^e meilleure année après 2012) mais un faible nombre de jeunes à l'envol (plus mauvaise année depuis 2006). Comme durant les années 2010 à 2013, les meilleurs résultats proviennent des sites de Basse-Ardèche qui cumulent 11 jeunes à l'envol, pour trois dans les Cévennes et un seul dans les Boutières (au lieu de 12 en 2014 dans ce secteur). Les agents du SMGGA (Syndicat mixte de gestion des Gorges de l'Ardèche) assurent la majeure partie du suivi des sites de la Réserve naturelle nationale des Gorges de l'Ardèche (RNNGA). De même, des chargés de mission du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche (PNRMA) participent au suivi de certains sites du territoire du parc.

COORDINATION : ALAIN LADET

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, stable, est estimée entre 94 et 116 couples. Sur les 133 sites connus, 43 sont contrôlés et 40 occupés, dont 27 par un couple adulte et 13 par au moins un individu. 18 couples sont bien suivis : 16 produisent 36 jeunes (dont quatre couples produisent au moins un jeune), et deux couples échouent. La productivité est moyenne avec 2,29 jeunes par couple. Le taux d'envol, en éliminant les couples dont le nombre de jeunes n'est pas connu avec précision, est bon, avec 2,67 jeunes par couple. Les parapentes, les grimpeurs et les grands-ducs sont peut-être des facteurs limitants pour plusieurs sites, mais les couples semblent finir par s'adapter. Par exemple, sur les 15 kilomètres de long du massif qui subit le plus de dérangements, neuf couples sont installés : un couple rate sa nidification, mais les huit autres produisent 22 jeunes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

Estimation de l'effectif de la population du département : 65 à 70 couples. Sur les 64 sites connus, 11 n'ont pas été surveillés et 20 sites ont été contrôlés négativement. Trois sites étaient occupés par un seul adulte, un autre par un couple adulte mais sans preuve de reproduction, et 30 par des couples reproducteurs. Ces derniers ont mené 55 jeunes à l'envol, soit une productivité de 1,83. Pour la 3^e année, la saison de nidification se caractérise par des conditions météorologiques défavorables, pendant la période de nourrissage. Sur une dizaine de sites, les jeunes avaient encore du duvet blanc sur une grande partie du corps le 20 mai. Au total, 12 personnes ont participé à ce travail.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON (GROUPE FAUCON PÉLERIN ISÈRE)

• Rhône (69)

(Nidifications exclusivement sur des sites anthropiques).

A nouveau aucun site de nidification de pèlerins sur sites naturels cette année. En revanche, l'espèce a niché, cette année encore, en banlieue de Lyon. Trois jeunes ont pris leur envol du site de Vénissieux, situé proche d'axes routiers très fréquentés. La surveillance de l'envol pendant plus d'une semaine par un groupe de bénévoles motivés a permis d'aider les juvéniles à retenter leur envol. Il est en effet nécessaire de repositionner sur le toit du bâtiment les jeunes faucons qui atterrissent dans la rue après avoir volé dangereusement au-dessus des voitures. Les autres sites

de l'agglomération lyonnaise n'ont donné aucun jeune à l'envol malgré des adultes présents sur les sites et même une couvaison pour l'un d'eux. On espère, pour 2017, des nidifications sur le site de la Part-Dieu et la tour TDF de Fourvière pour populariser le faucon pèlerin sur Lyon. L'oiseau est aussi suivi sur Villefranche-sur-Saône mais pour le moment, pas de nidification.

COORDINATION : PAUL ADLAM ET JEAN-PASCAL FAVERJON
(LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

Le suivi en Savoie a été insuffisant en 2015, en dépit d'une tentative de mobilisation des adhérents. Cela s'explique par l'absence de contrat d'études impliquant des salariés, contrairement aux années

précédentes. Quant aux données saisies sur « faune-Savoie », elles sont précieuses, mais aléatoires et ne remplacent pas un suivi de la reproduction organisé aux moments opportuns sur chaque site. Le faible nombre de jeunes à l'envol recensés s'explique aussi par des couvées en petit nombre. Noter le décès d'un mâle qui a percuté une vitre de garage dans la chasse d'un merle occis lui aussi.

COORDINATION : YVES JORAND (LPO SAVOIE)

Bilan du suivi 2015 en milieu anthropique



En 2015, au moins 46 couples cantonnés sur des sites anthropiques (hors pylônes THT) ont été recensés en France par le réseau « Faucon pèlerin ». C'est quatre de plus qu'en 2014. Parmi ces 46 couples, 37 ont niché, 3 n'ont pas niché et 6 ont échoué ou n'ont pas niché. 42 d'entre eux ont été suivis.

Si le nombre de couples producteurs est en légère augmentation par rapport à 2014 (26 contre 22), le nombre de jeunes à l'envol est en revanche identique à 2014 (61). 11 couples ont échoué leur reproduction. Le succès de reproduction s'élève à 1,65 jeune par couple nicheur, la taille moyenne des familles à l'envol à 2,54. Ces valeurs sont nettement moins bonnes qu'en 2014. Dans le détail, on dénombre 6 nichées à 1 jeune à l'envol, 7 nichées à 2 jeunes à l'envol, 10 nichées à 3 jeunes

à l'envol, 3 nichées à 4 jeunes à l'envol et aucune nichée à 5 jeunes à l'envol.

Les deux couples non nicheurs ont été localisés sur la centrale thermique de Bouchain et sur un silo de Strasbourg.

Quant aux 6 couples dont le suivi n'a pas permis de déterminer s'il y avait eu ponte ou non, ils étaient situés sur les sites de Boulogne-sur-Mer (église), Civaux (centrale nucléaire), Dijon (église), Metz (silo), Paris (tour d'habitation) et Thionville (cimenterie).

Parmi les faits marquants, nous retiendrons :

- Les reproductions réussies pour trois des quatre couples de Strasbourg (avec un total de 8 jeunes). L'un d'eux niche avec succès dans une aire de bouche d'aération d'un silo ! Un autre, celui de la tour de

Chimie, est formé par l'ancien mâle et une nouvelle femelle. Cette dernière avait évincé l'ancienne en pleine période de reproduction 2014 ! Quant au mâle d'un des couples du port du Rhin, il est retrouvé mort. Il avait 12 ans et était né dans une carrière en Allemagne à 50 kilomètres de son site de nidification. Un nouveau couple s'est assez rapidement cantonné ; enfin, le couple de la cathédrale de Strasbourg manque de se faire déloger, en décembre, par un autre couple de pèlerins !

- Les reproductions réussies pour les deux couples de Dunkerque. Pour l'un d'eux, il s'agit de la sixième année d'occupation dont cinq avec des jeunes à l'envol (soit au total 13 jeunes depuis le début !).

- La nidification de deux couples à Lille, dont un a été découvert cette

année nichant sur un ancien bâtiment industriel à 20 mètres de haut (cela rappelle une nidification nancéenne d'il y a quelques années), l'autre délaisse l'église du Sacré-Cœur pour retourner à la Cité administrative.

- La nidification de deux couples dans l'agglomération d'Arras, dont un a été découvert tardivement cette année sur la cathédrale, alors qu'un jeune était presque volant ; l'autre abandonne la couvaison.
- La présence de deux couples à Paris, dont un seul niche avec succès menant trois jeunes à l'envol (dont deux disparaissent peu après l'envol).
- La première reproduction d'un couple, découvert tardivement, sur la centrale thermique de Blénod-les-Pont-à-Mousson. Deux jeunes prennent leur envol.
- La première reproduction d'un couple composé d'un mâle adulte et d'une femelle immature sur l'aire artificielle de la collégiale de Dole. Deux jeunes ont pris leur envol.
- La première tentative de reproduction d'un couple sur la cathédrale de Toul. Il délaisse le nichoir pour une gouttière !
- La première tentative de reproduction d'un couple sur un silo de Verdun-sur-le-Doubs.
- Le retour du couple sur le château d'Oricourt, après un report sur une carrière voisine en 2014 à cause de travaux d'entretien.
- Le retour du couple nicheur de Rochefort-sur-Nenon sur la cimenterie, après plusieurs années d'abandon du site au profit d'un site naturel. Trois jeunes prennent leur envol.

- L'envol d'un seul jeune à Lunéville alors que le couple avait mené 5 jeunes à l'envol l'année précédente (l'unique nichée à 5 jeunes de l'année !).
- La découverte d'un couple sur une église de Dijon pendant la période de reproduction sans qu'il soit toutefois possible de savoir si une ponte a eu lieu.
- L'échec de reproduction du couple de Loos-en-Gohelle, suivi par webcam, malgré 2 pontes successives.
- Les échecs des deux couples de Nancy, l'un d'eux ayant dérangé l'autre.
- L'échec du couple du pont de Normandie, à Oudalle, à cause de travaux d'entretien.
- L'échec de reproduction à Feyzin, sans raison apparente
- La disparition du couple de La Maxe.
- Etc.

D'autres sites comme la centrale de Cattenom et les silos d'Altkirch ont été désertés par l'espèce, tandis que d'autres, comme les centrales nucléaires de Nogent-sur-Seine et de Civaux, les silos de Bayonne ne sont plus ou insuffisamment suivis, ou du moins les données ne sont pas transmises à la coordination nationale.

En hivernage, l'espèce fréquente aussi des sites anthropiques. Pas moins de 49 pèlerins cantonnés ont été observés au cours de l'hiver 2014-2015

En 2015, 13 couples nicheurs ont également été recensés sur des pylônes THT, auxquels s'ajoutent deux couples non nicheurs, deux couples pour lesquels la ponte n'a

pas pu être confirmée. C'est un peu moins qu'en 2014. Sur ces 13 couples nicheurs, 12 sont suivis dont 5 seulement produisent des jeunes à l'envol et 7 échouent leur reproduction. On recense pour 2015 une nichée à un jeune à l'envol, trois nichées à deux jeunes et une nichée à trois jeunes, soit un total de 10 jeunes à l'envol. Le succès de reproduction est à nouveau très mauvais et sensiblement identique à 2014: 0,83 jeune à l'envol par couple nicheur et 2 jeunes à l'envol par couple producteur. Le taux d'échec atteint 58 %.

Un couple, basé dans la Meuse, a niché dans un nichoir, produisant 2 jeunes à l'envol. Les autres couples étaient localisés dans les départements de Meurthe-et-Moselle, Moselle, du Bas-Rhin, Haut-Rhin, Nord, des Yvelines et de la Vienne.

Mes remerciements aux coordinateurs locaux : Paul Adlam, Pascal Albert, Cédric Beaudoin, Patrick Behr, Philippe Bonnoure, Clément Braud, Amaury Calvet, Jean-Claude Capel, Marie-France Christophe, Erwan Cozic, Fabienne David, Ronan Debel, Sébastien Didier, Thierry Dubois, Jean-Pascal Faverjon, Vincent Gaget, Jean-Claude Issaly, René-Jean Monneret, Alain Pollet, Géraud Ranvier, Christian Riols, Romain Riols, Serge Risser, Olivier Steck et Luc Strenna.

Fabienne DAVID
LPO Mission rapaces

Nichées à 0 jeune à l'envol (échec)	Nichées à 1 jeune à l'envol	Nichées à 2 jeunes à l'envol	Nichées à 3 jeunes à l'envol	Nichées à 4 jeunes à l'envol
Arras (silo agricole)	Albi (cathédrale)	Blénod-les-Pont-à-Mousson (centrale thermique)	Albi (verrerie)	Lille (cité administrative)
Feyzin (raffinerie)	Arras (cathédrale)	Dole (collégiale)	Cattenom (centrale nucléaire)	Saint-Nicolas-de-Port (basilique)
Les Lilas (tour de télécommunications)	Dunkerque (site industriel)	Dunkerque/Loon-plage (site industriel)	Paris (centrale thermique)	Villefranche-de-Rouergue (collégiale)
Loos-en-Gohelle (bâtiment)	Ivry-sur-Seine (centrale thermique)	Lille (bâtiments industriels)	Rochefort-sur-Nenon (cimenterie)	
	Ottmarsheim (usine)	Marckolsheim (tour de télécommunications)		
Lyon (tour)	Lunéville (église)	Deux-sèvres (antenne)	Saint-Avoid (site non divulgué)	
Nancy (basilique)		Oricourt (château fort)	Saint-Laurent-Nouan (centrale nucléaire)	
Nancy (usine novacarb)			Schiltigheim (cheminée industrielle)	
Pont-à-Mousson (abbaye)			Strasbourg (tour de chimie)	
Oudalle (pont de Normandie)			Vénissieux (tour)	
Strasbourg (silo)			Villers-Pol (tour de télécommunication)	
Verdun-sur-le-Doubs (silo)				

Faucon crécerellette

Falco naumanni

Espèce vulnérable

L'effectif de la population française du Faucon crécerellette atteint 363 couples nicheurs en 2015, répartis en 4 noyaux de population (Crau, Hérault, Aude et Gard) soit une diminution de 16.74 % par rapport à l'année dernière (436 couples). En conséquence, le nombre de jeunes à l'envol (773 poussins) diminue également (987 poussins en 2014).

Les faits remarquables de l'année sont :

- La diminution de 17% de l'effectif de la population française. Les effectifs sont stables ou négatifs pour les quatre populations avec une diminution importante (30 %) pour la Crau, une légère diminution dans l'Hérault et une stabilité des effectifs dans l'Aude et le Gard.
- La bonne nouvelle est la confirmation de la reproduction dans le Gard, même si l'effectif de ce nouveau noyau n'est toujours que d'un couple nicheur.
- Dans l'Aude, le nombre de couples nicheurs installés dans le village de Fleury stagne mais on note la découverte d'une colonie de 5 couples dans un village voisin (Lespignan), situé dans l'Hérault, mais à seulement 5 kilomètres de Fleury d'Aude.

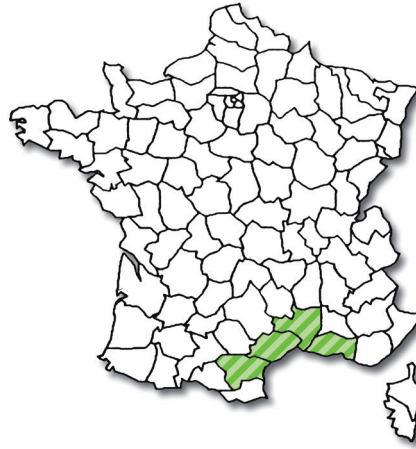
PHILIPPE PILARD (LPO)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Cette année, 25 couples de Faucons crécerellettes se sont installés dans l'Aude, soit le même nombre que l'année passée. Le nombre de couples producteurs est de 21 et le nombre de jeunes à l'envol de 76. En 2015, le nombre d'installations spontanées dans le village de Fleury a légèrement diminué avec 10 couples (12 en 2014) mais la quasi-totalité des couples (9) ont mené à bien leur reproduction. Par ailleurs, cinq couples nicheurs ont été découverts dans le village voisin de Lespignan, situé dans l'Hérault mais à seulement 5 kilomètres de Fleury. Le couple nicheur observé sur un cabanon (mas de Pradines) sur la commune de Narbonne où la reproduction avait réussi en 2014, a échoué en 2015 sans que la cause en soit connue. Par ailleurs, un couple s'est installé sous le toit du corps de ferme du site de la Bâtisse Haute et s'est reproduit avec succès. Sur les sites aménagés, on retrouve 6 couples sur le cabanon LIFE dont 4 ont réussi leur reproduction (13 jeunes à l'envol) et 1 couple sur la Bâtisse Haute (5 jeunes à l'envol).

La LPO Aude remercie l'ensemble des personnes ayant participé au suivi en 2015 et plus particulièrement François Berthet, Fabien Blondeau, Jimmy Debuire, Jacques Deflandre, Marine Guillaneuf, Jean-Pierre Leroy, François Loppin, Sarah Moret, Chloé Ouvrard, Xavier Pesset, Laura Piard, Philippe Pilard,



Bilan de la surveillance du Faucon crécerellette - 2015

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	25	25	21	76	15	93
Hérault	171	171	153	363	11	144
Gard	1	1	1	2	6	10
PACA						
Bouches-du-Rhône	166	166	117	332	1	70
TOTAL 2015	363	363	292	773	33	317
Rappel 2014	436	436	337	987	34	309

Anthony Poitevin, Jo Romain, Nicolas Saulnier, Benoit Sauphanor et Marie-Christine Swinnen pour leur important travail de suivi.

COORDINATION: MATHIEU BOURGEOIS (LPO AUDE)

• Hérault (34)

Malgré une régression toujours visible sur la commune "mère" de Saint Pons de Mauchiens, la population héraultaise poursuit en 2015 son expansion géographique, avec 1 nouvelle commune de nidification (Saint-Thibéry). On constate aussi une légère diminution numérique, avec 2 couples de moins qu'en 2014. La dispersion des sites de nidification, laissant espérer un futur

continuum entre l'Aude et l'Hérault, complexifie le suivi fin de la reproduction avec notamment une baisse de la pression d'observation par site de nidification, une augmentation des incertitudes des résultats de reproduction et une sous-évaluation probable du nombre de jeunes à l'envol. Cet aspect apporte peut être une piste de compréhension du fait que les indices démographiques relevés, à savoir la productivité et le succès reproducteur, respectivement de 2,12 et 2,37, sont en 2015 les plus faibles jamais relevés depuis le début des suivis standardisés en 2003. Par ailleurs, un nouveau noyau de cinq couples nicheurs a été découvert sur la commune de



Lespignan, située dans l'Hérault mais à proximité immédiate de la population audoise, soit à 5 kilomètres de Fleury d'Aude. Cette proximité et la présence d'un mâle adulte nicheur d'origine audoise permettent d'attribuer ces couples nicheurs à la population « audoise » plutôt qu'à la population « héraultaise », malgré l'existence d'une frontière administrative. Par conséquent, les données présentées pour l'Hérault ne tiennent pas compte de ce nouveau site. Un grand remerciement à tous les stagiaires et bénévoles indispensables à la bonne mise en œuvre du suivi, et notamment Anthony Poittevin, Mathilde Boulay, Ninon Chauvy, Clément Bedau, Jule Joly, Caroline Debois, Alexandre Brule, Tanguy Fraise, Valentin Menudie et Jérôme Wey.

COORDINATION : NICOLAS SAULNIER (LPO 34)

• Gard (30)

Le nid découvert en 2014 est toujours présent avec un couple, au moins deux jeunes à l'envol dont un (encore) récupéré par la propriétaire du mas où niche le couple. Un troisième individu a été observé le 30 avril sur le site.

Le COGard remercie les personnes ayant participé au suivi: Serge Colin, Roland Dallard, Jean-Denis Méric, Maxime Mollard, Geoffrey Monchaux, Béranger Rémy.

COORDINATION : BÉRANGER RÉMY (COGARD)

PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

• Bouches-du-Rhône (13) - Plaine de Crau

Au printemps 2015, 166 couples se sont reproduits en plaine de Crau, soit une diminution de 30 % de l'effectif nicheur par rapport à l'année précédente (237 couples en 2014). Cette diminution semble liée aux conditions d'hivernage en zone sahélienne particulièrement mauvaises au cours de l'hiver 2014-2015. En effet, ces conditions déterminées par l'importance de la pluviométrie durant la saison humide influencent fortement la survie des individus et la fréquence de reproduction des individus âgés d'un an (subadulte). La reproduction s'est déroulée dans des conditions moyennes avec un nombre de jeunes à l'envol égal à 332. Ainsi, le succès reproducteur (2.84) est inférieur à la moyenne observée entre 1994-2015, soit 3.02, en lien avec des disponibilités alimentaires inférieures à la normale avec une très faible densité de sauterelles. La population se distribue sur 24 sites dont 13 sont aménagés ou situés en hauteur. De nombreux sites au sol habituellement occupés par 1 ou 2 couples sont désertés. On note une sensible diminution de l'effectif nicheur sur la plupart des sites, surtout les sites au sol. Par conséquent, la proportion de couples installés sur les sites aménagés augmente fortement pour atteindre

61%. A l'instar des années précédentes, la productivité reste largement plus élevée sur les sites aménagés (2.37) que sur les sites en tas de pierres (1.43). Aucun nouveau site n'a été colonisé en 2015. Cela est dû à la forte diminution de l'effectif global et au faible nombre d'individus subadultes présents qui sont les individus les plus enclins à coloniser de nouveaux sites. En conséquence, la productivité de la population, c'est-à-dire le nombre moyen de jeunes par couple nicheur (2.00) est sensiblement supérieure à la moyenne 1994-2015 égale à 1.92.

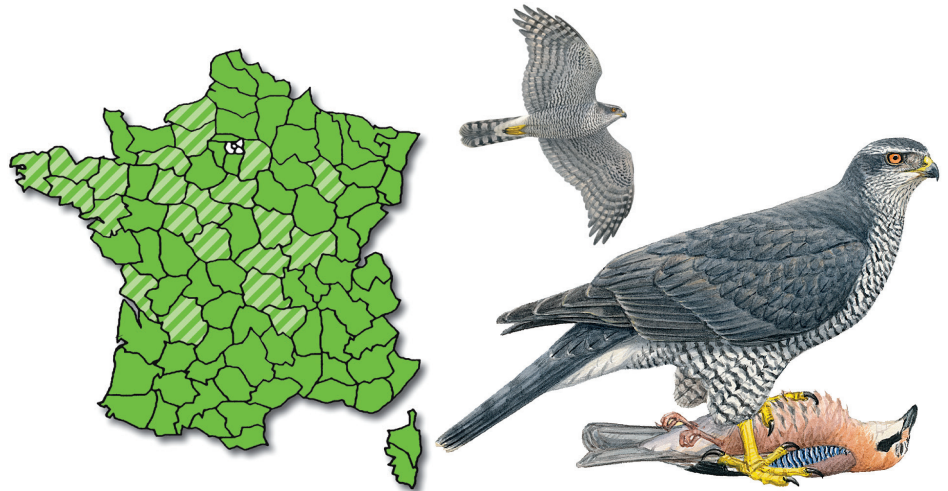
COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION RAPACES)

Autour des palombes

Accipiter gentilis

Cette espèce forestière très discrète peut être sensible aux coupes d'exploitation. L'inventaire des nids pour leur préservation est donc primordiale. L'échantillon suivi n'est pas important mais il montre un bon succès de reproduction. La population française est vraisemblablement en expansion.

YVAN TARIEL (LPO)



Bilan de la surveillance de l'Autour des palombes - 2015

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE							
Dordogne	6	5	4	3	8	1	18
AUVERGNE							
Allier (nord)	25	24	23	21	46	17	quelques centaines
Allier/Puy de Dôme (Allier sud)				3	4	1	
Haute-Loire	Pas de suivi significatif.						
BASSE-NORMANDIE							
Orne	17	13	11	7	13	3	27
BOURGOGNE							
Nièvre	1	0	0	0	0	1	1
Saône-et-Loire	1	1	1	1	2	1	2
Cotes d'or	9	9	/	/	2	2	/
CENTRE							
Indre-et-Loire	Pas de suivi cette année.						
Indre			2		5	1	5
Loiret	Pas de données communiquées.						
Loir-et-Cher	9	7	7	6	11	4	11
CHAMPAGNE-ARDENNE							
Haute-Marne	16	13	9	6	11	> 15	> 50
HAUTE-NORMANDIE							
Seine-Maritime et Eure	10	10	9	8	18	7	11
ÎLE DE FRANCE							
Seine-et-Marne	3	2	2	2	4	4	4
LANGUEDOC-ROUSSILLON							
Hérault	Pas de données de reproduction certaine.						
PAYS DE LA LOIRE							
Sarthe	7	6	6	4	10	2	8
Loire atlantique	Pas de suivi cette année.						
POITOU-CHARENTES							
Charente-Maritime	5	5	4	4	8	1	2
Total 2015	109	95	78	65	142	>60	439-639
Rappel 2014	168 / 186	98	98	98	156	57	90

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2015 fut une année pleine de surprises: les sites de Fraisse et de Lunas ont été réinvestis après plusieurs années d'abandon. Celui de Lunas a donné 4 jeunes à l'envol et celui de Fraisse a été abandonné courant mai, pour des raisons inconnues.

Les sites de Saint Géraud des Corps et de Saint Rémy ont donné chacun deux jeunes à l'envol.

Saint Géry a été abandonné à cause des grandes coupes rases, situées à proximité du nid.

Une fois de plus, le site de Cabana ne déroge pas à sa règle. Après avoir été rechargé abondamment, le nid a été une fois de plus abandonné avant la période d'incubation. Cependant, un élément est venu se greffer au comportement d'abandon régulier de ce couple: le dépérissement foudroyant de l'arbre porteur du nid.

Après de très nombreuses années d'abandon, le site de Monfaucon a été visité durant une douzaine de jours par une femelle adulte; aucun nid n'a été construit dans le secteur du cantonnement.

COORDINATION : ERIC DEGALS

Auvergne

• Allier (03)

Nous n'espérons pas découvrir 46 jeunes autours à l'envol, notre record est nettement battu. Cinq couples suivis ordinairement n'ont pas été retrouvés cette année, malgré une pression d'observation égale ou supérieure aux années précédentes. Un deuxième couple en lisière Allier- Puy de Dôme a été découvert, sur une zone nouvellement prospectée.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

• Allier (03) / Puy de Dôme (63)

Allier Sud

Un autour a été observé Vallée du Gouénant en Allier sud (ST Priest d'Andelot/Gannat). Deux jeunes envolés fin Juin (1 mâle et une femelle) ont été observés jusqu'à mi-septembre. Deux également dans la Vallée de Sioule Sud, Ebreuil / Gannat. Il n'y a pas eu de reproduction, toujours les mêmes causes : clan de "chasseurs" destructeurs! Et la fréquentation de véhicules tous terrains, bien qu'il y ait au moins un adulte volant sur le site.

COORDINATION : PIERRE MAURIT (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Pas de suivi significatif.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

BASSE-NORMANDIE

• Orne (61)

Dix-sept territoires contrôlés ce printemps tous occupés. Treize couples ont été suivis pour un succès très contrasté selon les massifs. Les 5 nids suivis en forêt d'Andaine produisent tous des jeunes : 9 au total

(4x2, 1x1). Reproduction très mauvaise en revanche en forêt d'Ecouvres où un seul couple produit un jeune à l'envol sur 4 nids suivis. Deux au moins échouent au stade de l'incubation. Echecs également pour deux autres couples établies dans de petits massifs de l'ouest et du centre du département. Dans le Perche enfin, un couple mène 3 jeunes à l'envol. Une année très moyenne donc avec un total de seulement 13 jeunes à l'envol contre 24 en 2014.

COORDINATION : STÉPHANE LECOQ
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND)

BOURGOGNE

• Nièvre (58)

Un nid occupé ne donnera rien par la suite, aucun indice au moment des jeunes. Sur 3 autres sites connus aucune observation de l'espèce. Je n'ai pas pu passer le temps nécessaire au suivi par rapport aux années précédentes.

COORDINATION : DANIEL DUPUY (ONF)

• Saône-et-Loire (71)

Le couple connu depuis quelques années dans le sud de la Bourgogne (Saône-et-Loire, entre Autun et Le Creusot) est toujours suivi. Le site qui comprend 2 nids (occupés alternativement), a été contrôlé en fin de printemps et 2 jeunes étaient près de l'envol.

COORDINATION : LIONEL TRIBOULIN (AOMSL)

• Côte d'or (21)

Concernant la reproduction des jeunes autours pour l'année 2015, en forêt de Châtillon sur Seine il y a eu deux jeunes à l'envol le 31 juin 2015 et en forêt de Cîteaux, deux jeunes à l'envol, le 04 07 2015. Ont participé aux recherches depuis quatre ans : Guy Boisson, Pauline Gérard, Daniel Harnet, Brigitte Mesnier, Damien Nicolas, Michel Penelon, Vincenzo Penteriani, Marie Tissier, Jean Pierre Tissier, François Vernevaut et Dominique BERT.

COORDINATION : PIERRE COUDOR

CENTRE

• Indre-et-Loire (37)

Pas de suivi cette année.

COORDINATION : GUILLAUME FAVIER

• Indre (36)

Le couple d'Autour de l'année passée a reproduit pour mener au moins deux jeunes à l'envol. Dans un secteur avec d'importants travaux forestiers qui ont peut-être fait fuir le couple de Circaète à 200m de cette aire. De mon second couple de Circaète, j'ai trouvé à moins de 500m un couple d'Autour, avec 4 poussins au moins. Malheureusement « la veille » de leur envol, une tempête en a fait tomber deux au sol, l'un des deux a été tué, le second a été récupéré et transféré en centre de soin et a été relâché dans le Cher. Les deux autres étant volants. 4 jeunes dans l'Indre, 1 relâché dans le Cher.

COORDINATION : VINCENT PHILIPPE (INDRE NATURE)

• Loir-et-Cher (41)

Suivi réalisé dans le cadre du groupe espèce "Aigle botté/ Autour des palombes" du réseau avifaune ONF sur le massif de Boulogne/Chambord. Ajouté à ce bilan : 1 site découvert en FD de Russy à 2km du massif d'étude et fermant la zone à l'ouest ayant donné 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : DIDIER HACQUEMAND (ONF)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Un effort de centralisation des données existantes est en cours et permet ces résultats. L'expérience des dernières saisons tendrait à montrer que l'espèce "commune" (avec une centaine de couples estimé pour le département), la réussite de sa reproduction reste plutôt "rare". Le nombre des sites "surveillés" montre que les "échecs" (dérangements et pontes abandonnées) sont certainement nombreux mais difficiles à comptabiliser. Cette année quelques couples supplémentaires ont été surveillés par rapport à l'année passée, mais moins de jeunes ont été notés à l'envol. Encore une raison pour se motiver à mieux cerner le statut de cette espèce discrète... A noter que les 6 aires occupées avec des jeunes à l'envol n'étaient pas connues l'année passée; ce qui tend à démontrer l'instabilité des couples et augmente la difficulté de les suivre. Même si ces nouvelles aires sont à proximité d'anciennes aires connues sur des sites "historiques", il faut les rechercher chaque année hors feuille pour ensuite les vérifier au moment de l'envol, ce qui n'est pas un exercice si facile... Une stagiaire a passé un mois dans le Nord du département pour aider les forestiers dans ce suivi.

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUOIX (ONF)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (76) et Eure (27)

La recherche et le suivi de cette espèce se poursuit en Haute-Normandie. Plusieurs sites connus depuis plusieurs années étaient non occupés cette saison, sans pour autant pouvoir déterminer les raisons de ces abandons. Le potentiel en forêt privée semble important avec les difficultés que cela peut poser pour la prospection. A noter qu'un couple "perdu" depuis 2 ans a été retrouvé (à 950 m) de son site initial et qu'un autre site cumule les échecs (2ème année consécutive) probablement dus à un dérangement excessif. Le groupe de prospecteurs reste modeste mais dynamique et les échanges au sein du réseau normand (Haute et Basse-Normandie) sont positifs et fructueux.

COORDINATION : LIONEL TRIBOULIN (LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE DE FRANCE

• Seine-et-Marne (77)

Aux quatre sites connus (2 sur le massif de Fontainebleau et 2 en vallée de la Seine avec celui suivi par l'Association de



© Émile Barbelette

temps record une nouvelle aire dans un Pin maritime situé à 400 mètres.

COORDINATION : FRÉDÉRIC VAIDIE

• **Loire-Atlantique (44)**

Pas de suivi cette année.

COORDINATION : WILLY RATIEREPOITOU-CHARENTES

POITOU-CHARENTES

• **Charente-Maritime (17)**

Les 4 sites connus de la Forêt de la Coubre sont occupés en début de saison, mais un nid sera squatté par un couple de buses qui produira 1 jeune. Les 3 couples d'Autours ont produit 6 jeunes à l'envol. Le couple de la forêt de Saint-Trojon qui a occupé l'aire du Circaète cette année, produit 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE
(LPO CHARENTE-MARITIME)

Gestion de la Réserve Naturelle Nationale de la Bassée), s'est ajouté en 2015 un 5e site découvert par Patrick Derennes au mois de janvier, dans un bois privé situé dans le périmètre N2000 "massif de Fontainebleau".

Bilan 2015 dans le massif de Fontainebleau: en forêt domaniale, le couple fidèle à la même parcelle depuis 2005 a mené 3 jeunes à l'envol comptés le 22 juin (Louis Albasa, Olivier Claessens). Hors forêt domaniale, sur le site trouvé cette année, 1 couple présent mais sans certitude quant à la réussite de la reproduction, malgré la présence des adultes entendus et observés (à proximité d'une aire de Buse variable avec 3 jeunes), et malgré la découverte le 19 juillet (Patrick Derennes) d'une aire d'autour avec traces d'occupation certaine (plume de mue, restes de proies, dont une patte de corneille noire). Site difficile d'accès en raison de son caractère privé. Pour le bois isolé au sud du massif de Fontainebleau : plus de trace d'occupation de cette aire depuis le printemps 2013 et aucun contact en 2015.

Bilan 2015 en Bassée : Le bois privé connu a subi d'importants travaux de bucheronnage pendant la période de reproduction... et le chêne porteur de l'aire connue a été récolté ! Malgré tout, entendu des cris d'autours début juin dans un canton non touché par les travaux où

ils ont pu se réfugier. Mais pas de cris de jeunes lors des passages suivants. Enfin, dans la Réserve Naturelle Nationale de la Bassée, l'autour s'est à nouveau reproduit mais en changeant son aire d'emplacement et 1 jeune (volant ou quasi volant) a été observé le 17 juin 2015. Communication de Fabien Branger (AGRENABA) le 08/12/2015.

COORDINATION : LOUIS ALBESA (ANVL)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• **Hérault (34)**

Il n'y a pas eu de données de reproduction certaine en 2015. Quatre individus seuls ont néanmoins été observés en période de reproduction sur différents sites, dont deux à au moins deux reprises sur un même site.

COORDINATION : THOMAS MARCHAL
(LPO HERAULT)

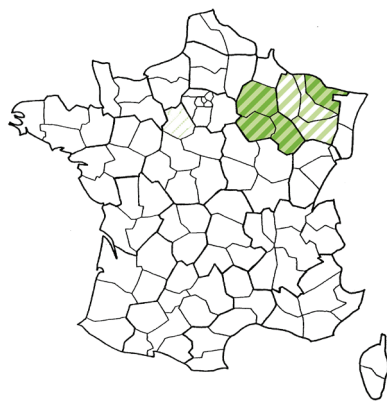
PAYS-DE-LA-LOIRE

• **Sarthe (72)**

Bilan 2015 plutôt positif avec un début de saison très dynamique, deux nouveaux sites de nidification découverts. Deux cas de prédation sur œufs seront néanmoins constatés. Pour les couples ayant réussi la reproduction, nous observons une très bonne productivité, 2 couples avec trois jeunes et 2 couples avec deux jeunes, soit un bilan total de 10 juv à l'envol. Pour l'anecdote, un couple installé dans un Epicéa depuis 2011 aura construit en un

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla



Bilan de la surveillance du Pygargue à queue blanche - 2015

DÉPARTEMENTS	Sites contrôlés occupés	Estimation du nombre de couples	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LORRAINE							
Moselle (57)	1	1	1	1	1	4	/
CHAMPAGNE-AR- DENNE							
Aube(10), Marne (51), Haute-Marne (52)	/	1	/	/	/	/	/
Total 2015	1	2	1	1	1	4	/
Rappel 2014	1	1	1	1	2	4	/

LORRAINE

• Moselle (57)

Dès janvier, les deux adultes sont vus ensemble. Très rapidement, nous avons la conviction que le scénario de l'année précédente se reproduit, avec une focalisation de l'activité des oiseaux sur l'aire connue. A la fin mars, les observations ne concernent plus qu'un seul adulte. Dans le courant du printemps, les affûts montrent que tout se passe normalement. Le succès est simplement moindre qu'en 2014, car un seul jeune est élevé (le suivi que nous pratiquons ne permet pas de connaître des paramètres initiaux de la reproduction : nombre d'œufs pondus, succès à l'éclosion). Le jeune est vu en vol dans le secteur de l'aire le 2 juillet, ce qui nous permet de dire que l'envol a dû se produire à la toute fin du mois de juin, nouveau record de précocité. Cela suggère que chez cette espèce, la date de ponte pourrait être corrélée à l'âge de la femelle, d'autant plus précoce qu'elle avance en âge.

A partir du moment où le(s) jeune(s) peu(ven)t rester seul(s) à l'aire sans protection, c'est-à-dire dès juin, les adultes sont fréquemment observés sur

un plan d'eau un peu excentré qu'ils apprécient particulièrement. Ils y trouvent la tranquillité et des opportunités en terme de chasse. Sans le suivi, on pourrait alors croire à un échec précoce, c'est ce même endroit que les adultes fréquentaient assidûment après la perte « supposée » de leur ponte.

COORDINATION : JEAN FRANÇOIS (GROUPE PYGARGUE LORRAIN)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10), Marne (51), Haute-Marne (52)

Après l'estivage complet d'un immature en 2014, l'année 2015 est marquée par l'estivage d'au moins un adulte et d'un immature présents entre avril et juin puis en août. Les observations de couples appareillés sont devenues régulières avec, en 2015, au moins un couple composé de subadultes, qui sera observé jusqu'en avril. La présence d'autres couples en région n'est pas exclue tant les individus sont mobiles et les observations difficiles à recouper.

COORDINATION : JULIEN ROUGÉ (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

Les nocturnes



Effraie des clochers

Tyto alba

Espèce en déclin

Les efforts de conservation et de protection sur l'effraie des clochers continuent de se poursuivre pendant cette année 2015 ! Malgré la réorganisation du suivi dans le Bas-Rhin, le réseau « Effraie » s'agrandit sur le territoire français avec plusieurs départements qui entrent dans les suivis de cette espèce ! Après le département du Rhône (2014), qui a accueilli les dernières rencontres de réseau cette même année 2015, la Drôme ainsi que la Loire viennent renforcer le réseau Rhône-Alpin. Une très bonne dynamique est en train de naître avec également l'Ardèche qui fait beaucoup d'actions ! L'année 2015 pour l'Effraie des clochers nous montre qu'elle recouvre lentement les effectifs qu'elle avait perdus très brutalement en 2013. La transition entre 2014 et 2015 restera marquée par une survie hivernale exceptionnelle due à l'abondance de ressources alimentaires. Les conditions climatiques clémentes ont favorisé les pullulations de campagnols qui ont donc permis à l'espèce de pouvoir se nourrir. L'ensemble des chiffres est en progression, que ce soit des sites contrôlés et occupés en passant par les couples nicheurs et producteurs ! Cependant, il ne faut pas oublier que l'année 2013 a été catastrophique malheureusement et que nous n'avons toujours pas retrouvé les effectifs de la très bonne année 2012. Il est très clair que les populations sont en cours de renouvellement et que sans surprise la recolonisation est très lente. Cependant la dynamique continue et normalement devrait se poursuivre en 2016 !

Laurent LAVAREC (LPO)

ALSACE

• Haut-Rhin (68)

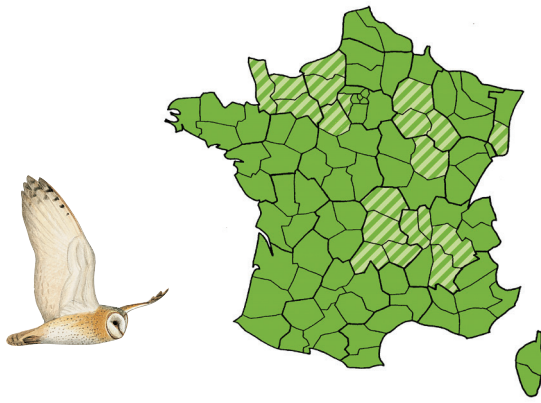
127 nichoirs contrôlés avec de la reproduction sur 62 sites, 241 jeunes ont été vus, nous ne pouvons qu'être très contents. Comme 2015 était une année à micromammifères, il ne faut pas espérer une aussi bonne année pour 2016. En tout cas merci pour votre engagement et bon suivi 2016 qui va bientôt démarrer.

COORDINATION : MADO WEISSGERBER (LPO ALSACE)

AUVERGNE

• Allier (03), Cantal (15), Haute-Loire (43) et Puy-de-Dôme (63)

Avec un minimum de 37 sites connus pour 27 contrôlés et 9 occupés, l'Auvergne progresse peu à peu dans le suivi et cela principalement dans l'Allier et le Puy-de-Dôme. Ce dernier département étant le plus impliqué avec la continuité de pose de nichoirs par le groupe local de Riom. Nous avons également effectué quelques relâchés en provenance de notre centre de sauvegarde. Cette année donc,



9 couples reproducteurs en première nichée avec 30 jeunes à l'envol et 4 morts ; en seconde nichée 2 couples ont produit un minimum de 4 petits, certains n'ayant pas pu être contrôlés précisément. J'espère avoir de bonnes volontés en Haute-Loire et Cantal pour que ces deux départements s'investissent dans le suivi pour l'an prochain.

COORDINATION : CHRISTOPHE EYMARD (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• **Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)**
12 sites et 18 nichoirs suivis. 10 sites occupés par un couple et 9 couples ont entamé une nidification. Seulement 16 jeunes envolés, ce qui donne un taux d'envol de 1,8 jeune par couple reproducteur et de 2,7 par couple ayant réussi sa nidification. Sur un total de 25 œufs pondus, soit une moyenne (faible) de 3,1 par ponte, 2 pontes de 3 œufs ont été abandonnées et une autre ponte a été victime de la prédation par une fouine.

Le programme Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux « Effraie des Clochers » qui a débuté le 5 juin 2010 en Normandie, avec une légère extension en Eure-et-Loir grâce à la collaboration de Jean-Claude BERTRAND, s'est poursuivi cette année. Le bilan, désormais, au cumul des années de 2010 à 2015, est de 263 oiseaux bagués au total (255 jeunes et 8 adultes). A noter pour l'heure la reprise de 3 individus : l'un en Belgique, un autre dans le département du Maine-et-Loire et enfin un dans le département de l'Eure.

COORDINATION : THIERRY LEFEVRE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

L'Effraie des clochers recouvre lentement les effectifs qu'elle avait perdus en 2013. La transition entre 2014 et 2015 restera marquée par une survie hivernale exceptionnelle due à l'abondance de ressources alimentaires. La pullulation de campagnols des champs, sa proie de prédilection, a poursuivi sa progression depuis le printemps 2014. C'est une

population essentiellement constituée d'individus d'un an qui occupe presque les trois quarts des sites potentiels, et qui bénéficiera de conditions très favorables pour nidifier. Il en résulte une reproduction précoce et très forte, suivie par une deuxième couvée dans bon nombre de sites. La fin de saison est plus difficile et trahit l'amorce d'une chute de la pullulation de rongeurs. Seule ombre au tableau dans ce millésime exemplaire, le taux d'occupation des sites reste en deçà de celui atteint en 2008 ou 2012, alors qu'au vu des conditions favorables, toutes les effraies ont très certainement tenté de nicher. L'espèce n'arrive donc pas à reconquérir la densité qu'elle atteignait il y a dix ans.

COORDINATION : JULIEN ET PHILBERT SOUFFLOT (LA CHOUË)

CENTRE

• Eure-et-Loir (28)

Dans le nord de l'Eure-et-Loir, 12 nichoirs ont été présents sur 11 sites. 4 reproductions ont été constatées dans 4 nichoirs. Approximativement 18 œufs ont été pondus pour donner 15 jeunes à l'envol ! Deux nichoirs ont été occupés par des pigeons, un nichoir a également été occupé par des passereaux (rougequeue noir ou bergeronnette grise) et un autre par des choucas des tours.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10), Marne (51) et Haute-Marne (52)

Une année relativement bonne pour l'effraie des clochers sur le secteur de Champagne humide où se déroule le suivi. La taille des nichées à l'envol est légèrement au-dessus de la moyenne habituelle, avec de surcroît des deuxièmes pontes sur un tiers des sites occupés. Le taux d'occupation a, quant à lui, bien progressé comparé à celui de 2014, un constat encourageant.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE) ET VINCENT TERNOIS (CPIE PAYS DE SOULAINES)

Bilan de la surveillance de l'Effraie des clochers - 2015

RÉGIONS	Sites contrôlés	Sites contrôlés occupés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE							
Haut-Rhin (68)	127	73	62	62	241	–	–
AUVERGNE							
Allier (03) - Cantal (15) - Haute-Loire (43) - Puy-de-Dôme (63)	48	11	11	11	34	14	24
BASSE-NORMANDIE							
Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)	12	10	9	6	16	4	4
BOURGOGNE							
Côte d'or (21)	405	240	308	260	1371	26	48
CENTRE							
Eure-et-Loir (28)	12	4	4	4	15	1	–
CHAMPAGNE-ARDENNE							
Aube (10) - Haute-Marne (52) - Marne (51)	188	108	63	53	225	14	45
HAUTE-NORMANDIE							
Eure (27)	18	8	8	8	27	1	–
ILE-DE-FRANCE							
Yvelines (78)	117	52	42	52	175	–	–
PAYS-DE-LA-LOIRE							
Sarthe (72)	24	18	15	12	47	16	16
RHONE-ALPES							
Drôme (26)	44	1	1	1	3	–	–
Isère (38)	51	14	7	6	29	42	22
Loire (42)	21	9	8	8	28	12	7
Rhône (69)	9	8	8	–	–	11	6
Total 2015	1076	556	546	483	2211	141	172
Rappel 2014	1095	398	302	288	1306	203	298

HAUTE NORMANDIE• **Eure (27)**

Dans le Sud du département de l'Eure, 18 nichoirs ont été disposés sur 18 sites différents. 8 nichoirs ont accueilli 8 nichées d'effraie des clochers ! 42 œufs ont été pondus approximativement pour donner 27 jeunes à l'envol ! Un nichoir a été occupé par des choucas des tours et un autre par des pigeons.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE• **Yvelines (78)**

Une cinquantaine de couples se reproduisent dans les nichoirs ATENA 78 (2012, avec 341 jeunes à l'envol). Suite à la catastrophe année 2013 (seulement 8 couples nicheurs, 31 jeunes à l'envol), la population nicheuse reconstitue progressivement ses effectifs (36 couples en 2014, 262 jeunes à l'envol) et 42 couples

nicheurs cette année.

Pour autant, le nombre total de nichées (1ère plus 2ème nichée) en 2015 est en légère régression (52 au lieu de 56 en 2014), et le nombre de jeunes à l'envol encore plus (175 au lieu de 262). L'année 2015 est donc tout à fait médiocre, avec seulement 3,4 jeunes à l'envol, comparée à notre moyenne de 3,55 calculée sur les 15 dernières années. Nous l'attribuons au manque de nourriture, à la faible population de campagnols des champs dans nos paysages d'agriculture intensive, occasionnant la perte pure et simple de plusieurs secondes nichées dans le courant de l'automne 2015.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

PAYS DE LOIRE• **Sarthe (72)**

En 2015, 24 nichoirs à Effraie des Clochers ont été suivis en Sarthe grâce à la contribution

de 15 bénévoles. 75% des nichoirs contrôlés étaient occupés et des pontes ont été observées dans plus de 60% des nichoirs. 47 jeunes ont été aperçus à l'envol. Ces résultats sont en légère baisse par rapport à 2014, une baisse qui peut s'expliquer par une prospection des nichoirs plus faible en 2015. 7 nouveaux nichoirs ont été installés portant le nombre de nichoirs installés à 70 dans le département.

COORDINATION : JULIEN MOQUET (LPO SARTHE)

RHONE-ALPES• **Drôme (26)**

Pour 2015, il y a eu reproduction dans le nichoir de Saint-Marcel-lès-Valence, mais un des adultes a été retrouvé mort dans un tuyau posé à la verticale... Les jeunes ont quand même quitté le nichoir, l'un a été tapé par une voiture très peu de temps après, un autre est rentré dans une vitre et est mort le lendemain, mais après autopsie,

il apparaît qu'il est plutôt mort par manque de nourriture... Les quarante-deux autres nichoirs posés dans la Drôme depuis 2011 sont apparemment toujours vides, ce qui est un bien maigre bilan.

COORDINATION : ISABELLE BRAULT (LPO IDRÔME)

• Isère (38)

En Isère, nous avons sensiblement la même production que l'année dernière. 13 nichoirs ont été installés durant l'année ce qui nous amène à 60 nichoirs sur le département, 5 ont eu une reproduction avec un minimum de 27 jeunes à l'envol, 8 sont utilisés par la chouette. Un seul nichoir a vu une deuxième ponte et un autre a vu sa nichée prédatée. Il est à regretter qu'un grand nombre de nichoirs n'ont pas été contrôlés par une association locale.

COORDINATION : FRANCK BOISSIEUX (LPO ISÈRE)

• Loire (42)

Le suivi de la reproduction de l'Effraie a débuté dans les années 2000 avec la pose de plusieurs nichoirs. En 2013 et 2014, soutenu par le Conseil Départemental, plus d'une quinzaine de nichoirs supplémentaires ont été installés dans des clochers par les salariés et bénévoles de la LPO Loire. Chaque année, des nichoirs sont également posés chez des particuliers et en 2015, le nombre total de nichoirs s'élève à 48. C'est cette année qu'un suivi plus fin de ces nichoirs a été tenté grâce à l'investissement d'un réseau de bénévoles. Cette année, 20 nichoirs ont été contrôlés pour la première ponte, 7 ont accueilli la reproduction de l'espèce, et 6 nichées se sont envolées, soit 22 jeunes (une nichée a été prédatée, probablement par une fouine). Un nichoir a été contrôlé pour la seconde ponte et a permis l'envol de 6 jeunes supplémentaires.

COORDINATION : BERTRAND TRANCHAND ET JEAN-PIERRE BRUNEL (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

En 2015, 9 des nichoirs posés depuis 2012 ont été contrôlés, deux ont été fréquentés avec reproduction de l'Effraie dans les deux. Au total, l'Effraie s'est reproduite de façon certaine sur 8 sites, un record depuis le démarrage du plan en 2011. Par ailleurs, la LPO Rhône a organisé en 2015 les rencontres des réseaux francophones Chevêche et Effraie. Ces deux jours ont réuni 80 participants venus de toute la France, de Belgique et de Suisse.

COORDINATION : OLIVIER MONTAVON ET CHRISTOPHE DADAMO (LPO RHÔNE)

Grand-Duc d'Europe

Bubo bubo

Espèce rare

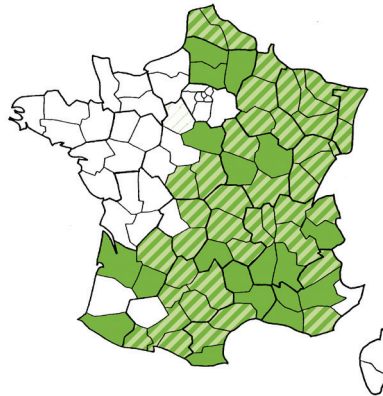
Cette saison 2015 confirme la bonne santé de la population dans les zones suivies et connues depuis de nombreuses années, voire la progression de l'espèce dans quelques départements (Cher, Indre). Les zones que le grand-duc a recolonisées ces dernières années (Nord) bénéficient d'une meilleure connaissance et d'un meilleur suivi qui conduisent à la découverte régulière de nouveaux sites et la preuve d'une bonne reproduction de l'espèce pour cette année. Toutefois, l'occupation des sites et la reproduction marquent le pas dans certaines zones. Ceci est à surveiller les années à venir. Il serait bon, avec le temps, d'arriver à initier un suivi sur certains départements où l'oiseau est bien présent, notamment dans le sud-est, et aussi en Lot-et-Garonne, Gironde, Somme, Oise et Aisne où il est probable que l'espèce soit présente. Dans cette phase de recolonisation, les ornithologues des départements non encore occupés et proches de zones abritant le grand-duc ne doivent pas négliger une petite écoute de temps en temps !

A surveiller aussi les dérangements occasionnés par les activités de nature (escalade, parapente, via ferrata, ...) qui ne cessent d'augmenter. La sensibilisation des acteurs de ces activités et la signature de chartes peuvent grandement aider cet oiseau à ne pas désertier certains sites. Par ailleurs, la capacité de cet oiseau à nicher en forêt et collines, hors présence de falaise, se confirme ponctuellement sur le territoire. A noter une mortalité involontaire (électrocutions, collisions) toujours bien présente et encore des individus trouvés plombés ! Merci à tous les acteurs de ce beau suivi dont l'accumulation des heures passées sur le terrain, les kilomètres effectués en voiture et à pied permettent d'en savoir un peu plus sur cette espèce emblématique, de suivre son évolution et de la protéger. Je sais que mes remerciements ne sont pas grand-chose en regard du bonheur que vous offre le grand-duc lors de vos observations et écoutes crépusculaires et tant mieux ! Alors bonne continuation à tous !

THOMAS BUZZI (LPO)

ALSACE, FRANCHE-COMTÉ ET LORRAINE

• **Massif Vosgien (54, 57, 67, 68, 88 et 90)**
La prospection dans le massif vosgien durant la saison de reproduction 2015 s'est accentuée grâce à une collaboration accrue avec les 2 parcs naturels régionaux et l'implication de nombreux naturalistes locaux et groupes de la LPO. 2015 est une très bonne année de reproduction avec des chiffres records en terme du nombre de territoires occupés (7 de plus qu'en 2014), de couples (22 à 34) et de jeunes à l'envol (au moins 49!). La productivité est de 2,4 juv/couple producteur. Seuls 2 échecs sont à signaler dont un par prédation.



Le grand-duc poursuit sa recolonisation du massif vosgien. Plusieurs mesures de protection ont été mises en place et se poursuivent : certains sites en carrière bénéficient d'une convention de gestion ainsi que de la collaboration de la sécurité civile d'Alsace, ce qui a permis l'arrêt de la pratique d'exercices sur les sites occupés. Des discussions avec les associations de grimpeurs sont aussi en cours. Remerciements aux coordinateurs : Jean GUHRING pour les Vosges haut-rhinoises avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Jean-Marie BALLAND pour le département des Vosges, François REY-DEMANEUF pour le territoire de Belfort et la Haute-Saône, Denis DUJARDIN pour les Vosges moyennes bas-rhinoises, André LUTZ, Freddy STURM et le parc naturel régional des Vosges du Nord pour les Vosges du Nord et David HACKEL pour le département de la Moselle. Et à tous les observateurs.

• Plaine d'Alsace (67/68)

La recolonisation de la plaine d'Alsace semble marquer le pas avec une diminution du nombre de territoires occupés. Mais ceci peut être dû à une prospection moins soutenue sur certains secteurs. De plus, la détection des jeunes est ardue notamment dans les massifs forestiers de plaine. Les sites de reproduction se situent dans des grandes forêts de plaine et dans les massifs forestiers des rieds, souvent à proximité d'un cours d'eau ou une gravière.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER
ET JÉRÔME ISAMBERT (LPO ALSACE)

• Meuse (55), Meurthe-et-Moselle (54)

La recolonisation de la plaine d'Alsace semble marquer le pas avec une diminution du nombre de territoires occupés. Mais ceci peut être dû à une prospection moins soutenue sur certains secteurs. De plus, la détection des jeunes est ardue notamment dans les massifs forestiers de plaine. Les sites de reproduction se situent dans des

grandes forêts de plaine et dans les massifs forestiers des rieds, souvent à proximité d'un cours d'eau ou une gravière.

COORDINATION : LOANA ET LPO COOR. LORRAINE

• Moselle (57)

En plaine mosellane, quelques couples sont suivis depuis plusieurs années plus ou moins assidument sans réelle coordination jusqu'à présent. Pour 2015, au moins 2 couples se sont reproduits sur 6 sites occupés, contrôlés avec un minimum de 3 jeunes à l'envol (2+1). Un projet de coordination à l'échelle de la région pour le suivi du grand-duc est en cours à l'initiative de la LPO Lorraine, l'objectif est de le mettre en place dès 2016 afin de fédérer un réseau d'observateurs. Observateurs 2015 : F.Sturm, F.Kubina, T.Durr, V.Robert, J-B.Lusson, S.Joly, G.Liégeois, G.Bach et P.Lorgé.

COORDINATION : LOANA ET LPO COOR. LORRAINE

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2015 restera une année encourageante pour l'avenir, après plusieurs années de stagnation de la progression du grand-duc en Dordogne. En effet, 13 sites sont occupés, contre 10 en 2014 : 11 par un couple adulte et 2 par un oiseau seul. 9 couples ont réussi leur reproduction, et ont amené 19 jeunes à l'envol. A noter, une nichée de 4 jeunes (une première en Dordogne). 2 couples ont échoué. Pour l'un d'eux, la couvaison a duré au moins 61 jours ! Ensuite la femelle est de nouveau observée, couchée sur l'aire durant 2 semaines. Une seconde ponte, prédatée ou abandonnée, a-t-elle eu lieu ? Une visite de l'aire ne permettra pas d'en savoir plus : celle-ci est vide, propre, sans restes de proie. Tout au long du printemps, un individu a été observé plusieurs fois dans une carrière, ce qui confirme l'effet attractif de ce milieu. L'échange régulier d'informations avec l'ONCFS permet

Bilan de la surveillance du Grand-Duc d'Europe - 2015

RÉGIONS	Nbe de sites occupés (hiver)	Couples suivis (printemps)	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE/LORRAINE/FRANCHE-COMTE						
Massif vosgien (54, 57, 67, 68, 88 et 90)	38	24	21	49	52	46
Plaine d'Alsace (67/68)	7	2	2	5	16	38
Meuse (55), Meurthe-et-Moselle (54)	17	17	12	19	23	20
Moselle (57)	4	4	2	3	12	4
AQUITAINE						
Dordogne	13	11	9	19	8	18
AUVERGNE						
Allier	43	26	22	47		
Puy-de-Dôme	63	/	9	18	/	/
Haute-Loire	51	14	14	19	16	21
BOURGOGNE						
Saône-et-Loire	21	14	13	25	10	20
Yonne	10	6	6	12	10	27
CENTRE						
Cher	2	1	1	1	3	/
Indre	1	1	1	3	3	3
CHAMPAGNE-ARDENNE						
Aube	4	0	0	0	/	/
Ardennes	14	3	3	3	/	/
Haute-Marne	6	1	1	1	/	/
Marne	1	1	1	1	/	/
FRANCHE-COMTE						
Doubs, Haute-Saône, Jura, T. Belfort	43	13	13	24	68	/
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	48	22	16	20	/	/
Hérault	20	16	9	15	4	15
LIMOUSIN						
Corrèze, Creuse, Haute-Vienne	11	7	6	10	/	/
MIDI-PYRENEES						
Ariège / Hte Garonne	36	31	20	37	8	28
Hautes-Pyrénées	3	3	3	6	3	/
Aveyron	13	11	11	20	5	10
Lot	23	21	17	28	10	/
Tarn	49	44	26	50	2	62
Tarn et Garonne	6	6	6	12	8	15
NORD - PAS DE CALAIS						
Nord / Pas-de-Calais	27	25	24	55	25	100
PACA						
Hautes-Alpes	7	6	2	3	/	/
Var	24	20	7	14	30	/
RHONE-ALPES						
Ain	46	7	6	8	31	18
Isère	67	11	9	20	62	/
Haute-Savoie	14	10	9	19	27	42
Loire	50	30	23	40	59	49
Rhône	61	25	23	48	55	77
Total 2015	843	433	347	654	550	613
Rappel 2014	765	345	243	442	534	761

d'établir un bilan précis de l'ensemble des sites. Suite à la convention signée en 2014 entre la LPO Aquitaine et ERDF, la neutralisation de pylônes dangereux implantés près des sites connus est sur la bonne voie.

Remerciements : M-T. et C.Boudart, J-C.Bonnet, M-F.Canevet, D.Simpson, C.Soubiran, R.Teytaud.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS24)

AUVERGNE

• Allier (03)

Cette saison encore, nous avons pu constater que la population dans l'Allier se développe d'une manière régulière et prometteuse : 33 couples cantonnés ont été vus, dont 22 couples producteurs et 47 jeunes à l'envol. Après avoir abandonné ses premiers œufs, un couple a tenté, avec succès, une deuxième nidification.

Dans l'Allier, l'espèce niche notamment dans des carrières ; il est évident que le rôle des entreprises est primordial pour garantir le succès des reproductions. En 2015 donc, des rencontres ont eu lieu avec des responsables de plusieurs carrières, pour mieux protéger les couples nicheurs. Les rencontres se déroulaient pour la plupart dans une ambiance très coopérative ; en un cas même, une convention est prévue entre l'association CERF et la LPO, ce qui nous donne la possibilité de mieux suivre les couples dans au moins 5 carrières de CERF ainsi que de chercher avec les responsables de chaque carrière des solutions pour le (re) déménagement des sites de nidification durant les processus d'extension des carrières.

Remerciements à toutes les personnes (35) qui se sont investies dans le suivi en 2015 !

COORDINATION : THÉRÈSE REIJS (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

Pour le Puy-de-Dôme, pas de suivi coordonné en 2015. Malgré tout, les résultats de Faune Auvergne montrent que 64 sites différents ont été suivis. 59 d'entre eux étaient occupés par au moins 30 mâles et 29 d'entre eux par un couple. Concernant la reproduction, 9 sites se sont avérés reproducteurs (2 sites avec 3 jeunes, 5 sites avec 2 jeunes et 2 sites avec 1 jeune). Des nouvelles données ont été enregistrées sur des zones où les grands-ducs n'avaient pas encore été repérés. Elles seront à confirmer dans l'avenir.

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Cette saison, 54 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute. Pour 3 sites aucun oiseau n'a été contacté. Pour 21 sites au moins un mâle est entendu. Pour 30 sites un couple est présent. Pour 14 sites nous avons une information sur la reproduction : 2 femelles sont observées couvant, mais il n'y a pas de suivi par la suite. Les 12 autres sites produisent des jeunes : 5 nichées

avec 1 jeune volant, 4 avec 2 jeunes, 2 avec 3 jeunes et 1 site où le nombre de jeunes volants n'est pas connu. Echantillon toujours faible pour estimer le succès de la reproduction. Minimum 5 nouveaux sites fréquentés par l'espèce cette saison et d'autres à confirmer. Ces dernières années de nouveaux sites sont fréquentés par l'espèce dans des carrières parfois très réduites où la reproduction y est souvent perturbée par le dérangement humain. 4 cas d'oiseaux morts sont connus : 2 oiseaux morts en bordure de route, 1 jeune observé mort à l'aire et 1 oiseau mort en centre de sauvegarde avec une fracture à l'aile d'origine inconnue.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Depuis 2010, le nombre de sites occupés ne progresse plus et a même tendance à diminuer, dépassant juste la vingtaine. Seulement 70% des sites suivis sont occupés. Cette année, la majorité des nichées étaient de 2 jeunes, pas de nichée à 4. Le succès reproducteur s'établit à 1,79 jeune par couple reproducteur. Particularité 2015 : observation d'un adulte leucique au plumage très clair.

Remerciements : ONCFS 71 (E.Bonnefoy, J-C.Rajot, D.Mathiron) et AOMSL (A.Révilion, G.Echallier, B.Grand, S.Mezani, S.Cœur, D.Apollo, B.Boulisset).

COORDINATION : BRIGITTE GRAND (AOMSL)
ET EMMANUEL BONNEFOY (ONCFS 71)

• Yonne (89)

Avec 12 jeunes à l'envol pour 6 couples reproducteurs suivis, 2015 aura été une bonne année pour les grands-ducs de l'Yonne. A noter un record de précocité pour un couple, avec une ponte déposée autour du 15 décembre (3 jeunes à l'envol) ; ce site détenait l'ancien record pour l'Yonne avec une ponte mi-janvier. La douceur de l'hiver et la ressource alimentaire importante sur le site y ont certainement participé.

Remerciements : Salariés : F.Bouzendorf, L.Michel, M.Jouve et bénévoles LPO Yonne : A. et S. Rolland, D.Voillot, J.Grévillot, J.M.Guilpain, J.L. de Rycke.

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO 89)

CENTRE

• Cher (18)

Deux premières données de présence dans le Cher sont recensées au cours de l'hiver 2011-2012 à la suite de collisions routières. Le 22 février 2014, une aire de grand-duc est découverte accidentellement dans une ancienne carrière : trois jeunes seront observés volant sur le site fin avril. Ce site est déserté en 2015.

Sur un autre site, en août 2014, trois naturalistes observent deux individus dont un chanteur dans une carrière du sud du département. Ce couple cantonné ne semble pas s'être reproduit en 2014 et n'a pas été suivi en 2015.

Un 3e site proche de Bourges a été découvert fin 2014 par Jean-Claude Bourdin. Ce couple a produit un jeune à l'envol en 2015.

COORDINATION : J-C. BOURDIN, R. DUPUY, M. LEMAIRE, P. RENARD, C. RENAUD, D. ROYER

• Indre (36)

Si le grand-duc d'Europe avait pu être contacté quelques fois sur le département de l'Indre dans les 30 dernières années, aucun indice de nidification n'avait pu être constaté. Les quelques observations réalisées étaient disséminées dans le temps et dans l'espace. Cependant, depuis 3 ans, un individu était contacté régulièrement sur le même site rocheux du sud de l'Indre. Un suivi régulier a permis de détecter la présence d'un couple sur ce site en février 2015 avec au printemps une reproduction réussie donnant 3 jeunes à l'envol. Jusqu'à ce jour, aucune donnée de reproduction du grand-duc d'Europe n'avait été enregistrée dans le département de l'Indre. Cette première reproduction constatée semble dans la continuité d'une extension vers le nord-ouest des populations du Massif central, le département de la Creuse à proximité immédiate hébergeant quelques couples reproducteurs. Remerciements : B.Roggy, T.Chatton.

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08), Aube (10), Haute-Marne (52), Marne (51)

L'année 2015 est marquée par une augmentation du nombre de couples connus passant de 18 à 25 pour la région. Cette augmentation s'explique par la découverte de nouveaux couples : 1 en Haute-Marne et 5 dans les Ardennes où le couple s'est visiblement cantonné en milieu forestier ce qui constitue une première régionale ! Le restant des sites occupés sont localisés en carrière (exploitée ou non) ou sur falaise naturelle, notamment dans les Ardennes.

En Haute-Marne, 1 poussin est retrouvé mort avant l'envol, au pied de l'aire, bien emplumé (minimum âgé de 7 semaines) mais la cause de la mort reste indéterminée (chute ?).

Un grand merci à tous les bénévoles du CPIE du pays de Soulaives, de la LPO Champagne-Ardenne et de ReNard : G.Balandras, J-P.Bois, J-P.Briys, L.Gizart, V.Lequeuvre, R.Marchand, M.Morette, J.Potaufoux, J. K.Noblet, P.Albert, A. Antoine, Y.Brouillard, E.Lhomer, L.Martin, L.Parisel, J-F. Schmitt, Shmitt, A.Villaume.

COORDINATION : JULIEN ROUGE (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

FRANCHE-COMTÉ

• Doubs (25), Haute-Saône (70), Jura (39), Territoire de Belfort (90)

2015 montre une augmentation du nombre de sites occupés depuis 2014 : de 6 à 12 dans le Doubs, de 2 à 3 en Haute-Saône (l'espèce n'y est connue nicheuse

que depuis 2012). Le Jura se distingue par une baisse apparente de 19 à 18 ; le Territoire de Belfort n'est pas pour l'instant suivi. Ces chiffres sont certainement bien en dessous de la réalité, eu égard à l'arrêt de la reproduction ou à la disparition inexplicable de couples de faucons pèlerins. Concernant la nidification, le Doubs enregistre 7 sites avec 12 jeunes comptabilisés, la Haute-Saône, 3 sites avec 6 jeunes, le Jura, 3 sites avec un total de 6 jeunes. Ce sont donc 13 reproductions attestées qui donnent 24 jeunes.

Même si ces éléments sont encore fragmentaires, il n'en demeure pas moins que la tendance est à l'expansion, ce qui n'est pas sans incidence pour le faucon pèlerin.

Ainsi sur le secteur Nord-Franche-Comté, 2015 sera certainement une des plus mauvaises années depuis au moins deux décennies pour le faucon pèlerin. En effet, sur une vingtaine de sites, seuls 2 ont donné des jeunes. Même si le grand-duc n'est pas incriminé systématiquement, nous avons constaté sur plusieurs secteurs son aptitude à changer de site, de proche en proche, d'une année sur l'autre, souvent suite à un échec de sa reproduction et ainsi, par son installation, à rendre aléatoire la présence des faucons.

Remerciements à l'ensemble des observateurs qui fournissent chaque année bénévolement un travail considérable et exemplaire : G.Banderet, P.Basset, D.Beuchat, D.Brémont, M.Briot, C.Bulle, A. Bureau, É. Bureau, S. Clément, B. Clergot, M. Clot, A. Collin, G. Contejean, M. Cottet, L. Crenn (F), Daniel Cretin, J.-Y. Cretin, F. David, C. Delorme, J.-L. Dessollin, L. Éloy, M. et Mme Énay (F), M. Gauthier-Clerc, B. Gougeon, D. Grenard, D. Hanriot, J.-P. Herold, H. Journot, M. Juillard, R. Guillet, M. Kery, C. Lepennec, S. Lovy, G. Malejac, R. Mellado, J. Michel †, D. Michelat, L. et C. Molard, R.-J. Monneret, L. Morlet, M. Neuhaus, V. Oeuvrey, Y. Orechioni, D. Parish, C. Parratte, P. Paubel, J.-L. Patula, T. Petit, D. Pinaud, G. Ponthus, J.-P. Prost, Fred Ravenot, M. Rebetey, J. Roblin, J.-C. Robert, P. Roncin, R. et F. Ruffinoni, R. Saintoyan, B. et C. Saliner, P. Tissot, M. Truche, C. Vuillermoz, F. Vigneron, G. Viret, É. Wolff, D. Brémont.

COORDINATION : GEORGES CONTEJEAN, RENÉ-JEAN MONNERET, FRANCK VIGNERON
(GROUPE JURA PÉLERIN)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Sur les 22 couples suivis, on note 2 abandons juste avant la ponte : un est dû à un dérangement humain suite au débroussaillage à proximité de l'aire ; pour l'autre, la cause est inconnue. Pour un couple du Minervois, les 2 jeunes ont été prédatés avant l'envol et pour un couple des Basses Corbières, le jeune est mort aussi avant l'envol. Sur les 16 couples producteurs, on note 20 jeunes à l'envol avec aucune nichée à 3 poussins. Trois

nouveaux sites de nidification ont été découverts en 2015 ; un dans le piémont de la Montagne Noire (longtemps suspectée, l'aire a été trouvée cette année) et deux dans le Minervois : un site en plaine (et les 2 aires identifiées sont au sol) le deuxième site est situé en zone rupestre.

A noter, deux reprises de bagues : une aire de la Montagne Noire a livré la bague d'une bécasse des bois baguée le 12/02/2012 à Urugne (Pyrénées-Atlantiques) et dans une aire des Basses Corbières se trouvait la bague d'une rousserole effarvée baguée le 06/09/2014 à Sempach (Suisse).

COORDINATION : YVON BLAIZE (LPO AUDE)

• Hérault (34)

30 sites sont contrôlés dont 20 au minimum sont occupés. 16 couples sont observés mais 7 semblent ne pas se reproduire. Les 9 couples producteurs donnent 15 jeunes à l'envol (4X1, 4x2, 1x3). Aucun échec n'est constaté. Un couple bon producteur de jeunes (19 en 9 ans malgré un échec) déserte le site en 2015 suite aux travaux d'aménagement d'une ruine attenante au rocher de nidification et vendue par le maire de la commune. Cette ruine est pourtant située hors zone constructible et en zone Natura 2000... Amen.

Remerciements : R. Tallarida, C. Prunac, C. Rambal.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

LIMOUSIN

• Corrèze (19), Creuse (23), Haute-Vienne (87)

En 2015, 11 sites ont été contrôlés occupés (contre 10 contrôlés et 9 occupés en 2014) avec la découverte d'un nouveau sur les gorges de la Dordogne (19) sur un secteur fournissant très régulièrement des données de nidification, et un nouveau au nord de la Creuse. Sur les 11 sites occupés, 7 ont été suivis et ont produit 10 jeunes à l'envol. La population limousine de grand-duc reste estimée à 15 - 20 couples. L'unique site connu à ce jour en Haute-Vienne a bien accueilli l'espèce cette année mais nous n'avons pas pu contrôler une possible reproduction (les oiseaux étant installés dans un secteur difficile d'accès). Ce suivi en Limousin fait l'objet d'une collaboration entre la LPO19, la SEPOL et l'ONCFS.

COORDINATION : JÉRÔME ROGER (SEPOL)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09) - Haute-Garonne (31)

Après la baisse de la population et l'abandon de sites ces dernières années, la situation semble se stabiliser. D'anciens sites abandonnés depuis quelques années ont vu de nouveaux couples s'installer. Mais ceci est assez inégal selon les zones. Notamment en Ariège, certaines zones semblent ne pas vouloir se repeupler. A noter l'abandon d'un site à cause de l'escalade et l'absence de reproduction sur certains sites depuis de longues années

malgré un milieu qui semble parfaitement adapté à ces oiseaux.

Remerciements : P. Cunin, S. Fremaux, B. Bouthillier, B. Barathieu, G. Ortet, J.-P. Thelliez, L. Tirello, A. Sauge et à tous ceux ayant participé de près ou de loin à ce suivi.

COORDINATION : THOMAS BUZZI (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

13 sites sont contrôlés occupés en hiver et 11 couples sont suivis dans 5 vallées (Aveyron, Vialar, Tarn, Dourdou, Sorgue). Ces 11 couples mènent 20 jeunes à l'envol (aucun échec observé). Dans la vallée du Vialar, un cas de polygynie est observé par P. Defontaines : une femelle s'accouple régulièrement avec le mâle du site voisin. Près de Millau, deux couples distants de 800 m produisent 3 jeunes chacun mais avec 3 mois de décalage : une ponte est déposée dans la première décade de décembre.

Remerciements : P. Ayral, N. Bidron, T. Blanc, P. Defontaines, R. Straughan.

COORDINATION : RENAUD NADAL ET SAMUEL TALHOËT
(LPO AVEYRON)

• Lot (46)

Sur 23 sites occupés contrôlés, 21 ont fait l'objet d'un suivi. 17 d'entre eux, soit 81 %, ont produit au total 28 jeunes à l'envol, ce qui correspond à un taux d'envol plutôt moyen (1,64 jeune envolé par nichée réussie) mais néanmoins supérieur à ceux relevés en 2014 (1,45) et, surtout, 2013 (1,1). Pour la première fois depuis des années, est à relever un cas d'une nichée réussie à 3 jeunes. Sur un site, 2 jeunes non encore volants d'une nichée de 3 ont été retrouvés morts au pied de la falaise de nidification. L'hypothèse privilégiée pour expliquer ces cas de mortalité est celle d'un empoisonnement indirect mais elle n'a pu être vérifiée car l'état de conservation des cadavres n'était pas suffisant au moment de leur découverte pour permettre une analyse toxicologique. 3 jeunes de 3 nichées distinctes ont été retrouvés morts dans les 3 mois suivant leur envol (1 électrocuté, 2 victimes d'une collision routière). Remerciements : T. Allaire (stagiaire département du Lot), G. Azam (ONCFS 46), D. Barthes, J.-C. Boisguérin (ONCFS 46), L. Clavel (Département du Lot), D. Gisclard (stagiaire PNRCQ), R. Nadal (LPO 46), W. Ratel (SNL).

COORDINATION : VINCENT HEAULMÉ ET NICOLAS SAVINE
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)

PHILIPPE TYSSANDIER (LPO LOT) AVEC LA PARTICIPATION DE L'ONCFS

• Tarn (81)

Belle saison de terrain avec Richard PENA complétée d'un gros travail sur le régime alimentaire. 55 jeunes nés, 50 à l'envol. 53 sites suivis. Bubo se porte toujours bien dans le département du Tarn. Potentiellement nous avons encore quelques sites "atypiques" à comprendre et à trouver en 2016. Pour le régime alimentaire nous commençons une étude, site par site, qui consiste à établir la

corrélation proies/habitat de l'oiseau. A noter quelques échecs de reproduction inexplicables sauf un, suite à dérangement et sans doute prédation par le blaireau. Pour y remédier, nous avons installé une plateforme dans un pin parasol. A suivre... <http://www.hibou-grand-duc.fr/>
Remerciements : R.Pena, D.Beautheac, C.Aussaguel, Y.Gayraud.

COORDINATION : GILLES TAVERNIER (LPO TARN.)

• Tarn (81) et Tarn-et-Garonne (82) Gorges de l'Aveyron

Sur ces 6 couples, respectivement constitués de deux adultes ayant donné chacun naissance à deux jeunes, envolés, 2 sont inféodés au Tarn.

Sur la partie Tarn-et-Garonne, 1 jeune a été retrouvé mort en juillet 2015 : les restes n'ont pas permis de déterminer la cause mais elle est probablement imputable à un choc contre un véhicule. Globalement, la population se porte bien et n'a pas été cette année soumise à dérangement bien que les activités de plein air prennent sur le secteur de plus en plus d'ampleur ces trois dernières années.

Compte tenu du nombre de personnes disponibles pour le suivi et du temps passé, nous n'avons certainement pas une vision exhaustive de la population mais un regard macroscopique considérant les possibilités d'acclimatation de l'espèce face au potentiel disponible et au taux de reproduction des années passées.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

• Hautes-Pyrénées (65)

Trois couples sont suivis dans la vallée des Gaves. Ces trois couples produisent chacun 2 jeunes. La femelle d'un couple nichant en carrière est retrouvée prise dans des barbelés le 22 mai. Amenée dans un centre de soins, soignée elle est euthanasiée par la suite en raison de la gravité de son état (nécroses). Le mâle a bien effectué le nourrissage des jeunes sans que nous ayons pu le voir. Toutefois nous avons pu suivre les jeunes sur le site jusqu'à la fin de l'été. L'un des 2 est entendu jusqu'au 16 octobre.

COORDINATION : PAULETTE BEAUPERE (NMP)

NORD PAS-DE-CALAIS

• Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

L'année 2015 franchit la barre des 50 jeunes à l'envol. Le nombre de sites contrôlés a augmenté suite au nombre de membres prospecteurs du réseau grand-duc et de participants bénévoles de la LPO Nord et du GON. Mais la vaste zone de l'Artois non prospectée reste d'actualité mis à part quelques carrières. Nous avons donc 55 jeunes à l'envol pour 24 couples producteurs (moyenne de 2,29). A noter une nichée de 4 avec 2 morts. A noter aussi une présence inhabituelle de grands-ducs non sauvages : 3 captifs dont 2 en liberté (Armentières : 1 récupéré et La Gorgue) et 1 captif chez un particulier (Hazebroucq). Ils ont défrayé les journaux du secteur. AUBEPINE remercie tout particulièrement

ses membres pour leurs intenses recherches et suivis ainsi que quelques participants de la LPO Nord et du GON. Nous adressons nos plus vifs remerciements aux carriers avec lesquels souvent une convention a été établie, nous facilitant le travail de suivi et de protection.

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE ET ALAIN LEDUC
(AUBEPINE)

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

• Var (83)

Sur la saison de reproduction 2014, 28 sites ont été prospectés sur les 63 connus. L'espèce a été contactée sur 24 d'entre eux et 14 couples ont été dénombrés. Sur les 10 autres sites, seuls des mâles chanteurs isolés ont été notés. Le suivi de la reproduction a pu être mené sur 20 sites. Sur les 14 couples contactés en période hivernale, 7 ont mené une couvée de 2 poussins à terme. Sur les 7 autres, aucun jeune n'a été contacté, mais la difficulté d'accès de certains sites ne permet pas de conclure à une absence certaine de jeunes. Au final 14 jeunes ont été conduits à l'envol. Seulement 5 jeunes avaient été notés en 2013. Cette différence ne doit cependant pas être attribuée à la dynamique de la population du grand-duc dans le Var mais à une accentuation de la pression d'observation. Les premiers jeunes ont été observés le 12 avril 2015.

COORDINATION : SOPHIE MERIOTTE (LPO PACA)

• Hautes-Alpes (05)

7 sites sont contrôlés occupés cette année. Le suivi est réalisé au printemps pour 6 couples, dont deux seulement élèvent des jeunes (1 et 2 jeunes à l'envol). Deux cas d'électrocutions sont recensés.

Remerciements : E.Ducos, M.Corail, S.Peyron, D.Muret, E.Dupland.

COORDINATION : JEAN-LUC FAVIER (GROUPE LOCAL LPO GAP)

RHÔNE-ALPES

• Ain (01)

Nombre de territoires connus : 108. La population continue d'augmenter du fait d'une meilleure prospection. Le potentiel des sites favorables reste encore assez élevé laissant espérer que la population doit être d'au moins 150 couples. L'année 2015 a été marquée par la découverte d'au moins 6 grands-ducs morts : 2 tués par plombs, 1 électrocuté, 2 percutés par des automobiles, 1 poussin.

COORDINATION : BERNARD SONNERAT (LPO AIN)

• Isère (38)

90 sites potentiels isérois ont été visités pendant la période hivernale dont 67 ont révélé la présence d'un individu ou d'un couple. Le peu de visites effectuées lors de la période des jeunes n'a permis de contacter que 9 couples producteurs. Les 20 jeunes à l'envol viennent de 4 nichées composées de 3 jeunes, 3 de 2 jeunes et 2 d'un jeune. Le taux d'envol de 2,22 juv/

couple producteur est supérieur à celui relevé en 2014 (1,83). Les dates d'éclosions se concentrent entre la mi-février et la fin mars, étalement moindre par rapport à l'an dernier. La mauvaise nouvelle pour la période du 01/10/2014 au 30/09/2015 est le nombre impressionnant (19) de grands-ducs trouvés morts : 12 victimes de collisions (et l'un avait des plombs dans le corps), 2 par électrocution, 1 trouvé coincé dans un grillage et 4 de causes inconnues. A ce nombre s'ajoutent 2 individus soignés et relâchés par le centre de sauvegarde « le Tichodrome ». L'an dernier, la mortalité s'élevait à 6 grands-ducs. Cette augmentation est due, soit à la saisie importante sur le site VisioNature des cadavres vus sur la route par les observateurs, soit à l'expansion des couples de grands-ducs (raison non vérifiable, la population précise de ce rapace étant inconnue dans le département).

Remerciements aux 62 bénévoles, Parc national des Ecrins, ONF et aux associations Apie, Avenir, Nature Vivante, Lo Parvi, Pic Vert, RNR des Isles du Drac, le centre de sauvegarde « le Tichodrome ».

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO ISÈRE)

• Haute-Savoie (74)

La population haute-savoyarde est estimée entre 15 et 25 couples. 25 des 49 sites connus et 22 sites potentiellement favorables sont contrôlés. 14 sites sont occupés dont 10 par un couple adulte et 4 par au moins un individu. 13 de ces sites sont bien suivis. 1 couple ne produit rien pour des raisons qui nous sont inconnues. La productivité est de 1,9 jeune par couple. Le taux d'envol est de 2,1 jeunes par couple. Les dérangements dus aux parapentes, varappe et via ferrata sont toujours plus nombreux. A noter que sur les deux couples, dont les aires sont situées sur la même falaise et sont distantes d'à peine 1,4 km, un seul se reproduit avec 3 jeunes à l'envol. A noter qu'un individu est trouvé mort au début du mois de mai sur la terre-plein central de l'autoroute A41.

Remerciements : P. Charrière, Y. Dabry, J.F. Desmet, B. Douteau, P. Duraffort, D. Ducruet, I. Franck, J. Gilliéron, C. Giacomo, V. Gouillourx, A. Guibentif, M. Isselé, A. Jacquemoud, A. Lathuille, J.-C. Louis, L. Lückner, J.-P. Matérac, S. Michaud, N. Moron, S. Nabais, E. Nougarede, C. Prévost, C. Rochemaix, B. Sonnerat, T. Vibert-Vichet

COORDINATION : ARNAUD LATHUILLE (LPO HAUTE SAVOIE)

• Loire (42)

Le déroulement de la reproduction a pu être suivi sur 30 sites. Au printemps 2015, le nombre moyen de jeunes par couple territorial est de 1,33 jeune/couple tandis que le nombre moyen de jeunes par couple productif est de 1,74 jeune/couple, ce qui est un peu mieux que l'an passé, mais moins bien que les résultats du début des années 2000.

Sept couples sur 30 ont échoué leur

reproduction ce printemps, ce qui est une valeur normale. Aucune nidification avec 4 jeunes cette année, seulement une avec trois jeunes. La date moyenne de ponte se situe au 25 février ce printemps, ce qui correspond à une année "tardive" (date moyenne sur 9 ans : 16 février, n=108).

Au total, depuis 15 ans, 380 données de reproduction ont pu être récoltées et la nidification a été prouvée sur 80 sites différents. Le nombre moyen de jeunes par couple productif est de 1,92. Pour les couples productifs, il y a 29% de nichées avec 1 seul jeune, 50% avec 2 jeunes, 20% avec 3 jeunes et 1% avec 4 jeunes.

La mauvaise santé de certaines espèces-proies (lapin, hérisson) fait craindre un maintien du taux de reproduction à un niveau bas pour les années à venir.

Remerciements : grosse implication des bénévoles encore en 2015 avec 364 données d'observation recueillies. Merci à tous les observateurs de grands-ducs de la LPO Loire.

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Bonne reproduction cette saison avec un nombre de poussins supérieur aux années précédentes mais avec un suivi sans doute plus important. Sur un certain nombre de sites forestiers suivis régulièrement, nous ne sommes pas en mesure de savoir s'il y a eu reproduction. Un nouveau site a été découvert. On note la perte de 6 individus: une femelle prise dans un grillage, deux individus électrocutés et par suite le poussin est mort, une femelle disparue de l'aire (sans doute une prédation humaine), un individu écrasé. Le poteau EDF responsable de l'électrocution a été sécurisé par ERDF à la demande de la LPO.

COORDINATION: SYLVIE ET BERNARD FRACHET (LPO RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

Espèce en déclin

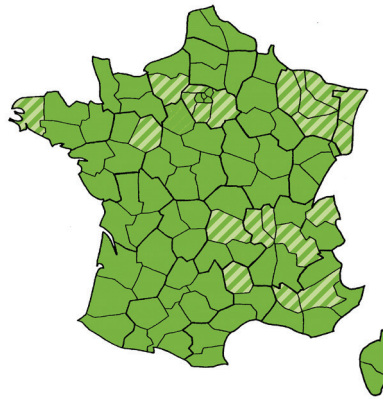
La synthèse des suivis effectués en 2015 nous montre toujours une forte mobilisation des bénévoles malgré des difficultés et les menaces croissantes, même si nous constatons une diminution par rapport à l'année 2014. L'année 2015 a été malheureusement une mauvaise année pour la Chevêche d'Athéna. Pourtant l'hiver 2014 ainsi que le printemps 2015 ont été assez secs et doux, donc, nous aurions pu espérer une bonne reproduction après une année 2014 plutôt bonne mais ce ne fut pas du tout le cas. Les chiffres très marquants de 2015 sont un nombre relativement stable de couples nicheurs par rapport aux autres années, même en légère augmentation, par contre quasiment la moitié n'a pas produit de jeunes à l'envol ! En effet, beaucoup d'œufs ont été retrouvés « clairs » et le taux d'éclosion a été très faible. Il semblerait que la cause majeure soit liée à la ressource alimentaire (peu de campagnols et peu d'insectes). Malgré son amplitude alimentaire, cette fois-ci la chevêche a eu beaucoup de mal à se nourrir, donc forcément beaucoup de mortalité juvénile a été constatée, notamment en nichoirs. 2015 restera une mauvaise année en espérant que des couples nicheurs retrouvent leur fécondité en 2016 et dans les années à venir, afin de stabiliser et d'accroître les noyaux de populations. Il est difficile de poursuivre ses efforts après une année comme celle-ci mais le plus important est bien évidemment de garder la motivation intacte, surtout de ne pas perdre de vue la surveillance et le maintien de sa population locale !

LAURENT LAVAREC (LPO)

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

La coordination pour les actions de suivi de la chevêche dans le Bas-Rhin s'est renforcée en 2015, avec la participation aux recensements ou à la pose de nichoirs de nouvelles équipes de bénévoles, s'investissant dans des secteurs peu couverts auparavant. Grâce à l'engagement d'une quarantaine d'observateurs, 158 communes bas-rhinoises ont pu être dénombrées avec la méthode de la repasse, parmi lesquelles 92 sont occupées par la chevêche. Au total, ce sont ainsi 208 territoires occupés par la chevêche qui ont été recensés, ce qui permet d'estimer la population du Bas-Rhin entre 230 et 300 couples. Un effort tout particulier été réalisé pour sensibiliser à nos actions les ornithologues d'Alsace Bossue, un des bastions de l'espèce, avec de premiers résultats prometteurs (25 à 27 territoires recensés, sur 9 communes prospectées), résultats qui méritent d'être développés encore plus dans les années à venir, les



communes favorables étant nombreuses. Les populations de chevêches continuent de progresser, comme le montrent les données collectées depuis 2009 sur 3 secteurs témoins dans l'Outre-Forêt, le Pays de Hanau et l'Arrière-Kochersberg, dont les effectifs ont augmenté en 6 ans de 69 territoires à 125 territoires, soit près du double ! Ces données, avec celles d'un quatrième secteur témoin situé dans le Haut-Rhin, sont utilisées pour notre nouvel outil de suivi de la biodiversité, Biodiv'Alsace. Le programme de suivi des nichoirs a été poursuivi, avec la pose de nouveaux nichoirs, la rénovation d'anciens nichoirs, et la constitution d'un fichier qui contient maintenant plus de 250 nichoirs avec leurs métadonnées. Un chantier de construction a eu lieu en octobre, en partenariat avec la Grange aux Paysages (maison de la nature d'Alsace Bossue) ; ce chantier a permis de réaliser 20 nichoirs avec système anti-prédation, dont une grande partie est d'ores et déjà posée dans les vergers du secteur. Des collaborations ont également été mises en place avec d'autres associations locales : conseils auprès de l'ANAB (Association Nature Alsace Bossue) pour la construction et la pose de 12 nichoirs, et de Nature et Vie pour le recensement des chevêches du piémont vosgien au sud du département, ainsi que la préparation d'un chantier de construction de nichoirs prévu pour l'année 2016. Certains des groupes sectoriels de la LPO Alsace participent également activement à nos actions en faveur de la chevêche. Notre association reste en contact avec plusieurs communautés de communes dans le cadre de programmes de protection des vergers ou de valorisation des paysages traditionnels. Nous avons organisé plusieurs soirées publiques sur cette thématique, ainsi que des interventions dans les écoles, mettant l'accent sur la chevêche, en complément



des animations de la nuit de la chouette.

COORDINATION : JEAN-MARC BRONNER (LPO ALSACE)

• Haut-Rhin (68)

Les territoires sur la base des mâles chanteurs en comptant l'occupation des nichoirs est de 135. Les couples nicheurs en nichoirs sont bien sûr égaux aux nichées tentées en nichoir (avec au moins 1 œuf pondue) qui sont de 75. Le nombre de nicheurs possibles peut être estimé sur la base des mâles chanteurs (le nombre de mâles non appariés pourrait être semblable aux mâles non chanteurs ou non entendus). Le nombre de nicheurs en sites naturels peut donc être estimé en soustrayant le nombre de nicheurs en nichoirs du nombre total estimé, soit $135 - 75 = 60$. Les couples producteurs sont égaux aux nichées réussies en nichoirs (au moins 1 jeune à l'envol) qui sont de 61 avec un total de 215 jeunes à l'envol.

COORDINATION : BERTRAND SCAAR (LPO ALSACE)

AUVERGNE

• Puy de Dôme (63) Livradois Forez

En 2015 nous avons finalisé la prospection de notre zone de suivi qui représente au total 520 km², tous milieux inclus (à signaler qu'au centre de notre zone de suivi 2 communes ne sont pas prises en compte, car elles sont suivies par le PNR Livradois-Forez). En comparaison avec les résultats de notre premier recensement effectué il y a 5 ans, la population est jugée plutôt stable avec 209 mâles chanteurs répertoriés. Nous confirmons les densités qui sont assez moyennes : 0,4 mâles chanteurs au km² (Le secteur le plus favorable affiche une densité de 0,6 au km²). Nous avons noté depuis le début de notre action un faible taux de reproduction et d'envol des jeunes, ce qui nous paraît préoccupant pour le devenir de l'espèce dans notre région.

COORDINATION : GILLES GUILLEMINOT
(LPO LIVRAVOIS FOREZ)

BRETAGNE

• Finistère (29)

Nord du département (Haut Léon)

La population de la région est globalement stable depuis plusieurs années. Le suivi se fait à distance plus ou moins proche, la nidification est validée dans deux cas : contact visuel avec un jeune ou contact auditif (écoute proche du nid).

COORDINATION : DIDIER CLEC'H (LPO FINISTÈRE)

Le Porzay

Sur les 13 sites où la chevêche d'Athéna est présente, il y a 10 couples. 3 sites où un seul oiseau a été vu ou entendu et 2 couples ont été suivis en sites naturels. Il y aurait potentiellement un quatorzième couple où un oiseau aurait été entendu à la repasse mais aucune confirmation de sa présence.

COORDINATION : ANDRÉ CRABOT (LPO FINISTÈRE)

HAUTE NORMANDIE

• Eure (27)

Concernant la chevêche d'Athéna dans l'Eure, 21 nichoirs ont été posés sur 17 sites différents. 6 nichoirs ont été occupés donnant 6 nichées à l'envol, et plus précisément 22 œufs pour 17 jeunes à l'envol.

Anecdote : Un nichoir à chevêche a été occupé cette année par des mésanges charbonnières.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

• Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91), Val-de-Marne (94) et Val d'Oise (95)

Les communes avec au moins un site accueillant la Chevêche par département sont : Seine et Marne = 32, Yvelines = 79, Essonne = 12, Val d'Oise = 36. La liste des structures membres du réseau chevêche Ile-de-France sont : CORIF, CERF, ANVL, CPN Vallée du Sausseron, CPN A l'Ecoute de la Nature, Chevêche 77, PNR Oise pays de France, PNR du Vexin français, PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, PNR du Gâtinais français, Programme d'études "Biologie de la conservation de la Chevêche d'Athéna en Ile-de-France", ainsi que NaturEssonne et Atena 78. Cette dernière structure détaille son bilan ci-dessous.

COORDINATION : COLETTE HUOT-DAUBREMONT (CORIF)

• Yvelines (78)

Les paramètres caractérisant la reproduction en 2015 sont les suivants :

- Un taux de fécondité très faible, le plus bas rencontré jusqu'ici avec 2013 : 3,48 œufs pondus par couple nicheur (moyenne 3,81) ;
- Un taux d'éclosion très mauvais : 72% des œufs éclos (moyenne 82,2%), le plus bas rencontré jusqu'ici ;
- Un taux de natalité très mauvais, à savoir : 2,56 poussins à la naissance par

couple nicheur (moyenne 3,12) ;

- Une mortalité juvénile importante: 22% des poussins disparus (moyenne 16,5%). Au final, un bilan très mauvais avec 2 jeunes par couple nicheur au moment du baguage. Nous allons essayer, très prudemment, de trouver une explication à cette très mauvaise année 2015 ! L'année 2014 indiquait une remontée significative des populations de rongeurs, augurant d'une année 2015 « prometteuse », sauf en cas d'accident climatique... qui justement ne s'est pas produit ! Au contraire, lorsque nous interrogeons les données en provenance du monde agricole, c'est l'alerte aux Campagnols des champs : « les Yvelines et le Val d'Oise ont subi cette année des niveaux d'attaque rarement atteints jusque-là » indique la chambre d'agriculture d'IDF. Donc les Campagnols et leurs dégâts dans les cultures sont signalés jusqu'en mars et avril 2015. Ensuite, côté météo, aucun événement majeur ne s'est présenté susceptible de détruire cette ressource alimentaire : le mois de mars 2015 est marqué par un déficit hydrique : -34% de précipitation ! De même que les mois de mai (-25%) et juin (-88%). Seul le mois d'avril accuse un léger excédent (+6%), sachant que l'ensemble du mois a été sec, et qu'en une seule nuit (le 30 avril), il est tombé 47% des précipitations du mois. Mis à part cet « événement », le temps a été sec durant la période de reproduction, de mars à juin inclus. Il ne resterait plus qu'une explication de type mortalité naturelle par maladie (propre au cycle des Campagnols), qui frappe une population après une période de pullulation.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

LANGUEDOC ROUSSILLON

• Lozère (48)

Sur les 8 couples reproducteurs en 2015 sur le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre, 5 ont niché dans des clapas (tas de cailloux au milieu de la steppe), 2 dans des ruines de maisons et 1 dans un arbre troué. La reproduction de cette espèce reste bien faible sur les Grands Causses mais le nombre de mâles chanteurs présents est en légère augmentation puisque quasiment tous les sites contrôlés sont occupés.

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSE (PN DES CÉVENNES)

LORRAINE

• Meurthe et Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

Les prospections printanières ont été menées dans les quatre départements dans le cadre de l'enquête nationale des rapaces nocturnes. Des recherches spécifiques ont été menées par les associations Hirrus et Lorraine Association Nature, principalement en Meuse et dans les Vosges. Au total, plus d'une cinquantaine d'observateurs ont prospecté 177 communes et une présence de chevêche a été notée dans 110 communes avec la répartition suivante (voir le tableau en bas de page).

Dans la plupart des cas, il s'agit de chanteur isolé. Dans 12 communes, 2 chanteurs ont été contactés et, seulement, 3 chanteurs ont été signalés dans 2 communes.

Au total, sur les 177 communes visitées, 116 chanteurs ont été contactés avec les indices de nidification suivants : 53 nicheurs possibles, 54 nicheurs probables et 9 nicheurs certains. En 2015, il n'y a pas eu de suivi de nichoirs. Ce bilan a été réalisé d'après les données saisies dans la base Faune Lorraine.

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT (LPO)

PAYS DE LA LOIRE

• Sarthe (72)

Cette année favorable a permis la reproduction de 8 couples supplémentaires avec seulement 2 nouveaux nichoirs installés. Une majorité de nichées de 2 ou 3 jeunes ont permis aux parents de les alimenter correctement et aucune mortalité n'a été constatée au nid. Par contre, aucun surplus de proies n'a été découvert dans les nichoirs, ce qui dénote dans l'ensemble une diminution des proies disponibles, due principalement à la disparition de prairies pâturées. Une "nuit de la chouette" à Vancé, tout petit village, a permis de sensibiliser 46 personnes. L'hiver doux et le printemps ensoleillé ont certainement permis de stabiliser notre population de Chevêche d'Athéna.

COORDINATION : JEAN-YVES RENVOISE (LPO SARTHE)

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

• Alpes-de-Haute-Provence (04), et Vaucluse (84)

D'une manière générale, le taux de reproduction de la Chevêche pour

Départements de	54	55	57	88	Total
Lorraine					
Nb de communes prospectées	44	45	20	68	177
Nb de communes avec présence de chevêche	38	33	16	23	110

Bilan de la surveillance de la Chevêche d'Athéna - 2015

RÉGIONS	Mâles chanteurs	Sites contrôlés	Sites contrôlés occupés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE								
Bas-Rhin (67)	208	250	–	230	–	–	40	–
Haut-Rhin (68)	135	–	75	75	61	215	40	–
AUVERGNE								
Puy-de-Dôme (63)	209	49	24	18	18	43	16	20
BRETAGNE								
Nord-Finistère (29)	–	60	50	35	35	–	1	12
Sud-Finistère (29)	13	2	2	2	2	–	–	–
HAUTE-NORMANDIE								
Eure (27)	–	21	6	6	6	17	–	–
ILE-DE-FRANCE								
Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91), Val-de-Marne (94) et Val d'Oise (95)	41	–	123	57	–	12	–	–
Essonne (91)	–	86	26	22	18	42	17	–
Yvelines (78)	144	760	246	60	47	114	26	65
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Lozère (48)	25	26	25	8	8	18	10	20
LORRAINE								
Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57), Vosges (88)	113	9	9	9	5	10	52	–
PACA								
Alpes-de-Haute-Provence (04), Vaucluse (84)	–	166	74	74	49	163	2	20
PAYS-DE-LA-LOIRE								
Sarthe (72)	–	30	21	21	18	52	4	16
RHONE-ALPES								
Haute-Savoie (74)	–	37	18	18	18	72	20	30
Isère (38)	18	123	48	48	42	56	16	–
Loire (42)	–	–	–	30	25	25	3	–
Rhône (69) - Coteaux du Lyonnais	–	32	16	11	10	–	6	7
Rhône (69) - Plateau Mornantais	36	25	8	5	5	–	31	16
TOTAL 2015	942	1676	771	729	367	839	284	206
Rappel 2014	809	1016	659	391	336	879	396	338



© Christian Aussaguel

l'ensemble du territoire Luberon Lure s'avère plutôt faible pour cette année 2015 avec 2,26 jeunes envolés par couple reproducteur (contre une moyenne de 2,4 pour la période 2006-2014). Cet aperçu général reflète toutefois des situations locales contrastées :

- Secteur sud Luberon : une très mauvaise année avec 1,92 jeunes envolés / couple reproducteur (n = 37 couples suivis),
- Secteur nord Luberon : un des meilleurs taux de reproduction depuis le début du suivi en 2006 avec 2,63 jeunes envolés / couple reproducteur (n = 27 couples suivis),
- Secteur Haute-Provence : un taux de reproduction légèrement au-dessus de la moyenne avec 2,63 jeunes envolés / couple reproducteur (n = 8 couples suivis).

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

• Haute-Savoie (74)

L'effort de prospection sur les secteurs favorables à l'espèce se développe avec 37 sites contrôlés contre une dizaine l'an passé. La tournée printanière des nichoirs (contrôle des couples nicheurs) a été supprimée. Une estimation a été faite dans le courant de l'été sur la base de diverses observations et écoutes et à l'automne lors de l'entretien des nichoirs (litières). Aussi le total de 72 jeunes à l'envol est un chiffre minimum. Des chantiers en collaboration avec ISETA et plantations d'arbres favorables à l'espèce ont lieu. Des nichoirs sont régulièrement posés

(fabrication ISETA) et les anciens remplacés. A noter la mort d'un adulte suite à collision avec un train.

COORDINATION : SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

En 2015, deux gros chantiers de taille de mûriers ont été organisés, afin de favoriser l'installation des rapaces nocturnes dans les cavités naturelles des arbres. Au total, une quinzaine de bénévoles se sont mobilisés pour suivre l'espèce et des associations locales ont rejoint le réseau permettant d'étoffer les connaissances sur des secteurs peu connus. Le groupe « Chevêche Isère » était présent aux rencontres francophones des réseaux Chevêche et Effraie 2015, organisées par la LPO Rhône et la mission rapaces de la LPO.

COORDINATION : LAURENT MAJOREL ET MARIE RACAPE (LPO ISÈRE)

• Rhône (69)

Sur les coteaux du Lyonnais, le comptage n'a pas été réalisé cette année. Le nombre d'œufs non éclos a encore augmenté avec un total de 10 dont plusieurs éclatés (3 dans un nichoir) ou très récents fin août (3 œufs tardifs dans 1 nichoir). Encore 2 nichoirs occupés jusqu'en décembre par des frelons, dont 1 après reproduction.

Sur le plateau Mornantais, les 2 comptages ont pu avoir lieu avec une météo moyenne (fraiche avec pluie en seconde moitié pour la 1ère mais bise pour la seconde). Toutefois, le résultat est semblable à la seconde séance alors que 2 parcours

n'ont pu être faits. Le comptage de 2015 est en diminution par rapport à celui de 2014 avec seulement 36 chanteurs. Le nombre d'occupation des 22 nichoirs posés en septembre 2012 est stable mais le nombre de reproduction avérée est en augmentation. Les 5 nichoirs posés fin 2014 n'ont pas été visités.

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR ET LPO RHÔNE)

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum et *Aegolius funereus*

Cette neuvième synthèse du suivi des « Petites chouettes de montagne » concerne la présence de l'une ou des deux espèces dans une vingtaine de secteurs géographiques. La période de suivi s'étale du 1er août 2014 au 31 juillet 2015, englobant donc l'automne 2014, l'hiver et le printemps 2015.

En 2015 à nouveau, la Chevêchette devance la Tengmalm ! Environ 300 chanteurs pour la plus petite de nos chouettes contre près de 280 pour la seconde espèce. Est-elle réellement plus abondante ? Pas sûr... la chevêchette est sans doute plus facile à rechercher parce qu'elle est crépusculaire et qu'elle chante assez régulièrement en automne, à la fin de l'hiver et au début du printemps. Elle a sans doute aussi été davantage recherchée par les observateurs. Les 45 nids et 6 familles de chevêchette constituent un nouveau record ! Nos observateurs sont plus performants et ils ont appris à rechercher et à trouver les nids de chevêchette !

La nouveauté est incontestablement l'extension de l'aire de répartition connue de la Chevêchette, avec de nouvelles stations dans le Massif Central : une vingtaine de territoires ont été découverts (dont deux avec nidification prouvée). Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une réelle extension de l'espèce ou du résultat de recherches plus poussées...

Enfin, la preuve incontestable de sa présence dans le massif des Pyrénées a été apportée cette année par la LPO Aude (le découvreur et photographe est Fabrice Babetto). Existe-t-il une petite population de Chevêchettes dans ce vaste massif ? S'agit-il d'un chanteur égaré ? Le massif pyrénéen est assurément sous prospecté. Des recherches complémentaires sont nécessaires et seront passionnantes !

YVES MULLER

ARDENNES

Un seul contact ce printemps le 21 mars avec un chanteur spontané de chouette de Tengmalm. Les quelques prospections réalisées n'ont pas apporté d'autres résultats sur des secteurs pourtant récemment occupés par l'espèce.

Il est par ailleurs regrettable pour cette espèce de constater que des arbres à cavité sont encore abattus, et ce malgré les engagements de l'ONF (les forêts prospectées sont en majorité des forêts publiques).

Quelques tentatives de repasse à la chevêchette d'Europe n'ont rien donné : l'espèce est toujours absente du territoire.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION RENARD)

MASSIF VOSGIEN

• Vosges du Nord (57-67)

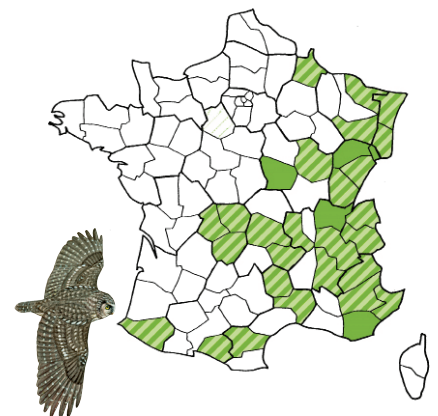
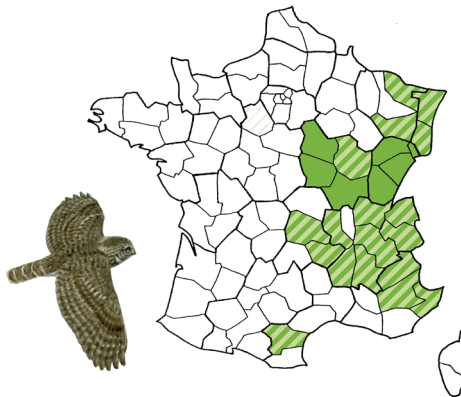
Peu de données sur la chouette de



Chevêchette d'Europe :
espèce rare



Chouette de Tengmalm :
espèce à surveiller



Tengmalm dans les Vosges du Nord au printemps 2015. Un premier chanteur est entendu dès le 17 janvier et 2 autres chanteurs en mars. Aucune preuve de reproduction malgré le contrôle de plus de 100 loges de pic noir par grattage dans la ZPS « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche » !

L'année n'est guère meilleure pour la chevêchette : 3 territoires découverts en automne 2014, avec un dernier chant le 30 novembre. Au printemps suivant, 3 chanteurs sont localisés. Les anciens sites bien suivis dans le pays de Bitche sont inoccupés sans que les milieux forestiers n'aient été modifiés... En revanche, la reproduction est prouvée pour la première fois en forêt domaniale de La Petite-Pierre Nord et un second nid est découvert dans les Vosges du Nord alsaciennes.

• Vosges moyennes (57-67)

L'année 2015 est correcte pour la chouette de Tengmalm dans les Vosges moyennes : 9 chanteurs sont localisés dans les forêts du Donon, de Walscheid, d'Abreschviller, de Val de Senones. Une nidification échoue : début de ponte dans un nichoir en mauvais état, dont la façade est tombée. Après réparation, le mâle y entre, y chante mais il n'y a pas de nouvelle reproduction.

La saison est satisfaisante pour la chevêchette d'Europe : 11 chanteurs ont été localisés en « automne » 2014, entre mi-août et décembre. A noter 6 territoires en forêt domaniale du Donon. Au printemps suivant, 9 territoires sont localisés et 6 nids sont suivis (comme l'an passé) dans les forêts domaniales du Donon (3 nids) et d'Abreschviller (3 nids). Quatre nidifications ont eu lieu dans des cavités déjà occupées les années précédentes. Deux nidifications échouent. Les 4 autres donneront au moins 16 jeunes à l'envol.

• Hautes-Vosges (68-88)

L'année 2015 est assez bonne dans les Hautes-Vosges pour la chouette de Tengmalm. 12 chanteurs sont repérés du côté alsacien (Soultzeren, Sondernach, Stosswihr, Orbey, Kruth, Lutterbach, etc.) et 25 du côté lorrain (Cornimont, Bois-de-Champ, Gérardmer, Ventron, Bussang, Ban-sur-Meurthe, etc.). Six nidifications ont été suivies côté lorrain.

Cette année est remarquable pour la chevêchette d'Europe. L'automne a permis de localiser 56 chanteurs cantonnés. A la fin de l'hiver et au printemps, 34 chanteurs ou couples ont été repérés dans les sites classiques : 6 côté alsacien (Le Bonhomme, Orbey, Ribeauvillé, Urbès, etc.), et 28 côté

lorrain (Gérardmer, Ban-sur-Meurthe, Clefey, Le Valtin, Cornimont, Bussang, Bois de Champ, Pfainfaing...).

Douze nidifications (un record !) ont été découvertes et suivies dans les Hautes-Vosges. Côté alsacien, une nidification échoue et une famille volante est observée le 10 juin. Côté lorrain, 10 nidifications sont découvertes. Cinq d'entre elles, bien suivies, donnent 13 à 15 jeunes à l'envol.

Bilan pour le massif vosgien

Au final, l'année 2015 est une des meilleures années pour le massif vosgien pour les petites chouettes de montagne depuis le début de ces synthèses :

- 49 chanteurs (ou territoires) pour la chouette de Tengmalm avec 7 nids découverts;
- 46 chanteurs (ou territoires) pour la chevêchette d'Europe avec un record de 20 nidifications (ou familles suivies).

Ce résultat est lié à une bonne année de présence des deux petites chouettes de montagne dans le massif mais aussi à un suivi plus important et à une meilleure collecte des données de l'ensemble des naturalistes.

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE ET LORRAINE)

MASSIF JURASSIEN

• Franche-Comté

Chouette de Tengmalm

Avec 67 observations transmises pour la Franche-Comté, la saison a été meilleure que 2013 et 2014, mais reste très inférieure à 2012 (127 observations). La répartition des contacts a été plus haute en altitude: seuls 4 sites sur 46 étaient en dessous de 900 m, alors que la saison précédente ils représentaient 40% des sites. Deux sites étaient en dessous de 700 m (contre 6 la saison précédente). 32 chanteurs ont été détectés (contre 26 en 2014, 2 en 2013 et 112 en 2012). Les observations se répartissent sur 25 sites de 13 communes du département du Jura et 19 sites de 14 communes du département du Doubs. Cette saison l'espèce est recontactée dans les Vosges en Haute-Saône, dans un secteur régulier et sur un nouveau secteur à 450 m d'altitude. Une nichée de quatre jeunes est trouvée le 9 mai à 1 160 m dans le Doubs.

Chevêchette d'Europe

La saison a été nettement supérieure à 2013 et 2014 mais inférieure à l'année record de 2012. 89 observations ont été faites sur 43 sites différents (en comparaison, en 2012 il y avait eu 107 observations sur 55 sites). Aucune donnée n'a été collectée dans la partie franc-comtoise des Vosges. L'espèce a de nouveau été contactée sur un site au nord de Morteau, à 785 m d'altitude, moyennant un effort de prospection par Christophe Arnoux. Des individus ont été contactés dans 17 communes du département du Jura (26 en 2012), 7 communes du département du Doubs (16 en 2012). 31 des 45 sites étaient au-dessus de 950 m d'altitude, 11 entre 800 et 950 mètres et 3 en dessous de 800 m. 33 mâles

chanteurs ont été contactés, ce qui est très supérieur à 2013 et 2014, et supérieurs aux années précédant 2012 (entre 24 et 28 chanteurs). En 2012, 53 chanteurs avaient été entendus. Dans une forêt à moins de 900 m d'altitude, quatre chanteurs ont été entendus ensemble le 18 octobre 2014. Cette saison est marquée par la découverte de trois cavités occupées. Un couple à 970 m d'altitude est suivi par Eric Wolff. Le 14 avril, le couple est dans la cavité. Des accouplements sont observés les 17, 21 et 25 avril. Le premier jeune est détecté le 18 mai. Le 28 mai, trois jeunes se tiennent à l'entrée du nid. Dans une seconde cavité à 1 250 m d'altitude, au moins un jeune est entendu le 23 mai. Dans la troisième cavité, à 1 230 m d'altitude, l'évacuation des coquilles est observée le 30 mai et deux jeunes le 6 juin.

COORDINATION : MICHEL GAUTHIER-CLERC
(LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Ain (01)

Les mœurs nocturnes de la chouette de Tengmalm et son pic d'activité hivernale expliquent probablement le faible nombre d'observations de cette espèce comparé aux observations de la chevêchette d'Europe. Pour 2015, la Tengmalm est présente sur 10 sites dans le département, tous situés à l'est de la chaîne du Bugey. La reproduction est attestée sur un seul site (2 poussins). Cette année, la base de données Faune-Ain comporte 66 données concernant la recherche de la chevêchette d'Europe. La présence de l'espèce est retrouvée dans le Bugey à l'est du département sur 15 communes de part et d'autre d'une diagonale Belley - Gex. 34 sites avec au moins un mâle chanteur ont été identifiés et 12 sites supplémentaires sont à vérifier suite à la forte réponse de mobbing des passereaux lors de la repasse. Une seule nidification certaine a été identifiée cette année (2 poussins).

COORDINATION : THIERRY LENGAGNE (LPO FRANCHE-COMTÉ)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

2015 sera, une fois de plus, une année sans aucun contact avec la chouette de Tengmalm.

Les prospections furent plus rares, seulement 13 points d'écoutes dans les massifs de Moloy, Courtivron et Is-sur-Tille. Des prospections complémentaires ont également été réalisées sur plusieurs communes de l'arrière-côte dijonnaise. La dernière observation date d'avril 2012, Bernard Frochot avait noté un bref chant en journée en forêt de Jugny. Depuis, il est bien difficile de motiver du monde pour sortir sur le terrain dans ces conditions. Pour la Tengmalm, nous n'avons plus guère d'espoir d'en réentendre à court ou moyen terme. Pour la Chevêchette, son apparition récente dans le Morvan nous incite à prospecter dans des milieux favorables, et qui sait...

• Morvan

Les recherches ont malheureusement été nettement plus réduites durant la saison 2014-2015. Les quelques soirées d'écoute n'ont pas permis de contacter la chouette de Tengmalm. La chevêchette d'Europe a, quant à elle, été entendue à plusieurs reprises fin mars-début avril sur un seul secteur, déjà identifié les années précédentes. Il faudra intensifier les recherches en 2016 pour savoir ce qu'il en est de ces deux espèces dans le Morvan.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN) ET GÉRARD OLIVIER (LPO CÔTE-D'OR)

MASSIF CENTRAL

• Massifs forestiers de la Loire (42)

Nous comptabilisons 9 territoires différents pour la chouette de Tengmalm, sur 4 massifs différents (5 en automne et 4 au printemps).

L'arrivée de la chevêchette d'Europe ayant mobilisé les troupes, les prospections furent plus légères mais finalement dans la moyenne des autres années.

La visite des nichoirs et loges connues reste négative : aucun nid n'a été suivi.

Chevêchette d'Europe : très belle année dans la Loire avec la première mention de l'espèce pour le département par un premier contact auditif le 28/09/2014 dans les monts du Forez. Les prospections bénévoles se sont poursuivies à l'automne 2014. A la suite de cette découverte, l'équipe salariée a sollicité le soutien du département de la Loire pour réaliser une étude dans l'optique de couvrir l'ensemble des secteurs propices. Celle-ci a été conduite en deux parties : entre février et avril pour les recensements puis entre mai et juillet pour des relevés forestiers destinés à étudier les territoires et leurs particularités. 40 observateurs dont 3 salariés ont effectué près de 700 points d'écoute pour 87 contacts ! 120 placettes forestières ont ensuite été inventoriées mobilisant un salarié accompagné d'une dizaine de bénévoles au gré de leurs disponibilités.

Dans le détail, nous trouvons 2 territoires dans le massif du Pilat, 2 territoires dans les monts du Forez sud, 2 territoires dans les monts du Forez centre, 6 territoires dans le Haut Forez, 3 territoires dans les Bois Noirs, 3 territoires dans les monts de la Madeleine.

Globalement 18 territoires représentent la fourchette haute : 10 territoires suivis en automne et 8 supplémentaires au printemps. Sur certains secteurs, il est probable que des doublons existent et seront supprimés avec le suivi des années à venir. Au regard des observations détaillées, nous pouvons émettre une fourchette de 12 à 18 territoires occupés. Notons la présence d'arbres à cavités et de quelques résidus de pelotes ou de fonds de nids au pied de deux d'entre eux (Haut Forez et monts de la Madeleine).

Le prochain challenge à relever est la découverte de sa nidification !
Un grand merci à tous les prospecteurs pour cette folle année !

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

• Monts du Beaujolais (69)

Aucun contact et 22 données négatives au printemps 2015 suite à une prospection pour la chevêchette d'Europe dans les monts du Beaujolais.

COORDINATION : VINCENT PALOMARES

• Haute-Loire (sans le Livradois) (43)

Les observations ne concernent que la chevêchette d'Europe. Il n'y a pas eu de recherches en automne 2014. En revanche une première reproduction certaine a été notée au printemps 2015 dans le Haut-Vivaraire (Saint-Julien-Molhesabate) avec une loge occupée en avril, des restes de proies au pied de la chandelle de sapin et au moins un jeune entendu en juin.

L'espèce n'a pas été retrouvée dans le sud-est du Devès (Alleyrac) où les observateurs ne notent plus de réaction de passereaux et pensent avoir eu affaire à un individu erratique l'année précédente. Toujours pas de contact à l'ouest mais l'effort de prospection est décroissant (aucun contact en quatre ans).

COORDINATION : VINCENT PALOMARES

• Monts du Livradois (43 - 63)

Après un hiver clément dans l'ensemble et peu enneigé sauf en février, les conditions trophiques n'étaient visiblement pas favorables, ce printemps, à la reproduction de la chouette de Tengmalm. Dans la partie sud (43 - 63) régulièrement suivie chaque année, l'activité vocale des mâles a été bien réduite, tant par le nombre de chanteurs que par la période (du 15/02 au 09/04 seulement). Le suivi des loges de Pic noir connues a permis de trouver 7 nids, dont un seul a produit au moins 1 jeune proche de l'envol (03/05). Les autres ont été abandonnés en période d'incubation, sans trace visible de prédation. C'est donc une bien mauvaise année.

Plus au nord (63), où elle est également bien présente mais moins suivie, des prospections ont débuté dans le cadre d'un programme d'étude de trois ans sur les petites chouettes de montagne par le PNR Livradois-Forez, qui, par sa situation, inclut une superficie importante de vieilles sapinières et sapinières-hêtraies. Cette étude a pour but de cerner l'habitat et de définir à terme les méthodes de gestion forestière appropriées à la conservation des petites chouettes. Au moins 15 individus ont répondu, soit par des cris soit par des chants, à la repasse dans la plupart des cas, sur 5 communes, entre février et avril. Un nid a aussi été découvert, mais n'a pas été suivi.

La bonne nouvelle est venue en juin, puis en octobre 2014, où 1 puis 2 chevêchettes d'Europe ont été signalées pour la première fois dans le Livradois (63), sur un site où un nid a été découvert en avril suivant

Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2014-2015

MASSIFS (départements)	Nombre de chanteurs ou de couples ou nidifications	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes	1	0
Vosges du Nord (57-67)	3	0
Vosges moyennes (57-67)	9	0
Hautes-Vosges (68-88)	37	6
Jura (Franche-Comté)	32	Une famille
Jura (01)	10	1
Bourgogne	0	0
Massifs forestiers de Loire (42)	4	0
Livradois (43-63)	22	8
Montagne Limousine (19-23-87)	4	2
Gard (30) et Lozère (48)	37	9
Ardèche (07)	3	1
Haute-Savoie (74)	32	4
Savoie (73)	20	2
Isère (38)	5	0
Drôme (26)	12	11
Hautes-Alpes (05)	29	8
Parc national du Mercantour (04-06)	9	0
Pyrénées-Atlantiques (64)	1	0
Aude (11)	2	0
Ariège (09)	6	1
TOTAL	278 chanteurs ou couples ou nidifications	53 nids et une famille

Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2014-2015

MASSIFS (départements)	Nombre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nombre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (57-67)	3	2
Vosges moyennes (57-67)	9	6
Hautes-Vosges (68-88)	34	12
Jura (Franche-Comté)	33	3
Jura (01)	34	1
Bourgogne	1	0
Massifs forestiers de Loire (42)	12-18	0
Monts du Beaujolais (69)	0	0
Haute-Loire (43) sans le Livradois	1	1
Livradois (43-63)	3	1
Ardèche (07)	3	0
Haute-Savoie (74)	53	6
Savoie (73)	25	0
Isère (38)	18	5
Drôme (26)	10	2
Hautes-Alpes (05)	36	5 nids et 6 familles
Parc national du Mercantour (04-06)	21	1
Aude (11)	1	0
TOTAL	297-303 chanteurs ou couples ou nidifications	45 nids et 6 familles

(dans une loge de Pic épeiche, à 8 m de hauteur, dans une chandelle de sapin, au sein d'une vieille sapinière à 1 070 m d'altitude). Les jeunes, envolés les 9 ou 10 juin, ont rapidement gagné les hautes frondaisons environnantes et leur nombre n'est pas connu. Les prospections suivant les premiers contacts ont également permis de trouver, de l'automne au printemps, au moins 3 autres chanteurs cantonnés à 15/20 km plus au sud (43).

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

• Montagne limousine (19 et 23)

En 2015, la chouette de Tengmalm s'est cantonnée uniquement dans des sites préalablement connus, tous situés sur le plateau de Millevaches. La période de chant s'est étalée du 13 février au 24 mai et a concerné quatre individus. Deux d'entre eux n'ont manifestement pas été plus loin que ce préliminaire nuptial. Deux autres se sont accouplés, et ont tenté quatre nichées. Le premier, un mâle polygyne, a ravitaillé simultanément deux femelles couvant dans des loges de pic noir distantes de 900 m (les 2 arbres à cavité étaient des hêtres). Sur ces deux nids, une couvée de deux œufs n'aura donné aucun poussin et l'autre couvée, d'au moins cinq œufs, aura donné quatre poussins à l'envol (source ONCFS). L'autre mâle apparié a, quant à lui, entrepris deux nichées, mais consécutives l'une à l'autre et ce dans une même parcelle de sapins de Vancouver (Abies grandis). La première tentative a échoué, vers la mi-mai, mais une ponte de remplacement déposée dans un sapin voisin, a donné au moins deux jeunes prêts à l'envol fin Juillet.

Diverses prospections n'ont pas permis de détecter d'autres chouettes de Tengmalm, ni de chevêchette d'Europe d'ailleurs, peut-être en raison de sifflements encore approximatifs de la part des chouettologues localisés en limite d'aire de répartition !

COORDINATION : OLIVIER VILLA (PNR MILLEVACHES EN LIMOUSIN)

• Gard et Lozère (30 – 48)

Hors parc national des Cévennes
Bonne année en Lozère avec au moins 12 chanteurs de chouette de Tengmalm répartis sur les massifs du mont Lozère (4 chanteurs), le Goulet (1), Mercoire (2), monts de la Margeride (3) et une première sur l'Aubrac (3) après 9 ans de recherches! La grande quantité de rongeurs suite à une excellente fructification des conifères explique sans doute ces bons résultats. Quatre nichées certaines produisent au moins 6 jeunes. Ces résultats sont très partiels au vu de la grande surface d'habitats potentiels non prospectés. Un grand merci à Philippe Lucas pour son efficacité et ses échanges motivants !

Coordination : François LEGENDRE (ALEPE)

Sur le territoire du parc national des Cévennes

L'effort de recherche des mâles chanteurs a

été similaire aux années précédentes. Merci aux nombreux partenaires et bénévoles qui sont venus apporter leur aide lors des comptages organisés sur le massif de l'Aigoual.

Ainsi, 25 mâles chanteurs ont pu être détectés sur l'ensemble du PNC (Aigoual 12, Causses 7 à 9, mont Lozère 4, vallées cévenoles 0). Il s'agit donc d'une bonne année sur le Mont Lozère et les Causses (nouveaux secteurs colonisés) mais une année moyenne sur l'Aigoual.

Le grattage a permis de découvrir 5 oiseaux à la loge. Un suivi à l'aide d'une caméra, réalisé par Boris Guérin (ONF), a permis de confirmer la réussite de 2 nidifications (6 jeunes à l'envol), une reproduction probable et un échec de reproduction (prédation sur ponte).

Un petit mot pour saluer notre collègue Jean Séon, décédé cette année. Ce naturaliste hors pair passait ses nuits entières à chercher la Tengmalm et ses journées à la protéger. Nos pensées vont évidemment vers sa famille.

COORDINATION : GAËL KARCZEWSKI (PNC) ET BORIS GUERIN (ONF)

• Ardèche (07)

Chouette de Tengmalm : peu de contacts auditifs mais l'espèce est peu recherchée. Chant noté uniquement en deux localités au printemps : en haute vallée de l'Ardèche (Astet) et dans le Haut-Vivarais (Monestier). Dans le Haut-Vivarais, une loge est occupée par un adulte de mi-mars à mi-mai, seul indice élevé de reproduction pour ce printemps.

Chevêchette d'Europe : après la redécouverte de l'espèce au printemps 2014 dans le Haut-Vivarais (Saint-Julien-Molhesabate-43 / Monestier-07), elle est notée aussi à l'automne dans un secteur proche (Vanosc). Les recherches sont restées vaines plus au sud mais à noter des réactions de passereaux en plusieurs

lieux (Devesset, Saint-André-en-Vivarais, Le Mas-de-Tence, Saint-Julien-Vocance) Trois chanteurs sont découverts au printemps 2015 dans le Haut-Vivarais (Saint-Julien-Vocance, Monestier). Les recherches sont restées vaines plus au sud dans les massifs du Mézenc / Gerbier de Jonc (Saint-Martial, Borée, Ussades-et-Rieutord, Le Béage, La Bastide-sur-Bésorgues, Mézilhac) et en Cévenne ardéchoise (Sablières, Valgorge, Borne, Loubaresse, Astet, La Souche)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Chouette de Tengmalm : cette année, 100 sorties de prospection avec 301 points d'écoute permettent 57 contacts avec l'espèce. En automne, 20 sorties sur 17 communes donnent 6 contacts. Au printemps, 80 sorties sur 34 communes permettent de contacter l'espèce 51 fois sur 19 communes. Au minimum 32 territoires ou chanteurs.

Durant cette saison, des sorties avec protocoles ont été mises en place pour avoir une idée sur l'évolution des effectifs de l'espèce. Pour la reproduction, 2 loges distantes de 1 800 m sont occupées le 08/04 et le 27/05 sur la commune d'Allèves (PhF) et 2 loges sont occupées (grattages de troncs) les 09/04 et 31/05 sur Chamonix (Fabien Noël Stocco).

Chevêchette d'Europe : au moins 291 sorties sur 687 points d'écoute concernent cette espèce. En automne, 123 sorties permettent 77 contacts dans 34 communes. Notons 8 nouveaux sites. Au printemps, ce sont 171 sorties qui permettent 88 contacts dans 29 communes. Au minimum 53 territoires ou chanteurs.

La reproduction est constatée 6 fois, dont 3 fois sur la commune de Vallorcine (D.Rodrigues, JCa, EGF, C.Morvan, S.Reyt), la reproduction échoue dans une loge,

		Margeride	Aubrac	Causses (48, 30 et bordure 12)			Hautes Cévennes (incluent Mt Lozère, Mt Aigoual, PNC)	
		48	Plateau 48	Causse nu 48	Causse 30	Causse boisé 48	48	30
Description	Superficie (km²)	2159	291	550	273	893	833	236
	Roche mère dominante	granite	basalte	calcaire	calcaire	calcaire	Granite et schiste	Granite et schiste
Caractéristiques forestières	Taux de boisement (%)	44,6	11,6	26,1	29,1	49,6	52,7	77
	Equilibre feuillus/résineux	82 % de résineux	53 % de résineux	87 % de résineux	23 % de résineux	86 % de résineux	50 % de résineux	55 % de résineux
	Essences dominantes	Pins (sylvestre) ; épicéa, hêtre (sapin, bouleau)	Hêtre et épicéa (équilibre feuillus résineux)	Pins (sylvestre et noir) chêne pubescent	Chêne pubescent	Pins (sylvestre et noir) chêne pubescent	Hêtre et pins (Sapin, épicéa...)	Hêtre Pins (sylvestre et Laricio) épicéa
	Traitements dominants	Futaie régulière	Futaie régulière	Futaie régulière	Taillis	Futaie régulière	Futaie régulière	Futaie régulière
Source IFN 1995								
Ten gm alm	Nb mâles chanteurs	1	0	5		1	21	
	Pression d'écoute (h)		10	200				

5 jeunes à l'envol dans la 2e (Daniel Rodrigues) et 3 jeunes à l'envol dans la dernière loge (Fabien Noël Stocco), 1 fois aux Houches avec 2 jeunes à l'envol (JCa), 1 fois à Passy sans précision sur le nombre de jeunes et une fois sur Saint-Gervais-les-Bains avec 4 jeunes à l'envol (D.Rodrigues).

COORDINATION : PASCAL CHARRIÈRE (LPO HAUTE-SA-VOIE)

• Savoie (73)

Pour la période concernée par cette synthèse, les données concernant la chouette de Tengmalm semblent correspondre à une année moyenne au regard de la pression d'observation cumulée par les 3 structures participant à l'enquête (ONF, parc national de la Vanoise et LPO73). Celle-ci reste toutefois difficile à estimer car elle n'est pas comptabilisée par les agents du parc national. Elle reste finalement assez faible à l'échelle du département.

À l'automne 2014, seuls 4 contacts de l'espèce ont été enregistrés. Ce chiffre est cependant plus à mettre en relation avec une pression d'observation plus modeste qu'au printemps, notamment en ce qui concerne le territoire du parc national de la Vanoise. Le printemps met par contre en évidence une bonne activité vocale avec 20 individus observés ou entendus.

Le massif de la Maurienne apporte près de 50 % des données printanières, la plupart récoltées par les agents du parc de la Vanoise.

Les recherches ciblées réalisées par les agents de l'ONF sur le massif de l'Epine et de la Chartreuse n'ont pas permis de contacter cette espèce. Des sites de présence antérieure sont restés sans réponse suite aux prospections hivernales et printanières. L'interprétation de ces résultats reste cependant difficile (prospections insuffisantes, réelle absence, passage trop tardif...). De plus une donnée de contact sonore a été rapportée à l'ONF sur la forêt du Bourget-du-Lac (massif de l'Epine) par l'ancien garde forestier local. Cependant, des agents de l'ONF sont ensuite retournés sur le site indiqué pour essayer de recontacter l'espèce mais sans succès. Cette donnée nous paraît plausible mais un doute persiste quant à une confusion avec le chant atypique de la chouette hulotte.

Les autres massifs ont permis l'identification de 3 à 4 mâles chanteurs ou couples. L'espèce confirme sa présence régulière sur le Beaufortain jusqu'alors peu prospecté. Deux loges occupées ont été découvertes (1 dans les Bauges par un bénévole LPO et 1 en Maurienne par un agent du parc national de la Vanoise). Un suivi a pu être effectué par des bénévoles de la LPO Savoie sur celle découverte dans les Bauges avec au moins 1 jeune à l'envol fin mai.

La mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) a permis de mettre en évidence la présence de 25 mâles chanteurs

ou couples de chevêchette d'Europe pour la période printemps/été 2015. Ce chiffre est cohérent avec les 26 contacts automnaux répartis de façon similaire sur les différents massifs ayant fait l'objet de prospections. La correspondance entre les prospections automne/hiver et printemps/été n'est toutefois pas parfaite.

Les deux principaux massifs de Savoie que sont la Maurienne et la Tarentaise fournissent à eux deux respectivement 4 et 10 contacts pour la période de reproduction, ce qui représente plus de 50 % des données pour cette période.

Les autres massifs apportent des observations complémentaires, notamment sur le Beaufortain et la Maurienne. Le contrôle de sites connus les années précédentes ont souvent permis de recontacter l'espèce durant cette année d'enquête. Cependant, malgré une recherche active à la repasse par les agents de l'ONF, les oiseaux de plusieurs secteurs de Belledonne et de Chartreuse n'ont pas été retrouvés.

À l'inverse, de nouveaux secteurs ont été découverts, notamment en Chartreuse sur le Corbelet ainsi que sur le massif de l'Epine, commune de Verthemex (nouvelle localité). Cela conforte l'idée que l'espèce semble en phase d'expansion. En effet le site identifié avait été prospecté depuis 3 ans sans résultats. Cette année un mâle a été entendu à deux reprises au printemps, puis entendu simultanément avec une femelle sur le même site.

À noter enfin en Maurienne la découverte par un agent ONF, le 16 juin sur la commune de Saint-Jean-d'Arves, d'un arbre à cavité avec au pied des pelotes évacuées d'une loge. Le cri aigu d'une femelle est entendu juste à proximité de l'arbre, laissant espérer une possible nidification, sans autre preuve de reproduction trouvée.

Dans l'ensemble, l'année 2015 semble correspondre à une année moyenne pour nos deux chouettes de montagne, dans la continuité de 2014. Les contacts automnaux n'ont pas été démentis par l'activité vocale de la fin d'hiver et du printemps... Les connaissances progressent, notamment avec un suivi de reproduction de Tengmalm dans les Bauges... l'objectif fixé en 2014 a donc été atteint !

À l'heure actuelle, la Chevêchette d'Europe est connue de 90 communes de Savoie (sur 304) et la chouette de Tengmalm est connue sur 68 communes. Respectivement 5 et 3 nouvelles communes pour chaque espèce sont donc venues compléter les connaissances sur le département. Il s'agit donc là d'une avancée importante. Les suivis de reproduction sont par ailleurs instructifs et seront reconduits dès que possible.

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN (LPO SAVOIE) ET JULIEN BENARD (RESEAU AVIFAUNE ONF)

• Isère (38)

Pour la saison 2014-2015, le nombre de données positives de chevêchette d'Europe

retrouve une valeur proche de la moyenne, en augmentation par rapport à la saison précédente. Notons que les sorties ont été plus fructueuses, ce qui pourrait montrer une fidélité des observateurs sur des sites connus ou une prospection beaucoup plus ciblée.

En ce qui concerne la chouette de Tengmalm, les données sont en très forte régression. Il faut toutefois mettre ces résultats en rapport avec les conditions climatiques qui, sur les massifs préalpins, peuvent avoir un gros effet sur l'effort de prospection des observateurs. Cette année l'arrivée tardive de la neige en fin d'hiver n'a pas favorisé les sorties de terrain.

Cette année encore, nous parlerons de « territoires occupés », compilant ainsi les données d'automne et de printemps qui lui succède, car les prospections effectuées par le groupe d'observateurs, pourtant très actif, ne débouchent que très rarement sur des données de nidification, faute de suivi réel. Elles restent le plus souvent possibles ou probables (selon les codes Biolovision).

Chouette de Tengmalm :

2014-2015 : 27 données (+36 négatives) (*).

- 8 données à l'automne

- 19 au printemps

- 5 nidifications possibles (couples cantonnés).

Rappel :

- 2011-2012 : 141 données (+118 négatives)

- 2012-2013 : 31 données (+57 négatives)

- 2013-2014 : 82 (+56 négatives).

Chevêchette d'Europe :

2014-2015 : 169 données (+99 négatives).

- 121 données à l'automne

- 48 au printemps

- 18 nidifications possibles (couples cantonnés).

Rappel :

- 2011-2012 : 295 données (+214 négatives)

- 2012-2013 : 169 données (+110 négatives)

- 2013-2014 : 125 (+168 négatives).

(*) Les données négatives correspondent à des sorties sans contacts.

Comme les années précédentes, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et sont donc faciles d'accès : Chartreuse Sud, Vercors Nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) traditionnellement moins parcouru, est cette année un peu plus prospecté. Nous bénéficions aussi, pour la première fois, des données du PN des Ecrins. Comme chaque année, une cinquantaine d'observations proviennent d'agents de l'ONF.

L'altitude est en moyenne de 1 357 m pour la chevêchette et de 1 385 m pour la Chouette de Tengmalm.

Ce bilan annuel permet d'avoir des indications sur de très "grandes tendances" mais il est toujours difficile de tirer des conclusions sur de vraies dynamiques de populations, particulièrement pour la

Tengmalm dont le nombre de données est faible. Ce qui est vrai à l'échelle de l'ensemble du territoire l'est encore plus au niveau de chaque secteur où, d'une année sur l'autre, les efforts de prospection peuvent être complètement différents.

En l'absence de protocole standardisé, nous sommes donc toujours, six ans après le début de l'étude, dans une perspective d'amélioration de nos connaissances sur la répartition et la densité des deux espèces.

COORDINATION : YVAN ORECCHIONI (RESEAU AVIFAUNE ONF)
ET ALAIN PROVOST (LPO ISÈRE)

• Vercors drômois (26)

Chouette de Tengmalm : un peu plus de données que les années passées, soit une vingtaine ce printemps. En dehors du Vercors, à noter deux chanteurs dans le Haut-Diois : le 8 avril à Valdrôme et le 30 avril à La-Bâtie-des-Fonds. Plus étonnant, un chanteur est noté en Drôme provençale le 24 avril à Nyons. En mai, au moins 10 loges occupées sont signalées dans le Vercors et des jeunes sont notés sur deux sites en juin et en août. Absence d'occupation de l'espèce dans les 28 nichoirs installés en été 2013 par l'Association Mille-Traces, en forêt communale de St-Agnan-en-Vercors. Globalement, une douzaine de territoires suivis dont 11 avec des loges occupées.

La chevêchette d'Europe est assez peu recherchée et notée, essentiellement observée dans les secteurs classiques des hauts plateaux du Vercors (une vingtaine de données). En forêt domaniale du Vercors, la reproduction est à nouveau constatée dans un épicéa sec dont une cavité est occupée depuis 2009. A noter la découverte d'un chanteur à Bouvante, sur les premiers plateaux du Vercors, à des altitudes inférieures à ce qui était la norme jusque-là (1 175 m alt. ici). Même si ce chanteur devait être probablement célibataire au vu de l'activité vocale tardive (juin), cela indique qu'une expansion géographique probable de l'espèce est également à démontrer dans les massifs drômois... Un chanteur automnal avait d'ailleurs déjà été noté à plus basse altitude en octobre 2014 à Vassieux-en-Vercors (1 127 m alt.). A suivre !

Globalement, une dizaine de territoires suivis dont 2 avec une loge occupée.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

• Hautes-Alpes (05)

En 2014-2015, la chouette de Tengmalm présente une recrudescence d'observations avec 55 contacts répartis sur 29 sites. Les 3 nouveaux sites découverts portent le nombre total connu à 123 pour le département. Les observations sont toutefois très inégales avec quasiment pas de données en Embrunais et Queyras. 3 reproductions réussies proviennent de nichoirs suivis depuis plusieurs années dans le Briançonnais et le Guillevin pour un total de 8 jeunes à l'envol. Pour la Tengmalm aussi le nouveau vient de l'ouest, avec sa première mention dans

un nouveau district (Serrois Rosannais), en limite immédiate de populations drômoises connues ainsi que l'observation de 3 cavités occupées dans le Dévoluy. Aucun jeune à l'envol n'a toutefois pu confirmer de reproduction sur ce massif. Le département présente vraiment une lacune de connaissances sur le succès de reproduction de la chouette de Tengmalm. Depuis 2010, seulement 10 sites ont abrité des reproductions ou bien a minima des cavités fréquentées en période favorable. Par rapport à la chevêchette (CE), la Tengmalm (CT) s'avère vraiment plus difficile à inventorier et à suivre ensuite. Avec 234 contacts positifs de chevêchettes répartis sur 64 sites, cette nouvelle période 2014-2015 comptabilise plus du double des données de l'année précédente (102 contacts pour 39 sites).

C'est de loin la plus grosse année d'observations avec un réseau de 62 observateurs qui s'étoffe bien et aussi plus de suivis de reproduction. L'effort de prospection s'est bien intensifié dans le nord du département (Guillestrois Briançonnais) et bien développé sur la partie ouest (Gapençais Beauchaine et Dévoluy). A l'ouest, du nouveau donc, en particulier dans le Dévoluy où l'on passe d'une seule mention historique en 1978 à 3 sites recensés dont une reproduction. Depuis la dernière synthèse, 11 nouveaux sites ont été découverts portant le nombre total de sites connus à 126. Sur les 64 sites avérés en 2014-2015, 28 ne sont concernés que par des contacts automnaux. Parmi les 36 autres sites recensés en période de reproduction, 11 reproductions ont pu être confirmées (mais seulement 5 nids découverts) totalisant au minimum 32 jeunes à l'envol. Le nombre de jeunes envolés notés n'est souvent que de 1, 2 ou 3. Dans un cas même, il est probable que le seul jeune avéré ait été prédaté, encore non volant vu la plumée retrouvée.

Le Queyras, très peu prospecté cette année, offre quand même la plus belle nichée observée avec 6 jeunes à l'envol à Ceillac.

Dans le Champsaur, 20 des 26 sites connus présentaient des oiseaux et 5 des 9 sites de nids connus ont donné un total de 11 jeunes à l'envol. Sur 2 autres sites, des accouplements ont été observés sans plus de résultats ensuite. Après les échanges d'information PNE-ONF de 2014, le parc national s'est investi cette année dans la sensibilisation auprès de la forêt privée (Provence Forêt), toujours afin de permettre une meilleure prise en compte de l'espèce dans les projets d'aménagement forestier.

Avec cette connaissance accrue de la chevêchette dans ses territoires hauts-alpins le gros chantier pour l'année à venir sera d'intensifier la recherche des nids et d'améliorer les suivis pour une meilleure estimation des succès de reproduction. En effet depuis 2010, 114 des 126 sites connus

ont présenté des contacts de chevêchettes mais 26 seulement avec reproduction avérée.

D'ailleurs pour la première fois le nombre de sites départementaux connus bascule en faveur de la chevêchette avec 123 CT / 126 CE alors qu'en 2009 par exemple ce rapport était encore très fortement dominé par la Tengmalm avec 91 CT / 51 CE.

COORDINATION : MARC CORAIL

• Parc national du Mercantour : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

En 2015, le parc national a poursuivi la prospection "chouettes de montagne" dans les différentes vallées du cœur et de l'aire d'adhésion. Cette recherche s'est effectuée sur des sites non prospectés précédemment. Une meilleure connaissance de la répartition des 2 espèces ainsi qu'une approche de la densité des territoires occupés sont les objectifs de ce protocole qui s'est déroulé de février à avril sur les 6 vallées de l'espace protégé. La période de prospection s'est déroulée du 5 février au 22 avril dans des conditions climatiques normales.

34 sites ont été parcourus totalisant 237 points d'écoute. Il faut ajouter à cela les observations d'un bénévole (Vincent Adamo) sur la zone du col de Turini-Authion (Vésubie-Roya), soit 18 contacts de chevêchette (Authion=2 territoires différents probables, St Etienne de Tinée=1 territoire) et 4 de Tengmalm (Vésubie=4 territoires différents).

Les altitudes de contact s'échelonnent pour la chevêchette de 1 330 m à 1 700 m, pour la Tengmalm de 1 530 m à 2 010 m approximativement.

Au total 21 mâles chanteurs de chevêchette et 9 de Tengmalm ont été relevés pour 2015, auxquels il faut ajouter 1 couple nicheur de chevêchette sur Turini (Adamo) et une loge fientée en Vésubie (Boréon). La pression de prospection a été identique globalement aux années précédentes.

COORDINATION : DANIEL DEMONTOUX
(PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Au cours d'une réunion pré-hivernale réunissant la LPO Aquitaine, le GPA le parc national des Pyrénées et l'ONF, nous sommes répartis les secteurs habituels de présence de la chouette de Tengmalm dans les vallées des Pyrénées-Atlantiques. Résultats des écoutes :

- en vallée d'Ossau, pour l'ONF, 3 sorties avec 7 personnes n'ont permis d'entendre aucun chanteur
- Parc des Pyrénées, une sortie avec 3 personnes, aucun chanteur non plus
- en vallée d'Aspe, 3 sorties du GPA avec 3 personnes, 1 chanteur de chouette de Tengmalm
- en vallée de Baretons, 2 sorties du GPA avec 2 personnes, aucun chanteur
- LPO Aquitaine : 2 sorties avec 6 personnes,

aucun contact

Bilan final : un seul chanteur !

2015 était dans les Pyrénées-Atlantiques une année sans faines et sans chanteur (ou presque) de chouette de Tengmalm.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA
(Réseau AVIFAUNE ONF)

• **Aude (11)**

Chouette de Tengmalm : 2 sorties ont permis de noter 2 mâles chanteurs sur un site connu et un tout proche. Aucun suivi.

Chevêchette d'Europe : découverte de l'espèce dans un milieu adéquat ! 4 sorties, 1 chanteur contacté (vu et photographié) à 2 reprises très rapprochées puis plus rien. S'agit-il d'un mâle célibataire ? Est ce que la reproduction a échoué ? Le suivi a été très léger...

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO Aude)

• **Ariège (09)**

La saison 2014/2015 n'a pas été une franche réussite dans le département de l'Ariège. La première chouette de Tengmalm a été entendue à l'automne le 27/09/2014 dans le Donezan sur la commune du Pla par Vincent Lacaze (ANA). Ensuite, malgré une dizaine de sorties entre fin janvier et fin avril, aucune nouvelle Tengmalm n'a été contactée sur le département (aucune nouvelle localité). Pour expliquer cette faible réussite, la plupart des sorties étaient concentrées en mars et avril, il est possible que l'on ait raté la pleine période de chant.

Toutefois le 19 mars 2015 lors d'une sortie sur une piste forestière autour de la station de ski d'Ax-Bonascres, ce sont 5 mâles chanteurs qui ont pu être identifiés (Observateurs ANA: Boris Baillat et Julien Vergne) Cette localité était déjà connue pour accueillir une belle population de Nyctale.

Enfin, nous avons découvert une cavité avec présence d'une Tengmalm en mars (ONF : M. Kaczmar, B. Vigne, Q. Giry). Malgré deux sorties nocturnes sur le site, nous ne l'avons jamais entendue chanter. Le couple était probablement déjà apparié.

COORDINATION : QUENTIN GIRY
(Réseau AVIFAUNE ONF) ET BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)

POURQUOI SUIVRE ET SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter des données précieuses sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple à connaître les causes d'échec de reproduction, échecs qui représentent un frein considérable pour la stabilité des populations de rapaces. Elle permet aussi une veille sur les causes de mortalité des adultes, dont la principale restant aujourd'hui l'intoxication.

• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX POUR GARANTIR UNE MEILLEURE REPRODUCTION

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés !

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau à la longue-vue, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine et le gypaète barbu. Les oiseaux libérés sont des jeunes qui nécessitent également une surveillance quotidienne pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez votre LPO locale sur www.lpo.fr/la-vie-associative/reseau-lpo ou la Mission Rapaces au 09 72 46 36 19. Parc Montsouris - 26 boulevard Jourdan - 75014 Paris. Nous vous mettrons en relation avec les coordinateurs locaux susceptibles de vous accompagner dans votre démarche.

Surveillance des aires de rapaces menacés

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous ! Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle. A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.



© Christian Pacteau

Document réalisé par Stella de Hemptinne avec l'aide des coordinateurs nationaux Thomas Buzzi, Violaine Champion, Fabienne David, Bernard Joubert, Erick Kobierzycki, Laurent Lavarec, Dominique Michelat, Yves Muller, Renaud Nadal, Christian Pacteau, Philippe Pilard, Christian Riols, Olivier Scher, Yvan Tariel, Rolf Wahl. La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

Cette année, la Fondation Nature et Découvertes, partenaire de la LPO Mission Rapaces, a soutenu le faucon pèlerin, les busards, le gypaète barbu et le dossier vigilance poison.

L'ONF a soutenu l'aigle botté et les petites chouettes de montagne. Cemex a soutenu le Vautour moine.

Contact : LPO programmes nationaux de conservation - www.lpo.fr
Retrouvez l'actualité de ces espèces sur le site <http://rapaces.lpo.fr>

Illustrations : François Desbordes -

Couverture : Gypaète barbu/Bruno Berthermy

Maquette, mise en page : Stella de Hemptinne - ED1703010YH © 2018



Fondation
Nature
& Découvertes
sous l'égide de la Fondation de France

